

perspectives de l'alimentation

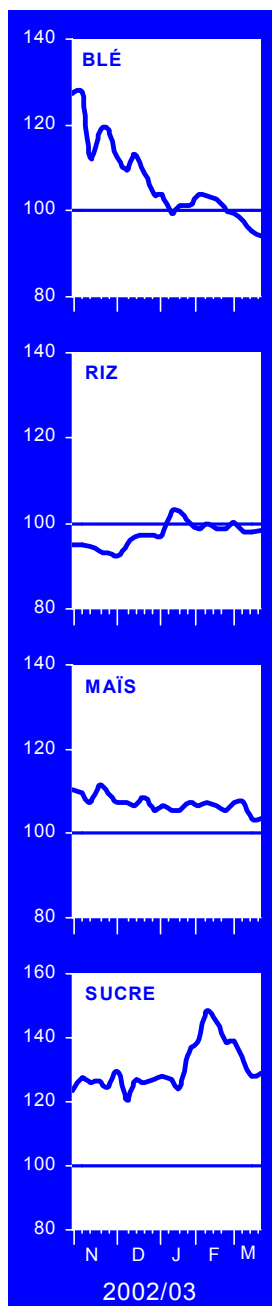
No. 2

Avril 2003

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2002=100)



Selon la première prévision de la FAO, la production céréalière mondiale pour 2003 devrait atteindre 1 895 millions de tonnes, ce qui représente 62 millions de tonnes de plus que la mauvaise récolte de 2002 et est supérieur à la production moyenne des cinq dernières années. La récolte de blé devrait augmenter d'environ 4 pour cent pour atteindre 591,5 millions de tonnes et la récolte de céréales secondaires devrait augmenter dans les mêmes proportions et atteindre 908 millions de tonnes, tandis que la récolte de riz (équivalent riz usiné) devrait se redresser d'environ 2 pour cent pour s'établir aux alentours de 395 millions de tonnes.

La prévision d'utilisation 2002/03 a été revue à la baisse et est aujourd'hui légèrement inférieure à l'utilisation effective de la campagne précédente. Cette contraction est due essentiellement au fait qu'on prévoit une réduction de l'utilisation de céréales pour l'alimentation des animaux. Si cette prévision se confirme, ce serait la première fois depuis 1995 que la consommation globale de céréales n'augmente pas. Malgré la stagnation de l'utilisation, le prélèvement qui devrait être fait sur les réserves mondiales de céréales pour combler l'écart entre la production et la consommation en 2002/03 devrait être considérable, atteignant près de 108 millions de tonnes.

Le total des expéditions d'aide alimentaire sous forme de céréales est tombé à 7,4 millions de tonnes en 2001/02, soit 2,2 millions de tonnes de moins que durant la campagne précédente, ce qui est le niveau le plus bas enregistré depuis 1997/98, et presque toutes les régions ont été affectées par ce déclin.

En réponse à la crise iraquienne, l'ONU a lancé un appel de fonds d'environ 2,2 milliards de dollars EU afin de secourir la population iraquienne pendant six mois, jusqu'à la fin de septembre. Sur ce total, 1,3 milliard de dollars EU seront nécessaires pour couvrir les besoins alimentaires.

Les cours internationaux de la plupart des céréales restent sous pression. Les perspectives généralement bonnes de récolte pour 2003 ont contribué à affaiblir encore les cours, qui étaient déjà bas en raison de l'importance de l'offre à l'exportation de plusieurs exportateurs non traditionnels.

Les cours internationaux des produits laitiers ont poursuivi leur redressement durant les trois premiers mois de 2003. Ils devraient continuer d'augmenter un peu, du moins jusqu'au milieu de l'année.

Les cours internationaux de la viande devraient monter en 2003 en raison d'une réduction de l'offre. Toutefois, l'évolution du marché dépendra beaucoup de l'impact des mesures de restriction qu'introduiront probablement plusieurs grands pays importateurs.



Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	3
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande	4
- Production actuelle et perspectives des récoltes.....	6
Encadré: Situation d'urgence alimentaire	7
Encadré: L'ONU lance un appel d'urgence pour l'Iraq	8
- Commerce	15
- Stocks de report.....	19
- Prix à l'exportation	21
- Utilisation	23
Aide alimentaire	26
Facture d'importation de céréales	30
Viande et produits à base de viande	32
Lait et produits laitiers	36
Engrais	39

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1 PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE	42
Tableau A.2 IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES	44
Tableau A.3 EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES	46
Tableau A.4 BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ	48
Tableau A.5 STOCKS MONDIAUX DE REPORT.....	49
Tableau A.6 CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOYA.....	50
Tableau A.7 INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ	50
Tableau A.8 INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX	51
Tableau A.9 PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS.....	51
Tableau A.10 TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ	52
Tableau A.11 PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX.....	52
Tableau A.12 EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES.....	53

DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1998/1999	1999/2000	2000/2001	2001/2002	2002/2003 estim.	Variation de 2001/2002 à 2002/03
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes)					(.. pourcentage.)
Blé	598.1	591.9	586.2	586.9	571.0	-2.7
Céréales secondaires	915.3	887.4	875.3	915.8	875.6	-4.4
Riz (usiné)	389.3	409.1	400.7	401.1	386.7	-3.6
(paddy)	(581.3)	(611.2)	(599.2)	(600.1)	(578.7)	-3.6
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 902.7	1 888.4	1 862.2	1 903.8	1 833.3	-3.7
Pays en développement	1 043.3	1 040.3	1 008.2	1 025.0	999.5	-2.5
Pays développés	859.4	848.1	854.0	878.7	833.8	-5.1
COMMERCE MONDIAL ^{2/}						
Blé	100.9	110.5	100.7	108.6	106.0	-2.4
Céréales secondaires	94.6	102.0	107.8	106.6	108.0	1.3
Riz (usiné)	24.7	23.2	24.1	28.1	26.8	-4.6
Toutes céréales	220.2	235.8	232.6	243.3	240.9	-1.0
dont: aide alimentaire ^{3/}	11.3	11.2	9.7	7.4	7.4	0.0
UTILISATION MONDIALE						
Blé	591.6	595.7	600.2	609.3	619.9	1.8
Céréales secondaires	900.1	898.3	910.9	927.4	914.6	-1.4
Riz (usiné)	387.4	400.3	405.5	413.0	412.2	-0.2
Toutes céréales	1 879.1	1 894.3	1 916.6	1 949.6	1 946.7	-0.1
Pays en développement	1 132.7	1 156.5	1 165.3	1 182.5	1 184.1	0.1
Pays développés	746.5	737.8	751.3	767.1	762.6	-0.6
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	166.3	166.8	166.2	166.8	165.6	-0.7
Pays développés	132.9	132.8	133.4	133.0	132.8	-0.2
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes)					
Blé	259.5	253.9	240.3	218.1	170.4	-21.9
Céréales secondaires	266.6	259.3	225.7	211.0	176.3	-16.5
Riz (usiné)	157.1	167.8	162.8	148.4	123.0	-17.1
Toutes céréales	683.1	681.0	628.8	577.5	469.7	-18.7
Pays en développement	512.1	516.3	468.8	414.6	339.5	-18.1
Pays développés	171.1	164.7	160.1	162.8	130.2	-20.0
PRIX D'EXPORTATION ^{5/}	(..... dollars EU/tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	315	253	207	177	197	11.3
Blé (E.-U. No.2 HRW)	120	112	128	127	167 ^{7/}	31.8 ^{6/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	95	90	86	90	107 ^{7/}	18.6 ^{6/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{5/}						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Égypte	9.3	13.7	15.0	15.0	15.2 ^{7/}	0.1 ^{6/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{8/}	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	423.7	437.1	448.7	442.6	453.0	2.4
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	813.1	816.7	776.2	782.2	768.2	-1.8
Production céréalière par habit. (kg) ^{9/}	219.8	217.3	204.1	203.4	197.3	-3.0
Importations céréalières ^{2/}	74.0	75.0	73.3	79.0	79.3	0.4
dont: aide alimentaire	8.4	7.6	8.3	6.3		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	11.4	10.2	11.3	8.0		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée. ^{3/} Expéditions en juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. ^{5/} Juillet/juin. ^{6/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{7/} Moyenne des cotations de juillet 2002 à mars 2003. ^{8/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 445 dollars EU en 2000). ^{9/} Y compris le riz usiné.

Céréales

Situation de l'offre et de la demande

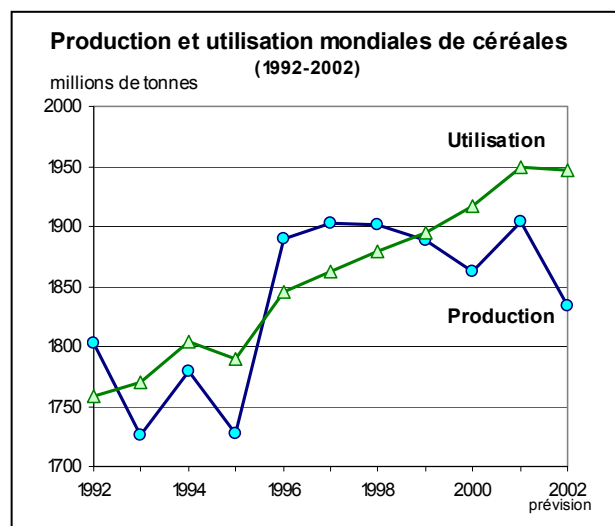
PERSPECTIVES MONDIALES ^{1/}		
Blé	2001/02	2002/03
Production	●	▼
Commerce	▲	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲
Céréales secondaires		
Production	▲	▼
Commerce	▼	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲
Riz		
Production	▲	▼
Commerce	▲	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente.

^{1/} Production: première campagne; stocks: campagnes agricoles se terminant la deuxième année; échanges et prix du blé et des céréales secondaires: juillet/juin et pour le riz, deuxième année.

Des tensions sur l'offre ont entraîné une hausse des prix de la plupart des céréales durant la campagne en cours, mais une tendance baissière a dominé ces dernières semaines, ce qui est dû aux perspectives généralement bonnes de la récolte 2003 et à l'existence d'excédents importants dans plusieurs pays



exportateurs non traditionnels. D'après les premières indications, la récolte de céréales de 2003 devrait être 3 pour cent supérieure à celle de l'année précédente, qui était inférieure à la moyenne. Se fondant sur l'état des semis déjà faits et des intentions concernant les semis pour la suite de la campagne, et à supposer que les conditions climatiques restent normales jusqu'à la fin de la campagne, la première prévision de la FAO pour la récolte mondiale de céréales cette année est de 1 895 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), ce qui représente 62 millions de tonnes de plus qu'en 2002 et est supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

La production mondiale de blé, de céréales secondaires et de riz devrait augmenter en 2003

Selon les prévisions provisoires, la récolte mondiale de blé pour 2003 devrait atteindre 591,5 millions de tonnes, soit 3,6 pour cent de plus qu'en 2002, ce qui serait le niveau le plus élevé depuis 1999. L'essentiel de l'augmentation devrait être dû au retour à la normale en Australie, au Canada et aux États-Unis, où la récolte de l'année dernière avait beaucoup souffert de la sécheresse. Si les conditions climatiques sont normales cette année, la production de ces pays pourrait beaucoup augmenter. Aux États-Unis, les superficies ensemencées en blé d'hiver ont augmenté et le climat hivernal a dans l'ensemble été bon. Par conséquent, en 2003 les superficies récoltées et les rendements devraient être plus élevés. Bien que le blé d'hiver en Australie et le blé de printemps au Canada (qui constituent la majeure partie de la production) ne seront semés que dans les prochains mois, d'après les premières indications les emblavures devraient beaucoup augmenter en raison de l'évolution relativement favorable des cours en 2002/03, tandis que les rendements devraient s'améliorer, car l'année dernière ils ont été réduits par la sécheresse. Pour le reste du monde, on prévoit aussi une récolte de blé plus abondante en Amérique du Sud, où le Brésil a offert des incitations pour promouvoir la production, ainsi que dans certains pays producteurs de blé d'Afrique, grâce à l'amélioration des conditions climatiques. En revanche, la récolte devrait diminuer en Asie, où il a fait plutôt sec, et en Europe, particulièrement dans les pays européens de la CEI, où l'hiver a été très dur pour le blé d'hiver.

Pour ce qui est des **céréales secondaires**, selon la première prévision de la FAO, la production mondiale de 2003 devrait être de 908 millions de tonnes, ce qui représente 4 pour cent de plus qu'en 2002 et est supérieur à la moyenne des cinq dernières années. L'essentiel de cette augmentation devrait être dû au retour à la normale en Amérique du Nord, comme dans le cas du blé, car la dernière récolte avait beaucoup souffert de la sécheresse. Selon les premières indications, il est probable que la récolte de céréales secondaires augmentera aussi dans plusieurs autres

régions, bien qu'en général de façon moins prononcée. En Amérique du Sud, la moisson des premières céréales secondaires de la campagne 2003 a déjà commencé dans certains pays et les perspectives sont dans l'ensemble bonnes, bien que les superficies cultivées n'aient guère varié, car les rendements semblent élevés. De même, en Amérique centrale, un retour à la moyenne des rendements, après plusieurs mauvaises campagnes, pourrait se traduire par une récolte plus importante. En Afrique, on prévoit une légère progression, mais il est encore trop tôt pour faire des prévisions valables pour bon nombre des récoltes de cette région. Néanmoins, les abondantes pluies qu'a récemment reçues l'Afrique australe ont amélioré les perspectives, si bien que les craintes d'une forte baisse de la production se sont dissipées. En Océanie, la récolte de céréales secondaires de l'Australie devrait aussi se redresser car l'année dernière elle avait subi les effets de la sécheresse. Pour le reste, la récolte de l'Asie devrait être au même niveau que l'année précédente car le retour à la normale en Inde, après une mauvaise mousson en 2002, sera en grande partie compensé par une réduction de la récolte chinoise. En Europe, on prévoit actuellement une récolte de céréales secondaires assez médiocre, ce qui est dû principalement aux mauvaises conditions enregistrées dans les pays de la CEI.

La campagne 2002 du **riz paddy** touche à sa fin dans l'hémisphère Nord et plusieurs pays n'ont pas fini de rentrer leurs deuxièmes ou troisièmes récoltes. En conséquence, les estimations officielles de la production 2002 font encore l'objet de nombreuses révisions, le chiffre le plus récent étant d'une production mondiale de 579 millions de tonnes, contre 582 millions de tonnes selon la prévision précédente. Cette révision à la baisse est imputable essentiellement à une forte réduction de l'estimation relative à l'Inde et à la Chine, qui sont les deux premiers producteurs de riz. Dans l'hémisphère Sud et dans la bande équatoriale, la campagne 2003 est déjà bien avancée et plusieurs pays ont commencé à rentrer la principale récolte. La première prévision de la FAO concernant la récolte 2003 de riz paddy, qui est encore très provisoire, est de 592 millions de tonnes (395 millions de tonnes d'équivalent riz usiné), soit 13 millions de tonnes ou 2 pour cent de plus qu'en 2002, à condition que la moisson soit normale. Le récent affaiblissement du phénomène El Niño a en outre réduit les craintes d'une récurrence des anomalies climatiques qui ont affecté la riziculture en 1997.

La fin du cycle El Niño approche

Les derniers rapports des principaux systèmes de surveillance du climat (IRI, Institut international de recherche sur les prévisions climatiques, BOM, Bureau australien de météorologie et NOAA/CPC, Centre américain de prévisions climatiques) confirment la prévision antérieure selon laquelle le phénomène El Niño, après s'être affaibli durant le premier trimestre de 2003, va presque totalement disparaître à partir

d'avril. Selon la plupart des indicateurs, la situation devrait être neutre dans les prochains mois et certains signes donnent à penser que La Niña pourrait apparaître vers la fin de l'année.

L'utilisation de céréales devrait diminuer en 2002/03

Pour 2002/03, on prévoit que l'utilisation mondiale de céréales atteindra 1 947 millions de tonnes, ce qui serait légèrement inférieur à l'utilisation de la campagne précédente et à la moyenne à long terme. Le volume de céréales employées pour la consommation humaine devrait augmenter très modestement alors que l'utilisation pour l'alimentation des animaux et les autres utilisations pourraient diminuer à l'échelle mondiale. Toutefois, parmi les principales céréales, on a constaté une forte augmentation de l'utilisation du blé comme aliment pour les animaux, qui s'explique par l'importance de la production et une baisse du prix relatif par rapport à celui du maïs sur le marché international.

Les stocks de céréales sont au plus bas depuis le milieu des années 70

La prévision relative aux stocks mondiaux de céréales à la fin des campagnes se terminant en 2003 a légèrement été revue à la hausse depuis le précédent rapport, à 470 millions de tonnes, mais elle reste inférieure de quelque 108 millions de tonnes, soit 19 pour cent, aux stocks de l'année dernière, et cela serait le plus bas niveau enregistré depuis plus de deux décennies. Le déstockage est dû essentiellement

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	2000/01	2001/2002 estim.	2002/03 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Production ^{1/}	1 862	1 904	1 833
Blé	586	587	571
Céréales secondaires	875	916	876
Riz (usiné)	401	401	387
Disponibil. ^{2/}	2 543	2 533	2 411
Utilisations	1 917	1 950	1 947
Commerce ^{3/}	235	241	241
Stocks de clôture ^{4/}	629	577	470

Source: FAO

1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

2/ Production, plus stocks d'ouverture.

3/ Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

à une forte chute de la production mondiale en 2002, et concerne surtout la Chine et l'Inde.

Léger déclin du commerce mondial de céréales en 2002/03

Le commerce mondial de céréales devrait atteindre 241 millions de tonnes en 2002/03, chiffre qui a légèrement été revu en hausse depuis février mais reste inférieur de 2 millions de tonnes au niveau estimé pour 2001/02. Ce déclin serait dû principalement à une contraction du commerce du blé et du riz, tandis qu'on prévoit une augmentation du commerce des céréales secondaires.

Les cours des céréales restent sous pression

Le cours international du **blé** a diminué en mars en raison des perspectives généralement bonnes des récoltes 2003 et de la poursuite d'exportations importantes d'exportateurs non traditionnels. Le cours moyen du riz No 2 des États-Unis (blé roux d'hiver, f.o.b.) a été de 146 dollars EU la tonne en mars, soit 7 dollars EU de moins qu'en janvier, mais il reste supérieur de 20 dollars à celui de l'année précédente. Les cours des blés de qualité moyenne à inférieure, pour lesquels l'offre à l'exportation est plus abondante cette année, ont davantage chuté. Le cours international du **maïs** est resté assez stable ces derniers mois en raison de l'offre de blé de qualité inférieure à un prix plus concurrentiel et de la poursuite d'importantes ventes de maïs de Chine. En mars, le prix à l'exportation du maïs des États-Unis (maïs jaune No 2, f.o.b.) a été en moyenne de 105 dollars EU la tonne, quasiment inchangé par rapport à janvier, mais en baisse de 15 dollars EU la tonne par rapport à mars 2002. Le cours international du **riz** n'a guère varié depuis la précédente parution des perspectives alimentaires, l'indice FAO des prix à l'exportation (1998-2000 = 100) ayant été en moyenne de 74 en mars, soit deux points de plus qu'en février et un point de plus qu'en janvier. L'arrivée des nouvelles récoltes sur plusieurs marchés a fait en grande partie disparaître la pression à la hausse.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

Extrême-Orient: La moisson du **blé** de 2003 devrait commencer en avril et se poursuivre jusqu'en juin. Le manque de pluie durant toute la période de croissance depuis octobre devrait entraîner une baisse de la récolte de la région. Il y a eu des sécheresses locales dans l'ouest de l'Inde, dans le nord de la Chine et dans le sud du Pakistan. Toutefois, au Pakistan, les fortes pluies de février ont amélioré les perspectives pour les

cultures irriguées. En Chine, la production de blé d'hiver devrait diminuer, pour la cinquième année consécutive, de quelque 4 pour cent par rapport à la récolte de l'année dernière, pour s'établir à 81,3 millions de tonnes. Cette réduction est imputable en grande partie à la diminution des superficies cultivées due au fléchissement du prix du blé. Il y a des pressions à la baisse sur les prix intérieurs en raison du déclin de la consommation de blé par habitant et de l'importance des stocks accumulés suite aux récoltes exceptionnelles des précédentes années. De plus, beaucoup de paysans ont abandonné le blé au profit de cultures plus rentables comme celle du colza. Si le total des emblavures a diminué en Chine, la superficie consacrée à la culture de blé de première qualité a beaucoup augmenté. Le blé d'hiver représente plus de 90 pour cent de la récolte du pays, le reste correspondant au blé de printemps semé en mars/avril. En Inde, la récolte de blé de 2003 devrait diminuer de 4 pour cent par rapport à celle de l'année dernière, tombant à 68,9 millions de tonnes, ce qui est le niveau le plus bas enregistré au cours des cinq dernières années et représente 10 pour cent de moins que la récolte record de 2000. En revanche, au Pakistan, les conditions climatiques généralement favorables devraient se traduire par une bonne récolte, 20,7 millions de tonnes, soit quelque 8 pour cent de plus qu'en 2002, mais toujours moins que la récolte record de 22 millions de tonnes de 2000. La récolte de blé 2003 en République islamique d'Iran devrait légèrement dépasser 10 millions de tonnes, ce qui correspond à la moyenne des cinq dernières années, mais représente près de 2,3 millions de tonnes de moins que la récolte record de l'année dernière.

En ce qui concerne la récolte 2003 de **céréales secondaires**, qui pour l'essentiel doivent encore être semées au cours des prochains mois, les perspectives sont très incertaines. En Chine, les superficies totales devraient diminuer en raison des mesures prises par le gouvernement pour maîtriser la production et réduire les stocks qui sont considérables. Toutefois, si les conditions climatiques sont normales, la récolte totale devrait rester à peu près au même niveau que l'an dernier car les cultivateurs emploient davantage de variétés à haut rendement. La récolte de céréales secondaires de la Chine (essentiellement maïs) pour 2002 est aujourd'hui estimée à 134 millions de tonnes, soit près de 9 millions de tonnes de plus qu'en 2001. En Inde, si la mousson est normale, après la sécheresse de l'an dernier, et en raison du prix élevé du maïs sur le marché intérieur, les superficies cultivées devraient sensiblement augmenter et les rendements devraient se redresser. La mauvaise mousson de l'année dernière a entraîné une forte baisse de la récolte 2002 de céréales secondaires, qui n'a pas dépassé quelque 25,1 millions de tonnes, soit 9,6 millions de tonnes de moins que la récolte record de 2001, ce qui est le niveau le plus bas enregistré depuis trois décennies.

SITUATION D'URGENCE ALIMENTAIRE DANS DE NOMBREUX PAYS DU MONDE ^{1/}

En avril 2003, 37 pays étaient exposés à une sérieuse disette: 25 en Afrique, six en Asie, quatre en Amérique latine et deux en Europe.

En **Afrique de l'Est**, la situation alimentaire est critique en Érythrée et en Éthiopie, où seule une fraction de l'aide alimentaire demandée a été livrée. Près des deux tiers de la population érythréenne sont en situation de crise alimentaire aiguë, ce qui est dû principalement à la sécheresse. La situation pourrait devenir catastrophique si l'aide alimentaire n'augmente pas rapidement. Au début de mars, l'appel lancé par l'ONU en novembre 2002 (163 millions de dollars EU pour l'aide alimentaire, l'eau et la santé) n'était couvert qu'à 2 pour cent. Dans le cas de l'Éthiopie, les engagements d'aide alimentaire d'urgence annoncés jusqu'au début de mars couvraient quelque 54 pour cent des besoins estimés pour 2003, ce qui ne permettra d'assurer l'alimentation minimum que jusqu'au milieu de juin, c'est-à-dire le début de la période de soudure. Au Soudan, malgré les récentes lueurs d'espoir de fin du long conflit qui a ravagé le pays, de nombreux membres de groupes vulnérables, en particulier les personnes déplacées à cause du conflit, ont toujours besoin d'une aide alimentaire. On estime que 3,5 millions de personnes auront besoin d'une aide alimentaire, chiffrée à quelque 230 000 tonnes, en 2003. Au Kenya, malgré l'accroissement de la disponibilité alimentaire qui a suivi la récolte secondaire de céréales, on a signalé des disettes dans plusieurs districts. En Ouganda, le déplacement d'une importante population dans le nord du pays, dû à l'aggravation du conflit, venant s'ajouter à la sécheresse qui touche certaines parties du pays, a aggravé les difficultés alimentaires dans les zones concernées. Le PAM apporte une aide alimentaire à près de 1,5 million de personnes dans diverses parties du pays. En Somalie, malgré de bonnes récoltes qui ont amélioré l'offre globale, il subsiste des disettes localisées dues à la sécheresse et/ou au conflit. La Tanzanie a toujours besoin d'une aide alimentaire en raison de sécheresses locales et pour nourrir les réfugiés venus des pays voisins. Au Burundi, la recrudescence des combats a entraîné de nouveaux déplacements de populations qui ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. En **Afrique australe**, le nombre de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire en raison de deux mauvaises récoltes consécutives dans six pays a été revu à la hausse en décembre 2002, de 14,4 à 15,25 millions, dont 7,2 millions au Zimbabwe. Toutefois, la situation s'est améliorée grâce à une augmentation sensible de la distribution d'aide alimentaire entre janvier et mars. L'appel lancé par le PAM (993 000 tonnes d'aide alimentaire) pour nourrir les 10,3 millions de personnes les plus touchées au Zimbabwe, au Malawi, en Zambie, au Lesotho, au Swaziland et dans une partie du Mozambique jusqu'à la fin de mars 2003, était couvert à 90 pour cent à la mi-mars. Le prix du maïs a commencé à diminuer dans la plupart des pays, en raison des perspectives généralement bonnes de la récolte qui doit commencer en avril. À Madagascar, une aide alimentaire est distribuée à 394 000 personnes qui ont souffert des mauvaises récoltes en 2002 et des séquelles de la crise politique. Il pourrait être nécessaire de poursuivre l'aide alimentaire pendant une grande partie de l'année 2003 en raison de mauvaises prévisions de récoltes dans le sud du pays. En Angola, 1,9 million de personnes ont besoin d'une aide alimentaire après presque 30 ans de guerre civile. En **Afrique occidentale**, la situation alimentaire reste très précaire en Mauritanie, après trois mauvaises récoltes consécutives. Il y a aussi une sérieuse pénurie au Libéria, en Guinée, au Cap-Vert, en Côte d'Ivoire et en Sierra Leone, ce qui est dû principalement à des troubles civils. En **Afrique centrale**, les conflits internes en République démocratique du Congo, en République du Congo et en République centrafricaine continuent de déplacer une importante population qui a besoin d'aide alimentaire.

En **Asie**, l'aide alimentaire internationale est essentielle pour la République démocratique populaire de Corée durant la période de soudure, jusqu'à la récolte secondaire de blé, d'orge et de pommes de terre, prévue pour juillet 2003. Les réponses aux appels lancés par le PAM ont été limitées et des engagements supplémentaires sont nécessaires pour combler un déficit de 241 600 tonnes d'aide alimentaire en 2003. En Mongolie, près de 665 000 personnes qui ont été victimes de la sécheresse l'été dernier et d'un hiver très rude ont toujours besoin d'une aide internationale. La pénurie d'aliments pour animaux a aussi entraîné d'importantes pertes de bétail. Dans les pays de la **CEI d'Asie**, une aide alimentaire ciblée est apportée à des populations vulnérables de la Géorgie et du Tadjikistan en raison de sécheresses récentes. Au **Proche-Orient**, les perspectives de la récolte 2003 en Iraq sont généralement mauvaises en raison de la guerre en cours. En Afghanistan, grâce à l'amélioration des conditions pluviométriques et des conditions de croissance, la récolte de céréales devrait atteindre à peu près le même niveau que l'année dernière. Toutefois, une aide alimentaire sera nécessaire pour les réfugiés de retour, les personnes handicapées et les ménages vulnérables. La situation alimentaire est aussi précaire en Cisjordanie et dans la bande de Gaza en raison de la pénurie, de la perturbation du marché et de la poursuite des opérations militaires.

^{1/} Les renseignements ci-après actualisent ceux publiés dans la parution de mars 2003 de Cultures alimentaires et pénuries. Les pays dans lesquels la situation alimentaire est particulièrement grave sont soulignés.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, de nombreuses familles rurales ont besoin d'une aide alimentaire en El Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua en raison de la brutale chute des revenus due à la crise du secteur du café. En **Europe**, une aide alimentaire d'urgence reste nécessaire pour les réfugiés, les personnes déplacées et autres populations vulnérables en Serbie-et-Monténégro et en Fédération de Russie (Tchéchénie).

L'ONU LANCE UN APPEL D'URGENCE DE 2,2 MILLIARDS DE DOLLARS EU POUR L'IRAQ^{1/}

En réponse à la crise iraquienne, l'ONU a demandé quelque 2,2 milliards de dollars EU afin d'aider le peuple iraquien pendant six mois, jusqu'à la fin de septembre. Cet appel devrait être couvert par des fonds fournis par des donateurs et, selon les dispositions que prendra le Conseil de sécurité, par le Programme pétrole contre nourriture (PPCN). Pour pouvoir apporter une réponse efficace et sauver des vies, l'ONU doit obtenir dans les meilleurs délais des annonces de contributions et des ressources de la communauté des donateurs. Si des ressources sont mises à sa disposition dans le cadre du PPCN, le montant demandé aux donateurs sera ajusté.

L'aide alimentaire sera un élément essentiel de la réponse globale étant donné que la population iraquienne est très tributaire des rations distribuées dans le cadre du PPCN. L'appel se fonde sur l'hypothèse que les stocks alimentaires actuels ne dureront que quatre à six semaines et qu'il y aura une véritable situation d'urgence exigeant une aide alimentaire de 480 000 tonnes par mois pendant au moins trois mois pour secourir la population iraquienne. Cela se traduira par un besoin global estimé à 1,3 milliard de dollars EU au cours des six prochains mois.

^{1/} Extrait de l'appel d'urgence de l'ONU pour la réponse aux besoins humanitaires dus à la crise iraquienne – Aide sur six mois. On trouvera le texte complet de ce document (en anglais) sur l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.reliefweb.int/>.

Les pays de l'hémisphère Sud et de la ceinture équatoriale s'apprêtent à semer le **riz** de la campagne principale de 2003. En Indonésie, où plus de la moitié de la récolte totale est moissonnée entre janvier et avril, il y aura sans doute un peu de retard en raison du manque de pluies en octobre dernier, à l'époque des dernières semences, et les inondations qui sont survenues par la suite ont détruit une partie des récoltes dans la principale île productrice (Java). Selon les prévisions officielles, la récolte de riz paddy de cette campagne devrait atteindre 51,4 millions de tonnes, niveau quasiment identique à l'estimation révisée pour 2002. La hausse des coûts de production a amené le gouvernement à majorer le prix de soutien de 14 pour cent en 2003 et à envisager de subventionner les principaux intrants.

En Malaisie, d'excellentes conditions climatiques font espérer une récolte record de 2,5 millions de tonnes, ce qui serait encore plus que le record de 2,3 millions de tonnes enregistré durant la dernière campagne. Les perspectives sont aussi excellentes en Sri Lanka, où la moisson de la campagne principale (Maha) a commencé, car le processus de paix a incité les riziculteurs à accroître les superficies. L'estimation officielle de la production 2002 (2,9 millions de tonnes) donne à penser que la situation s'est totalement rétablie après une mauvaise année 2001. On prévoit une nouvelle augmentation de la récolte pour la campagne en cours.

Dans l'hémisphère Nord, la production de riz paddy du Bangladesh continue de croître rapidement, et a augmenté sans interruption depuis 1997. En 2002, elle a été en hausse de 4 pour cent, atteignant 39,5 millions de tonnes, ce qui est dû principalement à une nette augmentation des superficies cultivées sans irrigation (variété Aman). Les estimations officielles ne sont pas encore publiées, mais selon les prévisions préliminaires, la récolte 2003 devrait être encore supérieure, atteignant 39,8 millions de tonnes, grâce notamment au niveau élevé des prix intérieurs.

L'estimation de la récolte 2002 de riz paddy en Chine (continentale) a été revue à la baisse de 1,0 million de tonnes, à 174,7 millions de tonnes, ce qui est le plus bas niveau depuis 14 ans. En réponse à une réorientation de la politique agricole, de nombreux riziculteurs ont abandonné la double récolte pour ne faire plus qu'une récolte par an et ont opté pour des cultures plus rémunératrices. Par conséquent, en 2002, la récolte intermédiaire a augmenté, tandis que la récolte précoce et la récolte tardive ont diminué. Cette évolution devrait se poursuivre en 2003, la récolte totale prévue étant de 171 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que durant la campagne précédente. La production pourrait aussi diminuer dans la province chinoise de Taiwan où les autorités envisagent de mettre certaines terres en jachère à cause du manque d'eau dû à la sécheresse de l'automne dernier.

En 2002, la production indienne a chuté de 16 pour cent, soit 3,5 millions de tonnes par rapport à l'estimation précédente, pour s'établir à 116,6 millions de tonnes, ce qui est le niveau le plus bas enregistré depuis 1995. Cette mauvaise récolte est due à une mousson irrégulière, qui a affecté les cultures non irriguées de la variété Kharif et réduit les réserves d'eau pour l'irrigation de la variété Rabi. Selon les prévisions de la FAO pour la campagne en cours, la récolte devrait retrouver un niveau presque normal, de l'ordre de 130 millions de tonnes.

Au Pakistan, la récolte 2003 devrait fortement augmenter, pour atteindre 7,1 millions de tonnes, car des pluies torrentielles de février ont arrosé les zones frappées par la sécheresse et reconstitué les réserves d'eau. En 2002, ce pays a récolté 6,6 millions de tonnes de riz paddy, soit 14 pour cent de plus qu'en 2001, année affectée par la sécheresse, mais cela reste nettement inférieur aux 7 à 8 millions de tonnes récoltées chaque année entre 1998 et 2000.

Selon les prévisions officielles, la récolte de riz paddy des Philippines devrait augmenter de 1 pour cent pour atteindre un niveau record de 13,2 millions de tonnes sur la période juillet 2002-juin 2003, malgré la réapparition du phénomène El Niño, qui s'est traduit par des pluies inférieures à la normale durant le troisième trimestre de 2002, situation qui devrait se prolonger jusqu'au deuxième trimestre de 2003 et aurait entraîné une baisse des superficies cultivées. La poursuite des gains de rendement dus à la diffusion par l'État de variétés améliorées et de nouvelles technologies explique cette forte hausse de la production et devrait continuer de produire ses effets durant la campagne en cours.

En Thaïlande, selon les dernières estimations officielles, la récolte 2002 a baissé de 2 pour cent, à 25,9 millions de tonnes, ce qui est dû à de mauvaises conditions climatiques qui ont réduit la principale récolte, en particulier dans le nord-est du pays. Tout au long de la campagne, les prix à la production ont été soutenus par un grand programme d'achats publics, l'objectif d'achat étant de 3,5 millions de tonnes pour la campagne principale entre novembre et février. Cet objectif a récemment été complété par un achat supplémentaire de 2 millions de tonnes pour la campagne secondaire 2002, entre mars et juillet. Si les conditions climatiques reviennent à la normale, la production thaïlandaise devrait se redresser en 2003.

En revanche, on ne s'attend qu'à un rétablissement partiel en République de Corée où les cultures ont été endommagées par des pluies torrentielles en août dernier puis par le typhon Rusa. Dans le cadre des mesures visant à réduire les excédents de riz accumulés, le gouvernement a proposé de réduire de 2 pour cent le prix de soutien du paddy, ce qui devrait être complété par des réformes structurelles ayant pour but d'accroître la compétitivité de la riziculture.

Au Viet Nam, la moisson de la première campagne de riz paddy de l'hiver et du printemps 2003 dans le sud du pays a commencé, dans d'excellentes conditions. À la fin de la campagne 2002, il a été confirmé que la récolte avait atteint un record de 34,1 millions de tonnes, ce qui est dû essentiellement à de bonnes conditions climatiques tout au long de la campagne, qui ont augmenté les rendements. Le gouvernement a récemment annoncé une nouvelle stratégie de développement du secteur agricole jusqu'en 2010, qui prévoit une stabilisation des superficies de riziculture et la désignation de zones spéciales qui seront chargées de produire du riz destiné à l'exportation.

Proche-Orient: Des pluies abondantes et une bonne couverture neigeuse au cours des derniers mois ont amélioré les perspectives de la production de **blé** pour la campagne 2003 en Afghanistan. En Syrie, en Jordanie et en Israël, de récentes pluies exceptionnelles et la couverture neigeuse ont amélioré les perspectives de la récolte de céréales 2003 qui doit être moissonnée en avril-mai. De même, en Turquie, les fortes pluies et chutes de neige des derniers mois devraient se traduire par une bonne récolte de blé, la moisson se faisant en juin. En revanche, les perspectives de la production céréalière en Iraq sont très incertaines car la guerre et les déplacements de populations pourraient affecter l'agriculture cette année.

Il n'y a pas beaucoup d'activité en République islamique d'Iran où le **riz paddy** a été moissonné en octobre. La récolte 2002 reste estimée à 2,7 millions de tonnes, ce qui est dû à une forte augmentation des récoltes des principales provinces productrices de riz (Mazandaran et Gilan). Outre la fin de la sécheresse qui avait affecté le pays en 2000 et 2001, le niveau élevé des prix de soutien a stimulé la riziculture.

Au Kazakhstan, d'après les dernières statistiques publiées, la production de riz paddy a légèrement augmenté en 2002 pour atteindre 199 200 tonnes, malgré une contraction de 5 pour cent des superficies cultivées, grâce à la hausse du rendement due à l'amélioration de la distribution des principaux intrants.

Pays d'Asie membres de la CEI: La récolte de **blé** prévue pour la campagne 2003 dans les huit pays d'Asie membres de la CEI est d'environ 30 millions de tonnes, soit quelque 9 pour cent de moins qu'en 2002. La récolte du Kazakhstan, principal exportateur de céréales de la région, devrait diminuer car la destruction des semis par l'hiver a été plus importante que d'habitude et les superficies cultivées ont diminué, particulièrement sur les nouvelles terres du nord du pays. Pour ce qui est de la récolte de **céréales secondaires** de la région, d'après les dernières données elle devrait atteindre au total 4,6 millions de tonnes environ, les principales productions étant l'orge (2,7 millions de tonnes) et le maïs (1,4 million de tonnes). Cela représenterait quelque 10 pour cent de

Production mondiale de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.	2002	2003 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	253,9	242,9	210,7	210,8	524,7	537,5	989,4	991,3
Afrique	16,0	17,3	79,7	81,5	18,0	18,0	113,7	116,7
Amérique centrale	3,2	3,0	27,7	29,0	2,3	2,4	33,2	34,4
Amérique du Sud	18,3	20,7	64,5	67,5	19,6	20,3	102,4	108,5
Amérique du Nord	59,7	81,3	264,9	292,4	9,6	9,8	334,2	383,5
Europe	210,2	202,1	220,3	217,2	3,2	3,3	433,7	422,6
Océanie	9,7	24,3	7,7	9,5	1,3	0,4	18,8	34,3
TOTAL MONDIAL	571,0	591,5	875,6	908,0	578,7	591,6	2 025,3	2 091,2
					(387)1/	(395)1/	(1 833)2/	(1 895)2/
Pays en dévelop- pement	264,0	258,6	366,8	374,5	553,1	566,9	1 183,9	1 200,0
Pays développés	307,0	332,9	508,8	533,5	25,6	24,8	841,4	891,2

Source: FAO

1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

Note : Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

moins que l'année dernière mais 9 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, le résultat final dépendra beaucoup des précipitations du printemps et de l'été, de la fonte des neiges et de la quantité d'eau disponible pour l'irrigation à la fin du printemps et en été.

• Afrique

Afrique du Nord: Les perspectives de récolte de blé 2003 dans la sous-région sont dans l'ensemble bonnes. La moisson devrait commencer en mai et, à condition que la situation climatique soit normale au cours des prochains mois, les récoltes devraient être nettement meilleures qu'en 2002, année de sécheresse. En Algérie, le climat a été plutôt sec dans la première moitié de mars, mais des pluies normales abondantes sur une grande partie du pays en janvier et en février ont permis une bonne croissance. Selon les dernières prévisions provisoires, la production de blé devrait atteindre environ 1,4 million de tonnes, contre une récolte inférieure à la moyenne (1,1 million de tonnes) l'année dernière. En Égypte, où une grande partie des champs de blé sont irrigués, la récolte devrait être moyenne. Les pluies ont été normales à abondantes entre décembre et février et l'on prévoit provisoirement une récolte de blé supérieure à la moyenne. En Tunisie, des pluies supérieures à la normale en janvier ont permis de remplir les réservoirs d'eau. L'état des cultures est bon et la récolte devrait être moyenne, ce qui constituerait une amélioration notable par rapport à l'année dernière.

Les perspectives de la récolte de **céréales secondaires** sont également bonnes et la récolte de l'ensemble de la sous-région en 2003 devrait, selon les dernières prévisions provisoires, être supérieure de

quelque 5 pour cent à la moyenne des cinq dernières années, pour atteindre environ 10,5 millions de tonnes. En Égypte, les semis de riz de la campagne 2003 commenceront en avril. La récolte 2002 est estimée à 6 millions de tonnes, contre 5,2 millions de tonnes durant la campagne précédente. Le riz est toujours un produit rentable pour les cultivateurs et le plafonnement théorique de la superficie des rizières n'est généralement pas appliqué.

Afrique de l'Ouest: La saison des pluies commence dans le sud des pays riverains du Golfe de Guinée, ce qui permet de préparer les sols et de commencer les semis de maïs. En 2002, les récoltes de céréales ont été en général bonnes, sauf en Côte d'Ivoire et au Libéria à cause des troubles civils.

Dans les pays du Sahel, il fait plutôt sec, ce qui est normal pour la saison, et les semis devraient commencer en juin/juillet avec le début de la saison des pluies. Selon les estimations définitives pour 2002, la récolte globale de céréales des neuf pays concernés a été revue à la hausse à 11,45 millions de tonnes (y compris le riz paddy), alors que l'estimation initiale faite par la mission d'évaluation FAA-CILSS en octobre/novembre 2002 était de 11,32 millions de tonnes. Ce niveau dépasse d'environ 12 pour cent la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, la récolte est estimée inférieure à la moyenne au Cap-Vert, en Zambie, en Mauritanie et au Sénégal.

En Afrique occidentale, les semis de la campagne de riz paddy 2003 sont sur le point de commencer. Globalement, on estime que la récolte de la campagne 2002 est à peu près identique à la précédente. Grâce à de bonnes conditions climatiques, la récolte a été abondante au Nigéria et au Burkina Faso. En

revanche, le début tardif de la saison a fait diminuer la récolte au Sénégal, en Gambie et au Mali. La production de la Côte d'Ivoire a aussi diminué en 2002 en raison du conflit interne qui ravage ce pays depuis septembre et du départ des travailleurs immigrés qui jouent un rôle important dans la riziculture. En Mauritanie, où la récolte est en cours, la sécheresse a entraîné une forte contraction de la production de riz, sauf dans les rizières irriguées.

Afrique centrale: La récolte de céréales a été bonne au Cameroun. En République du Congo et en République centrafricaine, la persistance des conflits civils et les déplacements de populations qu'ils entraînent continuent de se répercuter sur la situation agricole et alimentaire.

Afrique de l'Est: La moisson de la récolte de blé de 2003 est sur le point de commencer au Soudan. Les températures supérieures à la normale enregistrées dans de nombreuses parties du pays devraient entraîner une baisse des rendements. Au Kenya et en Éthiopie, le blé devrait être semé au cours des deux prochains mois.

Selon les estimations préliminaires, la récolte globale de blé de la sous-région pour la campagne 2002 devrait être de 5,6 millions de tonnes, soit quelque 17 pour cent de moins que durant la campagne précédente et 15 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. En Éthiopie, la récolte de blé est estimée à 1,1 million de tonnes, en baisse de 22 pour cent par rapport à la campagne précédente, ce qui est dû au manque de pluie et à des anomalies climatiques. Au Soudan, la récolte de blé a chuté de 18 pour cent pour s'établir à 247 000 tonnes.

La récolte des **céréales secondaires** de la campagne secondaire de 2002/03 est terminée dans la sous-région, sauf en Éthiopie. D'après les dernières estimations de la FAO, la récolte globale de la sous-région pour cette campagne devrait être de 18 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins que l'année précédente, qui avait été une bonne année, et 9 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. En Éthiopie, l'arrivée tardive des pluies, qui ont été irrégulières, a fait chuter la récolte de céréales secondaires de 25 pour cent, à 5,6 millions de tonnes, après une excellente récolte en 2001. Au Soudan, la récolte de céréales secondaires a chuté de près de 30 pour cent. Cela est dû essentiellement à une forte réduction des superficies cultivées en sorgho irrigué, après une expansion inhabituelle en 2001, qui avait été motivée essentiellement par des incitations publiques. En Érythrée, la récolte de céréales secondaires de 2002 a été mauvaise en raison d'une grave sécheresse et l'on estime qu'elle a chuté de près de 80 pour cent, atteignant à peine 44 000 tonnes. Au Kenya, la récolte de maïs 2002/03 devrait s'établir à 2,3 millions de tonnes, soit quelque 16 pour cent de moins que l'année précédente, mais un peu plus que la moyenne. En Tanzanie, la sécheresse qui a touché de nombreuses parties du pays s'est répercutée sur la campagne secondaire de 2003 (« vuli »). En Ouganda,

la récolte de la campagne principale de 2002 a diminué en raison des déplacements de populations et de la sécheresse. La récolte de la campagne secondaire, récemment rentrée, a aussi été affectée par le retard des pluies et les déplacements de populations. En Somalie, la récolte de la campagne secondaire (« deyr »), qui vient d'être rentrée, est estimée à quelque 165 000 tonnes, soit près de 80 pour cent de plus que la moyenne enregistrée sur la période 1995-2001. En général, la récolte de la campagne « deyr » représente 25 à 30 pour cent de la production annuelle de céréales, mais cette année sa contribution a atteint près de 44 pour cent dans le sud du pays. Dans le sud de la Somalie, la récolte de la campagne principale « gu », rentrée fin août et en septembre, est estimée à quelque 209 000 tonnes, ce qui est nettement supérieur à la récolte relativement médiocre de 2001.

Afrique australe: En ce qui concerne le blé, qui doit être semé à partir de mai, les perspectives de la récolte 2003 sont incertaines car les emblavures devraient diminuer de 10 pour cent dans le principal pays producteur, l'Afrique du Sud, en réaction à la baisse des cours et au manque de pluies dans certaines zones. La récolte de blé du Zimbabwe devrait rester assez médiocre en raison des activités liées à la réforme agraire. La FAO estime la production globale de blé de la sous-région pour 2002 à 2,6 millions de tonnes, ce qui représente environ 10 pour cent de moins que la récolte de l'année précédente mais reste dans la moyenne, en raison de la réduction des superficies et des rendements.

Globalement, les perspectives des récoltes 2003 de **céréales secondaires** sont bonnes. Des pluies abondantes depuis la mi-février, en particulier dans des zones qui avaient souffert d'épisodes de sécheresse et de précipitations irrégulières, ont amélioré les conditions de croissance. D'après les prévisions préliminaires de la FAO, la récolte globale de maïs de la campagne principale devrait atteindre 14,8 millions de tonnes, ce qui est presque identique à la récolte de l'année précédente et à la moyenne. En Afrique du Sud, premier producteur de la sous-région, on prévoit une récolte de maïs de 9,1 millions de tonnes, soit près de 1 million de tonnes de moins que le niveau révisé de la récolte 2002, mais cela reste dans la moyenne. En revanche, la récolte devrait retrouver un niveau normal dans la plupart des autres pays de la sous-région, sauf le Zimbabwe, où les pluies de février sont arrivées trop tard pour rétablir les conditions de croissance affectées par une période prolongée de temps sec durant la saison de développement des plantes. Une nouvelle réduction des superficies ensemencées sur les exploitations commerciales et la pénurie d'intrants devraient aussi se traduire par une nouvelle baisse importante de la récolte de céréales secondaires. Au Malawi, selon les prévisions officielles, la récolte de maïs devrait être normale, de l'ordre de 2 millions de tonnes, contre 1,5 million de tonnes l'année dernière. Malgré l'arrivée tardive des pluies et des inondations locales, de fortes précipitations durant la saison de croissance et un

niveau sans précédent de distribution d'intrants agricoles gratuits ont assuré de bonnes conditions de croissance. En Zambie, les précipitations cumulées depuis le début de la saison des pluies ont été normales à supérieures à la normale dans la plupart des provinces. Les cultures sont en bon état et les perspectives globales de récolte sont bonnes. Dans la province méridionale, auparavant affectée par un temps trop sec, des pluies abondantes depuis la mi-février ont beaucoup amélioré les conditions de croissance, même si l'on signale des inondations et des pertes localisées. En Mozambique, on prévoit une nouvelle bonne récolte de céréales secondaires grâce à des pluies abondantes dans les principales zones de culture du nord du pays. Toutefois, dans les provinces du sud, affectées par des sécheresses et des inondations, la récolte sera très médiocre pour la deuxième année consécutive. En Angola, les perspectives sont bonnes grâce à l'augmentation des superficies cultivées, suite à la fin des hostilités, et à des conditions climatiques favorables. En Namibie, des pluies abondantes dans la deuxième partie de la saison ont assuré une bonne croissance des céréales secondaires et l'on prévoit une récolte moyenne, mais bien supérieure à la piètre récolte de l'année précédente. Au Swaziland, on prévoit globalement une bonne récolte cette année mais la production de la région du Lowveld devrait être affectée par le temps trop sec du début de la saison. Au Lesotho, il y a eu de bonnes pluies le mois passé, ce qui a amélioré les perspectives des récoltes de céréales secondaires et l'on s'attend globalement à une bonne récolte. Au Madagascar, la récolte de maïs du sud du pays devrait être décevante car il a fait un temps très sec durant une grande partie de la saison.

La plupart des pays producteurs de **riz** de la sous-région sont sur le point de rentrer les récoltes de 2003. À Madagascar, les lourdes précipitations de janvier, suivies par le typhon Fari, auraient inondé quelque 70 pour cent des rizières d'Antananarivo, qui assurent environ 20 pour cent de la production. La moisson devant commencer en avril dans cette région, il se pourrait que les pertes soient importantes. En revanche, dans le sud du pays, il n'a pas assez plu et la récolte devrait être également médiocre. Le sud du Mozambique a été frappé par le cyclone tropical Japhet au début de mars, ce qui a aggravé les problèmes dus à l'insuffisance et à l'irrégularité des pluies dans le sud et le centre du pays. Par conséquent, les premières estimations des récoltes de riz paddy qui vont être rentrées entre avril et mai sont plutôt médiocres.

• Amérique centrale et Caraïbes

Il a fait un temps assez sec ces dernières semaines dans toutes les zones de production de blé irrigué du nord-ouest du Mexique. Le niveau de l'eau serait insuffisant dans quelques-uns des principaux réservoirs des importants États producteurs de céréales de Sinaloa et de Sonora. La moisson du **blé** de la campagne 2003 va bientôt commencer et, selon les premières prévisions

provisoires, la récolte devrait être inférieure à la moyenne, de l'ordre de 3 millions de tonnes.

La préparation des sols pour les semis des **céréales secondaires** de la campagne principale de 2003 est en cours en El Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua. Il fait un temps sec, normal pour la saison. Les semis devraient commencer avec l'arrivée des premières pluies, généralement fin avril. En 2002 la récolte de maïs (principale céréale secondaire) a été supérieure à la moyenne ou moyenne et les stocks de semences disponibles pour cette année seraient suffisants. Au Mexique, les semis de maïs de la campagne secondaire (automne-hiver 2002/03) sont presque terminés et ceux de la campagne principale, c'est-à-dire l'été et l'automne 2003, sont sur le point de commencer. Selon les prévisions provisoires, la superficie totale ensemencée en maïs en 2003 devrait être conforme à la moyenne, soit 7,6 millions d'hectares, ce qui toutefois est inférieur à la superficie presque record de 8 millions d'hectares ensemencés en 2002. Cette diminution est due en partie aux difficultés financières du secteur agricole. À Cuba et en République dominicaine, les conditions climatiques sont normales, si bien que les semis du maïs de la première campagne 2003 se déroulent bien. Les semis du maïs 2003 ont aussi commencé en Haïti.

La campagne 2003 de **riz paddy** vient de commencer dans plusieurs pays, mais on ne dispose pour le moment que de peu de renseignement sur les intentions des cultivateurs. Les semis de la campagne principale ont commencé en République dominicaine, généralement dans de bonnes conditions climatiques. On estime que la récolte de ce pays en 2002 a atteint un niveau record de 740 000 tonnes, grâce à d'importantes aides publiques. On prévoit une nouvelle augmentation pour 2003. Cuba a confirmé avoir rentré 290 000 tonnes de riz paddy, soit 9 pour cent de plus qu'en 2001. Cette hausse est due essentiellement à l'augmentation des récoltes des fermes privées et des coopératives, car celles des fermes d'État, qui assurent environ le quart de la production, ont un peu diminué. Les semis de la campagne principale sont déjà bien avancés au Mexique. La production de ce pays est en baisse régulière depuis 1997 et en 2002 elle a chuté de 15 pour cent, ce qui est dû en grande partie à l'intensification de la concurrence à l'importation. Toutefois, le gouvernement a récemment annoncé le lancement d'un vaste programme d'aide à l'agriculture, qui pourrait faciliter le redressement du secteur en 2003.

• Amérique du Sud

En Argentine, la préparation des sols pour les semis de **blé** 2003, qui doivent se faire en juin, a commencé, et au sud du Brésil les semis ont déjà commencé dans les principales zones de production de blé. Dans ce dernier pays, les emblavures devraient être supérieures à la moyenne quinquennale, ce qui est dû au programme d'incitation mis en place par le gouvernement pour accroître la production et donc réduire la dépendance à

l'égard du blé importé. Au Chili et en Uruguay, la préparation du sol pour les semis de blé 2003, qui vont commencer en mai, est déjà faite. Dans les pays andins, il y a eu récemment de fortes pluies et des inondations dans le département oriental de Santa Cruz en Bolivie, qui ont nui à la croissance du blé 2003. Au Pérou, les semis de blé 2003 se poursuivent et les emblavures prévues devraient être proches du niveau supérieur à la moyenne atteint en 2002.

La moisson des **céréales secondaires** 2003, essentiellement le maïs, est en cours en Argentine. Les conditions de croissance seraient normales et quelque 17 pour cent de la récolte de maïs étaient déjà rentrés à la fin de la première semaine de mars. Selon les premières prévisions, la récolte devrait atteindre quelque 14,5 millions de tonnes, soit un peu moins que les 14,7 millions de tonnes de 2002 et que la moyenne quinquennale, qui est de 15,9 millions de tonnes. Au Brésil, la moisson du maïs de la campagne principale de 2003 est bien avancée et les prévisions officielles font état d'une récolte satisfaisante, de 32,1 millions de tonnes, revue en hausse par rapport à une prévision antérieure d'environ 29,8 millions de tonnes. Cette révision est due essentiellement au fait que les rendements effectifs auraient été plus élevés que prévu. Les semis du maïs de la campagne secondaire de 2003 (« zafrinha ») viennent de commencer dans le sud du pays, dans de bonnes conditions climatiques. Au Chili, la moisson du maïs 2003 a commencé et l'on prévoit provisoirement une récolte supérieure à la moyenne, tandis qu'en Uruguay, où la moisson est aussi en cours, la récolte devrait être moyenne. Pour ce qui est des pays andins, en Bolivie, la croissance des céréales secondaires a été affectée par la sécheresse, principalement dans les départements du centre et du sud, tandis que les champs d'altitude ont été endommagés par des pluies torrentielles et des inondations. En Équateur, le maïs jaune de la campagne principale de 2003 (campagne d'hiver), qui est cultivé surtout dans les zones côtières, devrait être moissonné à partir d'avril. Les cultures ont été endommagées par de fortes pluies au début de 2002, mais comme le temps est revenu à la normale, les perspectives sont plutôt bonnes. Au Pérou, pays qui cultive le maïs toute l'année, les semis du maïs jaune de 2003 sont en cours et ceux du maïs blanc sont à peu près terminés. En Colombie, la récolte de maïs de la campagne secondaire 2002 est rentrée et elle atteint 1,2 million de tonnes, ce qui est supérieur à la moyenne. Les semis du maïs de la campagne principale de 2003 ont commencé dans certaines régions du pays. Au Venezuela, la préparation des sols en vue des semis des céréales 2003, qui doivent commencer en avril, est en cours, et l'essentiel des semis se fait entre mai et juillet.

La récolte du **riz paddy** 2003 a commencé en Amérique du Sud. En Argentine, 26 pour cent des superficies auraient déjà été moissonnées le 7 mars, le travail étant quelque peu gêné par de fortes pluies dans le nord-est du pays. La récolte devrait augmenter de 8 pour cent par rapport à celle de la campagne précédente, atteignant 770 000 tonnes, en partie grâce à une certaine

augmentation des superficies cultivées. Néanmoins, la production reste bien inférieure au niveau record enregistré entre 1995 et 2001. Au Brésil, en raison de la concurrence du soja, la superficie globale des rizières a un peu diminué pour la campagne en cours. Toutefois, comme les prix se sont ensuite redressés, les riziculteurs ont employé davantage d'intrants, ce qui devrait entraîner une forte hausse des rendements, en particulier dans les régions du nord-est et du nord. En conséquence, la CONAB prévoit une récolte de 11,1 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus qu'en 2002. Au Chili, les superficies ensemencées auraient augmenté de près de 2 pour cent, si bien que la récolte 2003 pourrait atteindre 145 000 tonnes. En revanche, l'irrégularité des pluies en Équateur durant le mois de février dernier aurait retardé les semis, ce qui pourrait empêcher la récolte de retrouver un niveau plus normal. En 2002, l'Équateur avait subi des inondations et des pluies torrentielles qui se sont traduites par une récolte médiocre. Au Pérou, les semis de la nouvelle campagne ont été terminés en février et l'on s'attend à un certain redressement de la récolte, grâce à des disponibilités d'eau suffisantes. L'an dernier, des pluies torrentielles au moment des semis, en février, avaient entraîné une baisse de la superficie des rizières qui explique en partie la chute de 16 pour cent de la récolte. Les perspectives des récoltes 2003 en Uruguay sont également bonnes, même si l'on ne s'attend pas à ce qu'elles atteignent les niveaux très élevés enregistrés en 1999 et 2000.

• Amérique du Nord

Aux États-Unis, la récolte de **blé** devrait beaucoup augmenter en 2003, après quatre années successives de déclin. Selon les estimations officielles, les emblavures d'hiver atteindraient 17,9 millions d'hectares, soit 6 pour cent de plus que l'année précédente. On ne prévoit guère de changement pour les semis de blé de printemps. Toutefois, le niveau de la récolte 2003 dépendra aussi beaucoup de la superficie des champs effectivement moissonnés et des rendements. Pour le moment, selon une prévision officielle fondée sur des emblavures moyennes, la superficie totale moissonnée devrait être d'environ 21,6 millions d'hectares, soit quelque 16 pour cent de plus que l'année précédente, durant laquelle les superficies moissonnées ont été exceptionnellement faibles. Si l'on suppose en outre que les rendements seront dans la moyenne, ce qui constituerait un net progrès par rapport à l'année dernière, la récolte totale de blé devrait atteindre 56,2 millions de tonnes, ce qui représente quelque 28 pour cent de plus que l'année précédente. Toutefois, comme au cours des derniers mois le temps a été exceptionnellement sec dans plusieurs grandes zones de production, il faudrait qu'il pleuve beaucoup durant les prochaines semaines pour que les rendements s'améliorent. Au Canada, l'essentiel du blé 2003 doit être semé entre mai et juin. Les emblavures devraient beaucoup augmenter, car l'année dernière elles avaient été réduites en raison de la sécheresse, et les prix à la production durant la campagne 2002/03 ont été assez fermes. Si les conditions climatiques sont normales cette année, les rendements devraient aussi être bien

meilleurs que l'année dernière, où ils ont souffert de la sécheresse, et la récolte totale de blé pourrait dépasser 25 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes de plus que la récolte médiocre de l'année dernière.

Aux États-Unis, certaines **céréales secondaires** hâtives sont déjà semées dans le sud du pays, mais l'essentiel des semis de maïs dans les États du Corn Belt commencent à la fin d'avril. D'après les premières indications, les surfaces ensemencées en maïs seront plus importantes cette année et, si les rendements, médiocres de 2002, s'améliorent, on prévoit une forte augmentation de la récolte. Au Canada, l'essentiel des céréales secondaires seront semées en mai-juin. Selon les premières indications, les superficies ensemencées en orge et en avoine sont en augmentation.

Aux États-Unis, l'extension des rizières et la poursuite des gains de rendement devraient permettre d'obtenir en 2003 une récolte de riz proche du record enregistré en 2001, soit 9,8 millions de tonnes.

• Europe

Dans l'UE, d'après les premières indications, la récolte de céréales de 2003 devrait être sensiblement au même niveau que l'année précédente. La superficie globale des champs de **blé** devrait être en recul, car on estime qu'elle a diminué en France et en Allemagne, qui sont les deux premiers producteurs de la région, et est restée à peu près inchangée dans les autres pays. Toutefois, les rendements sont encore incertains et dépendront beaucoup des conditions climatiques des prochaines semaines. La récente période de temps froid dans le nord de l'Europe pourrait faire baisser les rendements en France et au Royaume-Uni, mais en Allemagne, après des rendements inférieurs à la moyenne en 2002, une amélioration est encore probable pour cette année. À la mi-mars, la FAO prévoyait que la récolte globale de blé de l'UE serait à peine inférieure à celle de 2002, de l'ordre de 103 millions de tonnes. En ce qui concerne les **céréales secondaires**, la récolte dépendra beaucoup des résultats des semis du printemps et de l'été, qui ne font que commencer. D'après les premières indications, les superficies consacrées à la culture de l'orge devraient augmenter, notamment en France, en Allemagne et au Royaume-Uni. Toutefois, selon les prévisions préliminaires, la récolte totale de céréales secondaires de l'UE en 2003 devrait rester au même niveau que l'année précédente, soit quelque 107 millions de tonnes.

Dans les pays d'Europe centrale et orientale (PECO), les perspectives de récolte des céréales d'hiver sont mauvaises dans plusieurs zones, car les conditions de semis de l'automne et de l'hiver ont été médiocres. Toutefois, les perspectives restent dans l'ensemble bonnes en Hongrie et en Roumanie, qui sont deux des principaux producteurs de la région.

En Bulgarie, selon les statistiques officielles, les superficies ensemencées en blé d'hiver totalisent quelque 900 000 hectares, ce qui est inférieur à la moyenne d'environ 1 million d'hectares. Les perspectives de semis des céréales de printemps sont bonnes, car dans l'ensemble les réserves d'humidité du sol sont plus importantes que l'année précédente. En République tchèque, un temps trop humide au moment des semis a entraîné une baisse d'environ 100 000 hectares des superficies ensemencées en céréales d'hiver, qui n'ont pas dépassé quelque 700 000 hectares, et de vastes champs dormants ont été endommagés par les inondations dues aux fortes pluies du début de janvier. En Serbie-et-Monténégro, la superficie ensemencée en céréales d'hiver, pour l'essentiel blé et orge, est du même ordre de grandeur qu'en 2002 et les céréales d'hiver seraient en bon état.

Selon les estimations, la superficie des champs ensemencés en blé d'hiver en Hongrie est similaire à celle de l'année dernière. Toutefois, les conditions de croissance seraient nettement meilleures, si bien que la récolte devrait être supérieure à celle, inférieure à la moyenne, rentrée l'an dernier, à condition que les conditions climatiques restent normales jusqu'à la fin de la campagne. En Pologne, selon les estimations officielles, la surface totale des champs de blé d'hiver est de 4,4 millions d'hectares, soit 3,5 pour cent de moins que l'année précédente. Sur ce total, le blé d'hiver couvre 1,9 million d'hectares, ce qui est un peu moins que l'année dernière. En Roumanie, la surface totale des champs de blé est estimée à quelque 2,1 millions d'hectares, ce qui est du même ordre que l'année précédente et, comme l'essentiel des céréales ont été semées à la date optimale, les rendements devraient être bons. Selon les prévisions officielles, la récolte de blé 2003 devrait être d'environ 7 millions de tonnes. En République slovaque, la récolte de céréales devrait être nettement en baisse cette année. On estime que les emblavures sont bien inférieures à la normale et les conditions climatiques tout au long de l'hiver n'ont pas été favorables.

D'après les dernières estimations officielles, la récolte de riz de l'UE a augmenté de 2 pour cent en 2002, atteignant 2,6 millions de tonnes, grâce à d'excellents rendements. L'essentiel de cette augmentation est imputable aux bonnes récoltes de la Grèce et de l'Italie, car celles de la France, du Portugal et de l'Espagne ont diminué. On ne s'attend à guère de changement pour la récolte de la campagne en cours, pour laquelle les semis se feront dans les prochains mois. Les États membres de l'UE n'ont pas fini d'examiner la réforme du régime de la riziculture proposée par la Commission.

Dans les **pays d'Europe de la CEI**, un temps très froid et l'insuffisance de la couverture neigeuse ont compromis les perspectives de récolte des céréales d'hiver. En Fédération de Russie, les emblavures d'hiver ont diminué par rapport à l'année précédente et

l'on estime que le froid a détruit les récoltes sur plus de 2 millions d'hectares. La récolte globale de céréales d'hiver, essentiellement blé, seigle et orge, devrait diminuer d'environ 10 millions de tonnes par rapport à celle de 2002. En Ukraine, les emblavures d'hiver ont diminué et les dégâts causés par le temps hivernal ont été plus importants que la moyenne. On estime qu'il faudra peut-être réensemencer près de 1,6 million d'hectares de céréales au printemps. La récolte de céréales d'hiver devrait être en baisse d'environ 2,8 millions de tonnes par rapport à celle de 2002.

D'après la dernière estimation officielle, la production de **paddy** de la Fédération de Russie a diminué de près de 3 pour cent en 2002, atteignant à peine 483 000 tonnes. Ce pays a récemment annoncé l'intention d'instituer des contingents d'importation pour protéger ses producteurs contre la faiblesse des cours internationaux.

• Océanie

En Australie, les semis de la campagne principale de 2003 pour le **blé** et les **céréales secondaires** devraient commencer en mai. D'après les premières prévisions officielles, la récolte de céréales d'hiver devrait être nettement meilleure que celle de 2002, qui avait beaucoup souffert de la sécheresse. Comme ils ont vendu beaucoup de bétail en raison de la sécheresse l'année dernière et que les prix sont assez soutenus, on s'attend à ce que les agriculteurs affectent davantage de ressources aux cultures cette année. Toutefois, cela suppose que le climat revienne à la normale assez vite et qu'il y ait assez de pluies pour les semis et l'implantation. Depuis la fin de février, il semble que la longue période de sécheresse est terminée, car il y a eu des pluies abondantes à fortes dans une grande partie de l'est du pays, qui ont déjà aidé à reconstituer en partie l'humidité du sol. Toutefois, ces pluies sont arrivées trop tard pour améliorer le rendement des céréales secondaires d'été de la campagne 2002/03, qui devrait être nettement inférieur à celui des céréales d'hiver déjà rentrées.

En Australie, la moisson du **riz paddy** de 2003 est en cours. En raison de la longue période de sécheresse due au phénomène El Niño, les autorités prévoient une récolte de 370 000 tonnes seulement, contre 1,3 million de tonnes en 2001, ce qui serait la plus mauvaise récolte depuis plus de 20 ans.

Commerce ^{1/}

Léger déclin du commerce mondial des céréales en 2002/03

On prévoit désormais que le commerce mondial de céréales en 2002/03 portera sur 241 millions de tonnes, ce qui est un peu plus que la prévision faite dans le précédent rapport mais reste inférieur de 2 millions de tonnes au niveau estimé pour 2001/02. Cette contraction sera due essentiellement au recul des échanges de blé et de riz, tandis que les échanges

de céréales secondaires devraient continuer d'augmenter.

Le commerce mondial de **blé** ^{2/} en 2002/03 devrait tomber à 106 millions de tonnes, soit 2,6 millions de tonnes de moins que durant la campagne précédente. L'essentiel de ce déclin sera dû à la réduction des importations de plusieurs pays d'Asie dont le total des importations 2002/03 devrait atteindre environ 44 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que lors de la campagne précédente. Le pays dont les importations devraient le plus diminuer est la République islamique d'Iran: après une récolte record en 2002, on prévoit que les importations baisseront de moitié, tombant à 3,3 millions de tonnes, ce qui serait le niveau le plus bas enregistré depuis 1998/99. De bonnes récoltes dans de nombreuses parties de l'Asie devraient aussi entraîner une baisse des importations de plusieurs pays de cette région.

Au contraire, en Afrique, les importations de blé devraient atteindre un niveau record d'un peu plus de 26 millions de tonnes, soit 1,4 million de tonnes de plus que durant la campagne précédente. Une récolte très médiocre en Algérie et en Tunisie pourrait se traduire par une augmentation de près de 1 million de tonnes des importations totales de ces deux pays pour cette campagne. Les importations de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne devraient rester inchangées ou être légèrement supérieures à celles de la campagne précédente, sauf dans le cas de l'Éthiopie dont les importations pourraient bondir de près de 900 000 tonnes, pour atteindre 1,2 million de tonnes (essentiellement sous forme d'aide alimentaire) en raison de récoltes catastrophiques.

Les importations de l'Europe devraient aussi dépasser celles de la campagne précédente, déjà élevées, d'environ 1 million de tonnes. Contrairement aux attentes antérieures, l'UE a continué d'acheter du blé tout au long de la campagne et l'on prévoit maintenant que ses importations seront proches de 11 millions de tonnes, soit 800 000 tonnes de plus que l'an dernier. Si les importations effectives correspondent à cette prévision, l'UE sera le deuxième importateur mondial de blé pour la deuxième campagne consécutive. Le total des importations de l'Amérique latine et des Caraïbes devrait rester proche de celui de la campagne précédente. Les importations du Mexique devraient légèrement augmenter en raison d'une baisse modérée de la récolte nationale, mais celles du Brésil, qui est un des premiers importateurs mondiaux de blé, devraient rester inchangées, de l'ordre de 6,8 millions de tonnes.

Le total des exportations de blé des cinq principaux exportateurs pour cette campagne devrait, selon les dernières prévisions, tomber à 67 millions de tonnes,

^{1/} Les échanges mondiaux (exportations) de blé et de céréales secondaires se calculent sur une campagne de commercialisation juillet/juin, tandis que le commerce de riz est comptabilisé sur l'année civile janvier/décembre.

^{2/} Y compris la farine en équivalent grain.

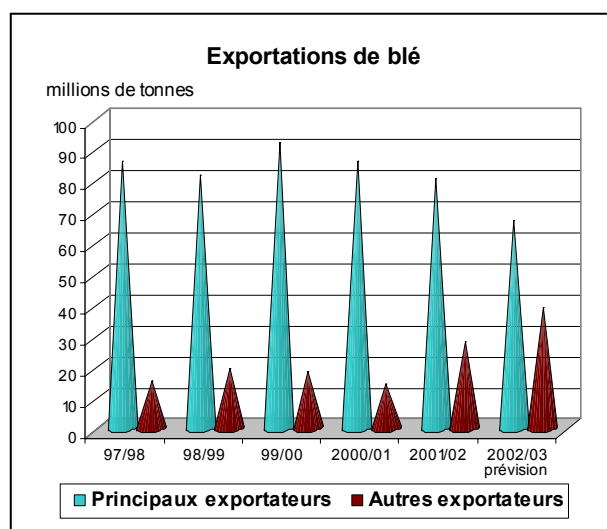
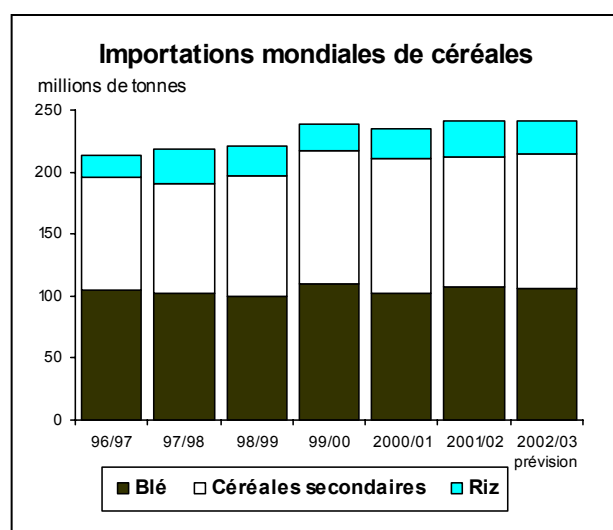
Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2001/02	2002/03 prévis.	2001/02	2002/03 prévis.	2002	2003 prévis.	2001/02	2002/03 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	47,1	44,2	57,4	56,2	14,3	13,6	118,7	113,9
Afrique	24,9	26,3	15,1	18,0	8,2	7,7	48,2	52,0
Amérique centrale	6,6	6,9	12,9	13,8	1,9	2,0	21,5	22,7
Amérique du Sud	11,8	11,6	6,2	6,4	0,8	0,9	18,8	18,9
Amérique du Nord	2,9	2,0	6,5	6,7	0,7	0,7	10,1	9,4
Europe	13,3	14,3	7,4	6,7	1,8	1,6	22,5	22,7
Océanie	0,4	0,7	0,1	0,2	0,4	0,4	0,9	1,3
MONDE	107,1	106,0	105,6	108,0	28,1	26,8^{1/}	240,7	240,9
Pays en développement	80,1	78,9	69,7	72,7	23,9	22,8	173,7	174,3
Pays développés	26,9	27,1	35,9	35,4	4,2	4,0	67,1	66,5

Source: FAO 1/ Très provisoire.

ce qui représente une baisse d'environ 13 millions de tonnes, soit 16 pour cent, par rapport au chiffre de la campagne précédente qui était déjà réduit. Seule l'UE devrait accroître ses exportations. Ces exportations sont tombées à quelque 11 millions de tonnes en 2001/02, mais il est probable que, la récolte 2002/03 étant meilleure, elles augmenteront de plus de 4 millions de tonnes pour atteindre quelque 16 millions de tonnes. On prévoit que les exportations des États-Unis resteront à peu près au même niveau que l'année précédente, tandis que celles de l'Australie et du Canada devraient beaucoup diminuer en raison de la contraction de l'offre. Les exportations de l'Argentine devraient aussi diminuer car la récolte a été moins bonne.

précédente campagne. On prévoit maintenant que les exportations de la Fédération de Russie atteindront 10 millions de tonnes, ce qui représente plus du double de la campagne précédente. À ce niveau, la Fédération de Russie serait le troisième exportateur mondial de blé, après les États-Unis et l'UE. Les exportations de l'Ukraine devraient aussi beaucoup augmenter, pour atteindre 8 millions de tonnes, contre 5,5 millions de tonnes la campagne précédente. En outre, il est probable que le Kazakhstan et l'Inde exporteront chacun 5 millions de tonnes de blé durant la campagne en cours. Globalement, le volume des exportations des fournisseurs non traditionnels approcherait les 30 millions de tonnes, ce qui représente près de 28 pour cent des exportations mondiales, alors que leur part n'atteignait que 15 pour cent en 2001/02.

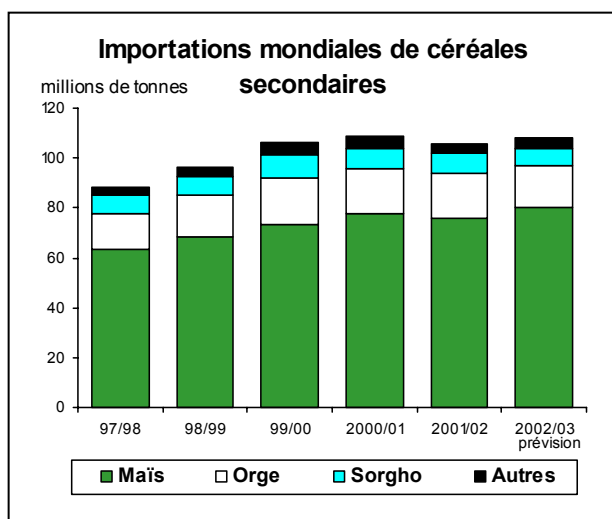


En revanche, les exportations de la plupart des exportateurs non traditionnels devraient être encore supérieures au niveau déjà exceptionnel de la

Le commerce mondial de **céréales secondaires** devrait atteindre 108 millions de tonnes en 2002/03, soit 1,4 million de tonnes de plus que le niveau réduit

de la campagne précédente. Cette progression est imputable essentiellement à l'augmentation des échanges de maïs, de seigle et d'avoine, tandis que le commerce des autres grandes céréales secondaires devrait légèrement diminuer. Il est probable que les exportations de maïs dépasseront le niveau record de la campagne précédente et approcheront les 80 millions de tonnes, ce qui correspond à près des trois quarts du commerce mondial des céréales secondaires.

L'augmentation prévue est due essentiellement à une forte hausse des importations africaines. Le total des importations de céréales secondaires de l'Afrique devrait augmenter de 3 millions de tonnes par rapport à celles de la campagne précédente, atteignant un niveau record de 18 millions de tonnes. Cela s'explique essentiellement par la forte progression des importations de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, en raison de la pénurie due à des récoltes médiocres. Les pays dont les importations devraient le plus augmenter sont le Zimbabwe (+1,6 million de tonnes), le Kenya (+400 000 tonnes) et la Zambie (+255 000 tonnes).

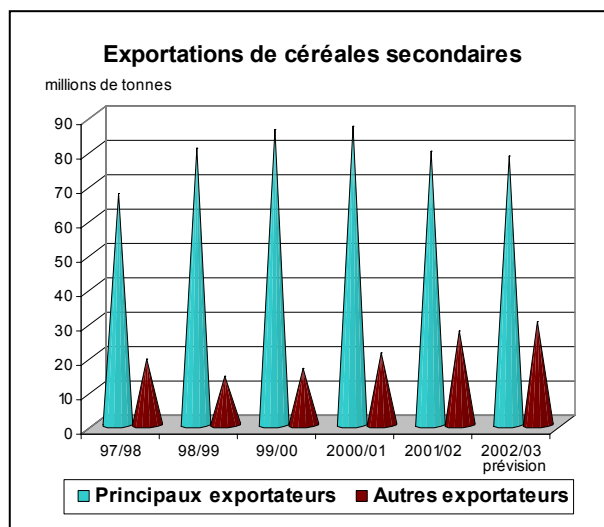


En revanche, les importations totales de céréales secondaires de l'Asie devraient baisser de 1,2 million de tonnes par rapport à la campagne précédente, pour s'établir à 56 millions de tonnes. La réduction des importations de l'Arabie saoudite et de la République islamique d'Iran devrait être importante, tandis que dans la plupart des autres pays d'Asie, les importations devraient rester à peu près au même niveau que l'année précédente.

En Europe, les importations pourraient totaliser 6,7 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de moins que durant la précédente campagne. Cela s'explique essentiellement par le fait que l'UE achète davantage de blé destiné à l'alimentation des animaux. En Amérique du Nord, la sécheresse qu'a subie le Canada devrait se traduire par une forte augmentation

des importations de maïs et d'orge. En Amérique centrale, on prévoit aussi une hausse des importations de maïs en raison d'une récolte médiocre. En Amérique du Sud, il est probable que les importations de la plupart des pays resteront au même niveau que durant la campagne précédente.

Pour ce qui est des principaux exportateurs, les exportations de céréales secondaires des États-Unis devraient s'établir à 55 millions de tonnes en 2002/03 (juillet/juin), contre 1,5 million de tonnes en 2001/02, ce qui est dû essentiellement à la baisse de la production. On prévoit aussi une diminution des exportations du Canada et de l'Australie, pour les mêmes motifs. En revanche, les exportations de l'Argentine pourraient légèrement augmenter et celles de l'UE devraient rebondir après une forte contraction durant la campagne précédente. L'UE devrait exporter davantage d'orge pendant la présente campagne, ce qui pourrait, dans une certaine mesure, compenser la baisse globale de l'offre due à la pénurie en Australie. Parmi les exportateurs secondaires, la Chine continue d'exporter du maïs, les prévisions actuelles étant de 12 millions de tonnes pour 2002/03, soit près du double des exportations de la campagne précédente. Les perspectives d'exportation sont également bonnes pour la Fédération de Russie et l'Ukraine.



Le commerce du riz en 2002

La FAO a revu à la hausse son estimation du commerce mondial du riz en 2002, qui devrait atteindre 28,1 millions de tonnes, dépassant largement le record précédent de 27,5 millions de tonnes enregistré en 1998. Cela est dû à une révision à la hausse de l'estimation des exportations de plusieurs des grands exportateurs mondiaux, notamment la Chine, l'Inde, le Pakistan, les États-Unis et l'Uruguay, tandis que les exportations de la Thaïlande et de l'Australie ont un peu diminué. En ce qui concerne les importations, il y a eu plusieurs révisions importantes des estimations, en particulier dans le cas du Bangladesh, de la

République islamique d'Iran, du Ghana et de la Fédération de Russie.

Cette forte expansion s'est faite malgré la faiblesse des importations de la Chine, dont on pensait initialement qu'elles stimuleraient la demande mondiale, suite à l'ouverture de contingents tarifaires assortis de droits de douane modiques. En fait, la Chine a peu importé en 2002, alors que les importations de l'Indonésie, de la République islamique d'Iran, des Philippines, du Ghana, du Nigéria et de l'Afrique du Sud ont bondi. Le commerce a été soutenu par l'abondance de l'offre des exportateurs, en particulier l'Inde. La mise en œuvre d'une nouvelle politique de l'exportation a permis à ce pays à prélever quelque 6,6 millions de tonnes de riz sur les stocks publics pour les offrir sur le marché mondial à un prix très compétitif, ce qui représente plus du triple des exportations de l'année précédente. L'aide alimentaire a fait augmenter les exportations de la République de Corée. Le riz indien ayant en partie supplanté le riz de la Thaïlande et du Vietnam, les exportations de ces deux pays se sont globalement contractées en 2002. Pour le reste, une récolte relativement médiocre explique la chute des exportations de l'Australie, de l'Argentine, du Pakistan et de l'Uruguay.

Perspectives d'échanges pour 2003

La prévision de la FAO relative au commerce international du riz en 2003 est presque inchangée depuis le précédent rapport, soit 26,8 millions de tonnes, mais cela correspond à quelque 5 pour cent de moins que l'estimation révisée pour 2002. Cette contraction serait normale en raison de la réduction de l'offre à l'exportation en Inde et en Australie et de la baisse des besoins d'importation de plusieurs importateurs traditionnels qui ont rentré de bonnes récoltes durant la dernière campagne.

Malgré une récolte record, le Bangladesh devrait importer quelque 600 000 tonnes de riz cette année, alors que l'estimation antérieure était de 300 000 tonnes. Cette révision est due à une récente baisse des droits d'importation (29 à 7,5 pour cent), motivée par le niveau élevé du prix du riz sur le marché intérieur.

En janvier dernier, la Chine (continentale) a annoncé qu'elle autoriserait les entreprises privées à importer jusqu'à 2,26 millions de tonnes de riz à grains longs et 1,53 million de riz à grains courts ou moyens en 2003, dans le cadre d'un contingent taxé à 1 pour cent. Compte tenu des engagements pris par ce pays dans le cadre de l'OMC, cela implique que les entreprises d'État se sont réservé le droit d'importer environ 1 million de tonnes de riz sous contingent. Néanmoins, les prévisions de la FAO concernant ses importations sont beaucoup moins élevées, 250 000 tonnes, soit un niveau sensiblement identique à celui de l'année précédente. En dépit de la baisse continue de la production, le prix du riz sur le marché intérieur reste

déprimé si bien que le riz d'importation n'est pas compétitif. Cela ne devrait pas changer à court terme, car il est probable que les stocks publics accumulés suite aux achats d'intervention seront mis sur le marché, ce qui empêchera les prix de monter. La RAS de Hong Kong a supprimé son régime de contingents d'importation en vigueur depuis 1955 et les obstacles à l'entrée de nouveaux importateurs à partir du 1^{er} janvier 2003.

La prévision actuelle des importations de l'Indonésie, soit 3,4 millions de tonnes en 2003, correspond à 200 000 tonnes de plus que la prévision antérieure et à un niveau à peine inférieur à celui de l'année précédent. Toutefois, le résultat dépendra beaucoup de la récolte de la campagne en cours. Malgré sa volonté d'autosuffisance, l'Indonésie n'a pas atteint son objectif de récolte de 53 millions de tonnes ces trois dernières années et reste très tributaire du marché international. Toutefois, on prévoit une légère réduction des importations cette année car le droit de douane a été porté de 430 à 510 roupies le kilo depuis le 1^{er} janvier.

Les Philippines elles aussi pourraient importer moins cette année, car on s'attend à une récolte record pour 2002 (juillet/juin). Ce pays prévoyait initialement d'importer 800 000 tonnes de riz, et la prévision de la FAO est plus élevée (1 million de tonnes), mais reste inférieure de 200 000 tonnes aux importations de l'année dernière. La mise en place d'un nouveau régime d'importation, qui a supprimé le monopole de l'Agence nationale des produits alimentaires, pourrait aussi freiner l'importation. En vertu du nouveau régime, les riziculteurs pourront demander des licences d'importation de riz, plafonnées à 1 000 tonnes par riziculteur ou par organisation de riziculteurs et par an. Les candidats à l'importation devront se faire émettre des lettres de crédit couvrant la transaction et acquitter un droit d'importation de 50 pour cent, et les autorités prévoient de lourdes sanctions si les cargaisons parviennent au port en dehors de la période de soudure, afin d'éviter qu'elles ne pèsent sur les prix à la production.

Les importations globales du Moyen-Orient devraient tomber à 4,8 millions de tonnes en 2003, contre 5,2 millions de tonnes en 2002, car la République islamique d'Iran a rentré une bonne récolte en 2002 et devrait donc moins importer, et en Iraq la guerre a considérablement perturbé l'activité économique et aura des répercussions qu'il est difficile d'estimer sur les capacités d'importation.

De même, les importations de l'Afrique devraient tomber à 7,7 millions de tonnes en 2003, contre 8,2 millions de tonnes en 2002. Si cela se confirmait, ce serait la première diminution depuis 1993. Cette inversion de tendance s'explique essentiellement par la réduction des achats des deux premiers importateurs de la région, le Nigéria et la Côte d'Ivoire.

On prévoit actuellement que les importations de riz des pays d'Amérique latine et des Caraïbes s'établiront à

2,8 millions de tonnes en 2003 (niveau similaire au chiffre révisé pour 2002), soit environ 200 000 tonnes de moins que la prévision antérieure. La dernière révision a été due essentiellement au fait que les expéditions vers le Brésil, la Colombie, le Nicaragua et le Pérou ont été moins importantes qu'on ne le pensait auparavant. D'après les dernières prévisions, les importations de Cuba et du Mexique devraient croître d'environ 10 pour cent pour atteindre 600 000 tonnes dans les deux cas. Selon les prévisions officielles, les importations de la Colombie devraient légèrement augmenter pour atteindre quelque 100 000 tonnes et les importations du Brésil et du Pérou devraient être à peu près du même ordre que l'année précédente.

Parmi les premiers importateurs de riz du reste du monde, peu de modifications ont été apportées aux prévisions d'importation depuis le dernier rapport. Aux États-Unis, selon les prévisions officielles, les importations devraient être de l'ordre de 400 000 tonnes, comme l'an dernier. Celles de l'UE devraient aussi être du même ordre que l'année dernière, soit 700 000 tonnes. En revanche, les importations de la Fédération de Russie pourraient tomber à 350 000 tonnes en 2003, contre un chiffre révisé à 500 000 tonnes en 2002, ce qui s'explique en partie par le durcissement des restrictions à l'importation et une probable majoration des droits de douane.

Selon les prévisions de la FAO, le total des exportations de riz pour 2003 devrait être de 26,8 millions de tonnes, sans changement par rapport au numéro précédent, ce qui représente 1,3 million de tonnes de moins que l'an dernier. Une grande partie de cette différence serait due à la chute des exportations de l'Inde et, dans une moindre mesure, de l'Australie. Dans le cas de l'Inde, on prévoit que les exportations tomberont de 6,6 millions à 4,5 millions de tonnes, en raison de la médiocre récolte de la dernière campagne et de la majoration des prix à l'exportation décidée en janvier par la Food Corporation of India. La réduction de l'offre de l'Inde pourrait aider la Thaïlande et, surtout, le Viet Nam, à regagner des parts de marché. On prévoit que les exportations de la Thaïlande atteindront 7,5 millions de tonnes, ce qui n'est pas loin du record enregistré en 2001. Les exportations du Viet Nam pourraient augmenter jusqu'à 3,9 millions de tonnes, grâce aux excellents résultats de la campagne 2002. Toutefois, cette augmentation est quelque peu incertaine car il se pourrait que le Viet Nam perde du terrain sur deux marchés importants, celui de l'Iraq, à cause des effets de la guerre, et celui de Cuba, où la levée de l'embargo des États-Unis l'année dernière pourrait aider les producteurs de riz américains à regagner une part notable de ce marché. D'autres exportateurs pourraient aussi accroître leurs ventes en 2003. Par exemple, on prévoit que les expéditions de l'Égypte vont atteindre 600 000 tonnes, contre 400 000 tonnes l'an dernier, car ce pays pourrait profiter de sa situation géographique et des difficultés croissantes que d'autres exportateurs pourraient rencontrer pour l'approvisionnement du Proche-Orient. Les exportations du Pakistan pourraient aussi se

redresser quelque peu, grâce à l'amélioration de la récolte l'an dernier. En outre, le Gouvernement pakistanais aurait accordé des subventions pour le transport vers certaines destinations, mais l'effet de cette mesure a ensuite été érodé par une hausse des taux de fret appliqués par les compagnies maritimes. De même, les bonnes récoltes de cette campagne devraient stimuler les exportations de l'Argentine et de l'Uruguay. Les perspectives sont également bonnes pour les États-Unis. En revanche, on prévoit actuellement que la Chine n'exportera que 2 millions de tonnes, sans changement par rapport à 2002, à supposer que l'État continue de vendre une partie des stocks, comme il l'a fait ces trois dernières années.

Stocks de report

Baisse des stocks depuis le milieu des années 70

On prévoit que les stocks mondiaux de **céréales** à la fin des campagnes qui se termineront en 2003 atteindront 470 millions de tonnes, ce qui est un peu plus que la prévision faite dans le précédent rapport, mais quelque 108 millions de tonnes de moins qu'en 2002 (diminution de 19 pour cent); ce serait le niveau le plus bas depuis plus de vingt ans. Ce déclin est dû essentiellement à la chute de la production mondiale et à la poursuite du déstockage en Chine et en Inde.

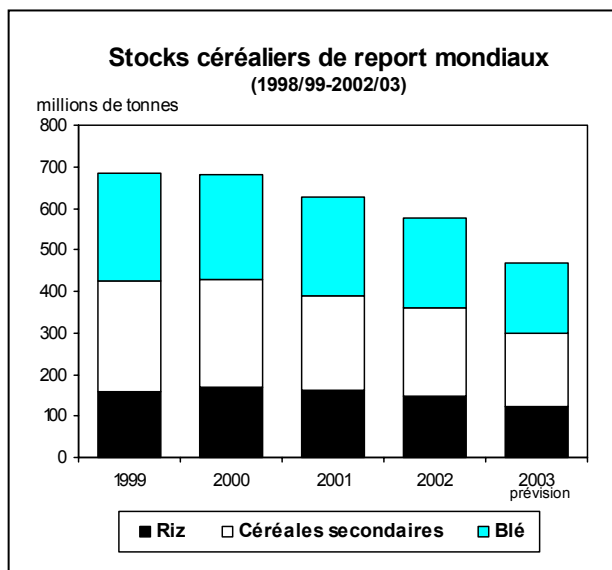
Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Blé	240,3	218,1	170,4
Céréales secondaires:	225,7	211,0	176,3
dont:			
Maïs	181,2	159,6	132,3
Orge	25,7	28,8	23,4
Sorgho	5,2	6,4	5,0
Autres	13,6	16,2	15,6
Riz (usiné)	162,8	148,4	123,0
TOTAL	628,8	577,5	469,7

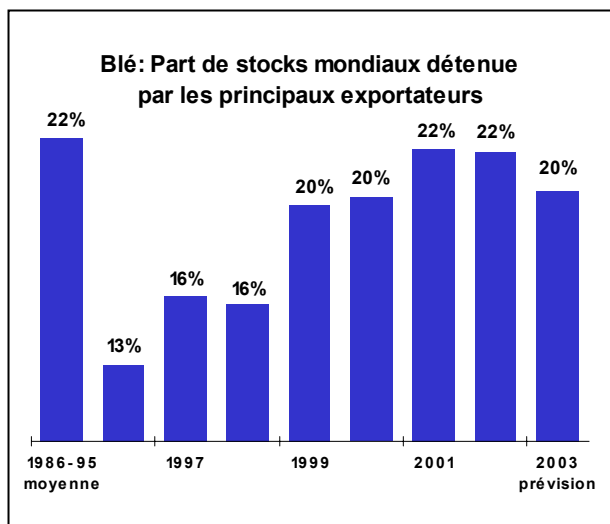
Source: FAO

Les stocks mondiaux de **blé** devraient atteindre, à la fin des campagnes qui se termineront en 2003, 170 millions de tonnes, soit 48 millions de tonnes ou 22 pour cent de moins que leur niveau déjà réduit en début de campagne. On prévoit que l'ensemble des stocks de blé des principaux pays exportateurs sera de 34 millions de tonnes, soit 13 millions de tonnes de moins que l'année précédente, ce qui est le niveau le plus bas enregistré depuis 1996, la contraction étant due essentiellement à une forte chute de la production des États-Unis, du Canada et de l'Australie. Parmi les

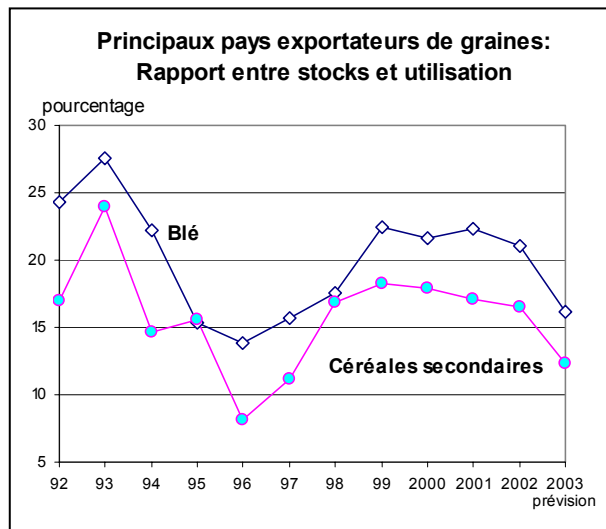
grands exportateurs, seule l'UE devrait terminer la campagne avec des stocks plus élevés qu'en début de campagne. Cela s'explique essentiellement par un très net redressement de la production et par l'importance



des importations de l'UE. En raison du déclin des stocks de blé des principaux pays exportateurs, le ratio stocks/consommation intérieure plus exportations tombera à 16 pour cent, contre 21 pour cent durant la campagne précédente.

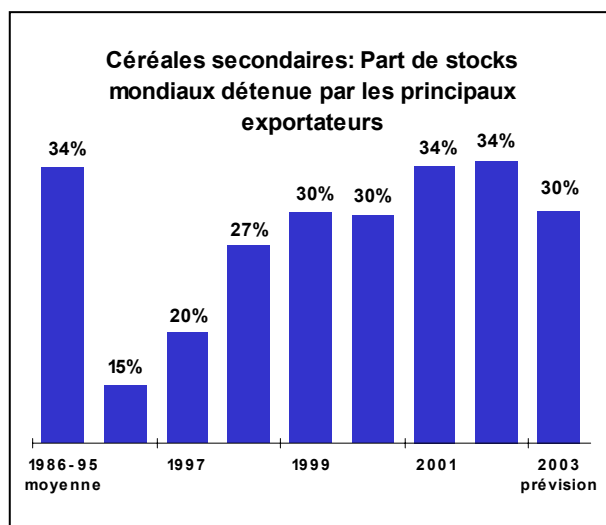


Les stocks de blé de la Chine et de l'Inde devraient également diminuer (de 24 et 5 millions de tonnes respectivement). Ces deux pays sont parmi les premiers producteurs mondiaux de blé. La chute de la production chinoise et l'importance des exportations de blé de l'Inde entraîneront une réduction considérable de leurs stocks durant cette campagne, mais ceux-ci resteront assez élevés. Au Pakistan, malgré l'augmentation de la récolte en 2002, les stocks



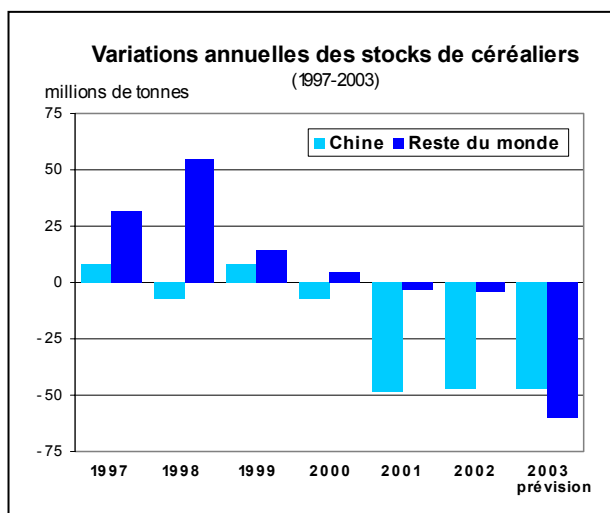
devraient également diminuer, de quelque 3,5 millions de tonnes, en raison de la vigueur des exportations et de la demande intérieure. On prévoit aussi une baisse des stocks en Algérie, en Égypte, en Éthiopie et en Tunisie, due principalement à de moins bonnes récoltes. En revanche, le niveau global des stocks des pays de la CEI devrait être supérieur à celui de la fin de la campagne précédente car la récolte de nombreux pays a augmenté. Les stocks ne devraient diminuer qu'en Fédération de Russie, ce qui est dû essentiellement à une forte augmentation des exportations.

On prévoit que les stocks de **céréales secondaires** pour les campagnes qui se termineront en 2003 s'établiront à 176 millions de tonnes, soit 35 millions de tonnes ou 16 pour cent de moins que l'année précédente. Cela est dû essentiellement à l'évolution de la situation aux États-Unis et en Chine. Aux États-Unis, la forte baisse de la récolte de céréales secondaires en 2002 devrait entraîner une chute des stocks de plus de 16 millions de tonnes, les stocks



tombant à 28,5 millions de tonnes, ce qui est le plus bas niveau enregistré depuis 1997. En Australie et au Canada, la sécheresse a entraîné de mauvaises récoltes, ce qui devrait aussi se traduire par une baisse importante des stocks de fin de campagne, tandis que les stocks de l'UE devraient légèrement décliner car la production a un peu diminué en 2002 et les exportations vont probablement augmenter. Pour l'ensemble des principaux exportateurs, le ratio stocks/utilisation nationale et exportations devrait plonger à 12,5 pour cent, ce qui serait le niveau le plus bas enregistré depuis 1996 et très inférieur aux 16,5 pour cent estimés pour la campagne précédente.

En Chine, la récolte a augmenté en 2002, mais comme les autorités ont pour politique de réduire les stocks en continuant d'exporter, le niveau des stocks devrait diminuer d'environ 9 millions de tonnes. Au Brésil et au Mexique, on prévoit aussi une baisse des stocks de céréales secondaires due à une très mauvaise récolte de maïs. Par ailleurs, en Fédération de Russie et en Ukraine, l'augmentation des exportations, essentiellement d'orge, devrait aussi entraîner une légère baisse des stocks de céréales secondaires en fin de campagne. En Afrique, le rebond de la récolte de maïs de l'Afrique du Sud devrait permettre de reconstituer les stocks tandis que le déclin global de la production de sorgho et de maïs du continent entraînera une baisse des stocks dans de nombreux pays, notamment l'Égypte, l'Éthiopie, le Kenya, le Soudan et l'Ouganda.



La prévision relative aux stocks mondiaux de **riz** à la fin de la campagne de commercialisation 2003 a été revue à la baisse d'environ 600 000 tonnes et s'établit aujourd'hui à 123 millions de tonnes, soit 25 millions de tonnes de moins qu'en début de campagne, ce qui est un des niveaux les plus bas jamais enregistrés. D'après la dernière prévision, le ratio stocks/utilisation est tombé à 30 pour cent, contre 36 pour cent à la fin de la campagne précédente. La révision à la baisse a été motivée par de nouvelles estimations concernant la production de la Chine (continentale) et de l'Inde, dont

les stocks représentent l'essentiel des réserves mondiales. Depuis le précédent rapport, l'estimation des stocks de fin de campagne a également été revue à la baisse dans le cas de l'Indonésie, du Japon et des États-Unis.

Par rapport à l'année précédente, les dernières prévisions font état d'une certaine augmentation des stocks de riz du Bangladesh et du Viet Nam, grâce aux excellentes récoltes de 2002, et de l'Indonésie, en raison du gonflement des importations. En revanche, les stocks de fin de campagne du Pérou, du Nigéria, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et des États-Unis devraient diminuer. Toutefois, l'essentiel du déclin des stocks mondiaux entre le début et la fin de la campagne serait dû au fait qu'en Chine continentale les stocks de fin de campagne auraient, selon les estimations, diminué d'environ 15 millions de tonnes, tombant à 78 millions de tonnes (estimation FAO), et à la baisse de 10 millions de tonnes des stocks de l'Inde entre le début et la fin de la campagne.

Prix à l'exportation

Les cours des céréales restent sous pression

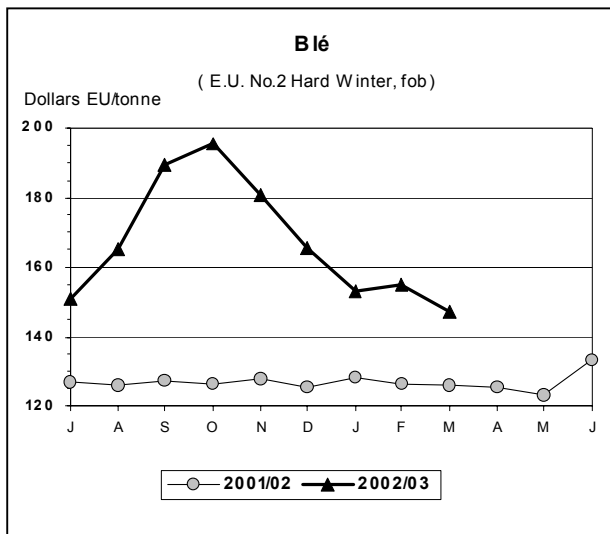
Prix à l'exportation des céréales *

	2003		2002
	mars	janvier	mars
	(.....dollars EU/tonne.....)		
États-Unis			
Blé	146	153	126
Maïs	105	106	90
Sorgho	104	113	94
Argentine			
Blé	149	138	110
Maïs	95	102	85
Thaïlande			
Riz, blanc	198	203	195
Riz, brisures	145	151	149

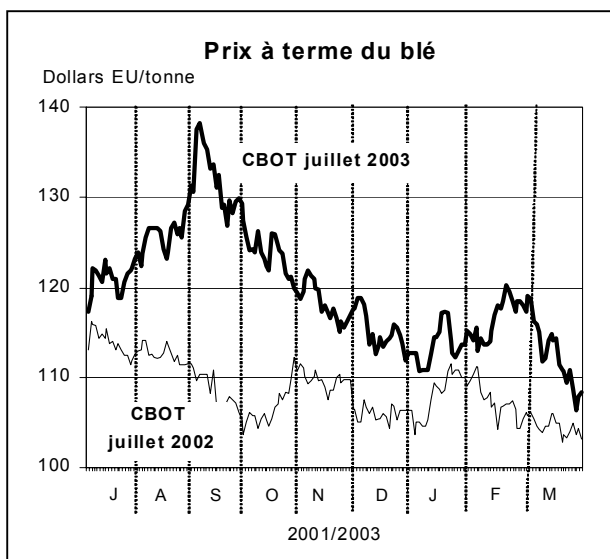
* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour les sources voir les annexes statistiques A.6 et A.7.

Les cours internationaux du **blé** ont baissé en mars, du fait que les perspectives de récoltes mondiales sont dans l'ensemble bonnes et que des exportateurs non traditionnels continuent d'exporter en grandes quantités. Au début de la campagne le cours du blé avait beaucoup monté, essentiellement à cause des sécheresses qui sévissaient en Australie et au Canada, ainsi que de la contraction de l'offre aux États-Unis. Toutefois, plus avant dans la campagne, un certain nombre d'exportateurs non traditionnels, notamment la Fédération de Russie, l'Ukraine et l'Inde, qui avaient déjà commencé à exporter beaucoup durant la campagne précédente, ont encore accru leurs ventes en raison d'une disponibilité plus grande que prévu. Cela a enrayé la hausse des cours. Comme

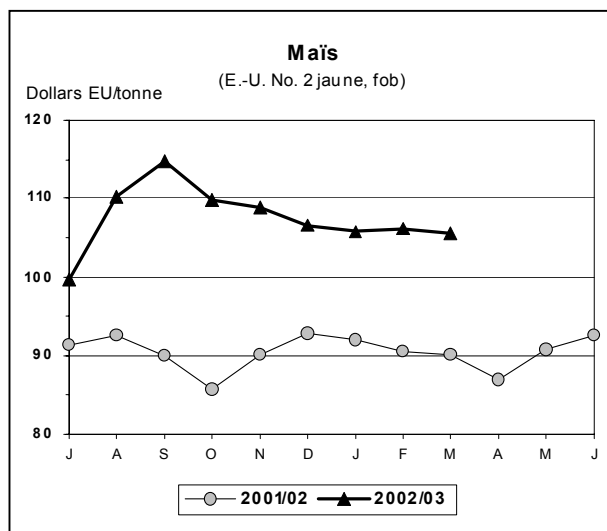
le blé fourni par la plupart des nouveaux exportateurs est pour l'essentiel de qualité médiocre à moyenne, le cours international des blés de bonne qualité a été



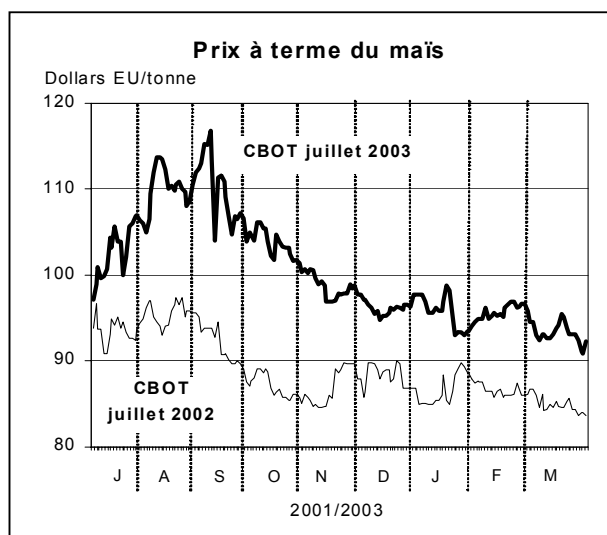
moins affecté par ces récentes pressions à la baisse. Ainsi, le cours du blé États-Unis No 2 (HRW, f.o.b.) a été en moyenne de 146 dollars EU la tonne, soit 7 dollars de moins qu'en janvier mais encore 20 dollars de plus (16 pour cent) qu'un an auparavant.



Sur le marché à terme des États-Unis, le cours du blé a beaucoup fléchi ces derniers mois, notamment en mars, ce qui s'explique surtout par les importantes pluies qui laissent espérer la fin de la quasi-sécheresse qui avait sévi pendant de nombreux mois dans plusieurs grandes zones de cultures. Fin mars, le contrat juillet 2003 pour le blé roux tendre d'hiver au Chicago Board of Trade (CBOT) cotait aux alentours de 108 dollars EU la tonne, soit 20 pour cent de moins environ que le niveau le plus haut atteint en septembre 2002, mais toujours 4 dollars de plus qu'en mars 2002.



Les cours internationaux du maïs sont restés assez stables ces derniers mois, la pression à la baisse exercée par l'offre de blé de second choix moins cher et par d'importantes ventes de maïs de la Chine étant compensée par des pressions à la hausse dues à une forte demande mondiale. En mars, le prix à l'exportation du maïs jaune No 2 des États-Unis (f.o.b.) a atteint en moyenne 106 dollars EU la tonne, soit à peu près le même niveau qu'en janvier, mais 16 dollars EU la tonne, soit 13 pour cent, de plus qu'un an auparavant. En revanche, les cours à terme au CBOT ont beaucoup fléchi ces dernières semaines, ce qui s'explique essentiellement par l'amélioration des prévisions météorologiques. À la fin de mars, le contrat juillet cotait 91 dollars EU la tonne, soit 7 dollars de plus qu'en juillet de l'année précédente mais près de 5 dollars de moins qu'en janvier.

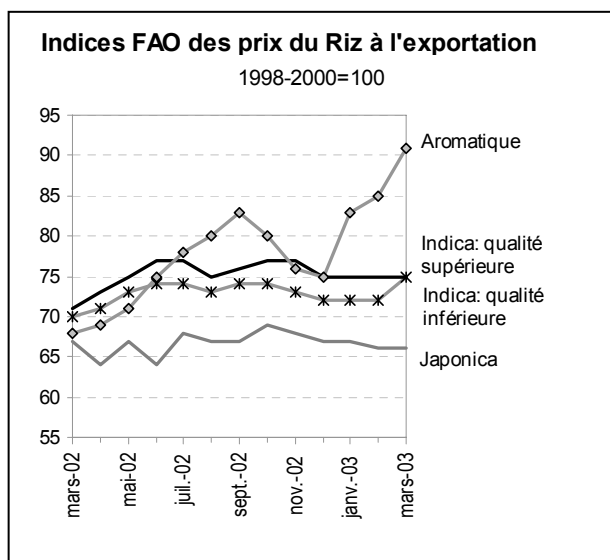


Les cours internationaux du riz n'ont guère changé depuis la dernière parution des perspectives alimentaires, la moyenne de l'indice des prix de la FAO (1998-2000 = 100) étant de 74 en mars, soit 2 points de plus qu'en février et 1 point de plus qu'en janvier.

L'arrivée des nouvelles récoltes sur plusieurs marchés a enrayé la pression à la hausse.

Plusieurs interventions ont influé sur le cours international du riz depuis le début de l'année. Par exemple, le fléchissement général des prix à l'exportation du riz thaïlandais au cours des premières semaines de mars (sauf dans le cas du riz parfumé) a coïncidé avec la période de transition entre la fin du mécanisme d'intervention concernant la récolte principale (fin février) et le lancement du mécanisme d'intervention concernant la deuxième récolte, le 20 mars. En outre, la majoration des prix à l'exportation pratiquée par la Food Corporation of India et certaines restrictions qui n'autorisaient que les entrepôts de l'État de l'Haryana et du Punjab à vendre à l'exportation ont eu tendance à faire monter les prix à l'exportation de l'Inde.

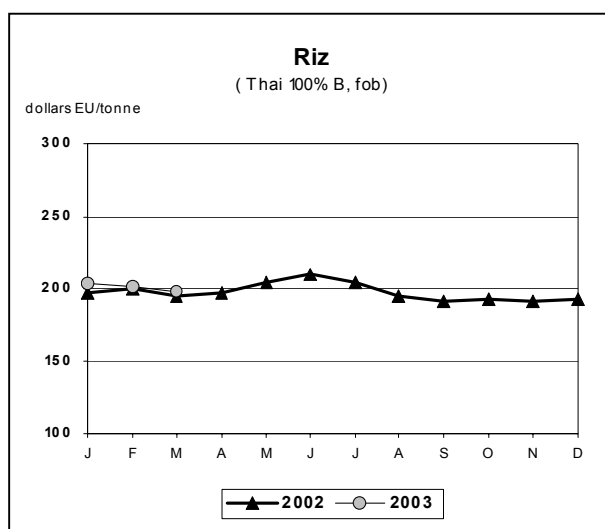
Les cours internationaux des riz Indica de première qualité de différentes origines ont divergé depuis le précédent rapport. Par exemple, le cours moyen du riz Thaï 100% B a été de 198 dollars EU la tonne en mars, soit 5 dollars de moins qu'en janvier. En revanche, le cours du riz No 2 des États-Unis, 4% grains longs, s'est nettement redressé, passant de 204 à 257 dollars EU la tonne sur la même période, et le cours du riz Vietnam 5% n'a guère varié. Sous l'effet net de ces fluctuations, l'indice FAO des prix des riz Indica de qualité supérieure a augmenté de 3 points entre janvier et mars.



En revanche, l'indice des prix des riz Indica de qualité inférieure est resté stable depuis janvier, car l'effet de la baisse du cours du riz Thaï 100% cassé a été compensé par le raffermissement du cours du riz 25% cassé du Viet Nam et du Pakistan. Pour ce qui est des autres variétés, l'indice FAO des prix du Japonica a chuté de 1 point entre janvier et mars, en raison d'une nouvelle baisse de 9 dollars EU la tonne du cours du riz No 2 des États-Unis, 4% grains moyens. Les

variations des cours du riz parfumé ont été beaucoup plus prononcées: il y a eu une forte hausse en février et en mars, si bien que l'indice FAO des prix des riz parfumés est passé de 83 en janvier à 91 en mars. Le récent raffermissement est dû essentiellement à la contraction de l'offre de la Thaïlande et de l'Inde.

Les perspectives à court terme de l'évolution des cours internationaux du riz restent très incertaines, la guerre d'Iraq s'ajoutant encore à cette incertitude. Sur le plan mondial, les quantités de riz disponibles à l'exportation paraissent suffisantes pour répondre à la demande d'importation prévue sans qu'il y ait de hausse des cours. En revanche, la stagnation probable des importations de l'Afrique et l'intensification de la concurrence entre les exportateurs sur des marchés comme ceux de l'Indonésie, des Philippines ou de la République islamique d'Iran, mais aussi du Brésil, de l'Iraq et de Cuba, pourraient entraîner un nouvel épisode de baisse des cours.



Utilisation

L'utilisation totale de céréales a légèrement augmenté en 2001/02

On estime que l'utilisation mondiale de céréales a atteint 1 950 millions de tonnes en 2001/02 ^{1/}, soit 2 pour cent environ de plus que durant la campagne précédente, mais cette augmentation reste inférieure à l'augmentation tendancielle. L'évolution de l'utilisation dans les pays développés, principalement pour l'alimentation des animaux et d'autres emplois, explique un peu plus de la moitié de l'augmentation de 33 millions de tonnes de l'utilisation totale. La croissance de la consommation mondiale de céréales, qui a atteint 973 millions de tonnes, traduit une progression très modeste de la consommation

1/ Utilisation mondiale en 2001/02 calculée à partir des résultats des campagnes de commercialisation des différents pays qui se sont terminées en 2002.

annuelle par habitant, qui a augmenté d'un kilogramme pour atteindre 160 kilogrammes. L'utilisation mondiale de céréales pour l'alimentation des animaux a aussi progressé de 2 pour cent, atteignant 710 millions de tonnes, tandis qu'on estime que les autres utilisations ont progressé de 3 pour cent.

Utilisation céréalière mondiale

	2000/01	2001/02	2002/03 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Utilisation totale			
Monde	1 917	1 950	1 947
Pays en développement	1 165	1 183	1 184
Pays développés	751	767	763
Alimentation ^{1/}			
Monde	961	973	978
Pays en développement	786	798	803
Pays développés	174	174	175
Fourrages			
Monde	696	710	705
Pays en développement	258	264	263
Pays développés	438	445	441
Autres utilis. ^{2/}			
Monde	260	267	264
Pays en développement	121	120	118
Pays développés	139	147	147

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Pour la consommation humaine directe.

^{2/} Y compris les semences.

La consommation par habitant dans les pays en développement a augmenté en 2001/02

Comme d'habitude, l'essentiel de l'augmentation de la consommation de céréales alimentaires est imputable aux pays en développement, dont la consommation totale aurait, selon les estimations, atteint 798 millions de tonnes en 2001/02, soit quelque 12 millions de tonnes de plus que durant la campagne précédente. Ce niveau correspond à une consommation par habitant de 167 kilogrammes, contre un kilogramme durant la campagne précédente. On estime que la consommation des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), considérés par la FAO comme les pays les plus exposés à l'insécurité alimentaire, s'est stabilisée à 168 kilogrammes. Toutefois, si l'on retire de ce groupe la Chine (continentale) et l'Inde, qui pèsent lourd dans la moyenne, la consommation a,

pour les autres pays, augmenté d'un kilogramme pour atteindre 158 kilogrammes.

Consommation céréalière par habitant

	2000/01	2001/02	2002/03 prévis.
	(. kg. par habitant)		
Pays en développement	166	167	166
Pays développés	133	133	133
TOTAL	159	160	159
Pays à faible revenu et à déficit alimentaire (non compris la Chine et l'Inde)	168	168	167
	(157)	(158)	(159)
Blé	71	71	71
Céréales sec.	29	29	28
Riz (usiné)	59	60	59

Source: FAO

L'augmentation estimée de la consommation de céréales alimentaires dans les pays en développement d'Afrique et d'Asie durant la campagne 2001/02 s'explique par une offre plus abondante, due à de meilleures récoltes en 2001. En Afrique, la consommation a progressé d'environ 3 pour cent, ce qui s'explique par des conditions de croissance généralement bonnes en Afrique subsaharienne et dans l'essentiel de l'Afrique du Nord. En Asie, on estime que la consommation de céréales alimentaires n'a augmenté que de 1 pour cent. En Chine (continentale), la consommation directe de céréales a continué de stagner car l'exode rural et la hausse des revenus stimulent la demande d'autres produits alimentaires. En revanche, selon les estimations, la consommation de céréales alimentaires a beaucoup augmenté au Bangladesh, en Inde, en Indonésie, au Pakistan et au Viet Nam. Dans la région Amérique latine et Caraïbes, on estime qu'elle a progressé d'environ 2 pour cent en 2001/02, l'augmentation étant particulièrement prononcée au Brésil et au Mexique, qui sont les deux principaux pays consommateurs de céréales de la région.

La demande mondiale de céréales fourragères a continué de croître en 2001/02

On estime qu'en 2001/02 l'utilisation mondiale de céréales fourragères a progressé de 2 pour cent, soit quelque 14 millions de tonnes. Cela s'explique essentiellement par l'augmentation de la demande en Asie, dans la CEI et en Europe orientale. Il est probable que la conjugaison de cours internationaux relativement faibles et d'excellentes récoltes dans plusieurs pays ont stimulé l'utilisation de céréales fourragères dans les pays de la CEI et d'Europe orientale. Les trois quarts de l'augmentation de l'utilisation mondiale sont imputables à la CEI, où le

Kazakhstan, la Fédération de Russie et l'Ukraine en particulier ont eu des récoltes exceptionnelles en 2001. De bonnes récoltes de céréales secondaires au Brésil, en Inde, en République islamique d'Iran, au Mexique, en Roumanie et en Serbie-et-Monténégro ont aussi incité les éleveurs de ces pays à utiliser davantage de céréales pour l'alimentation des animaux. Au Brésil, la vigueur de la demande intérieure et extérieure de viande a aussi fait augmenter la demande de céréales fourragères. La baisse des prix a eu le même effet en République de Corée et en Arabie saoudite.

Dans certains grands pays producteurs de céréales, l'utilisation de céréales fourragères a baissé pour diverses raisons. Par rapport à la campagne précédente, elle aurait diminué de 2 pour cent aux États-Unis et de 1 pour cent dans l'UE. Aux États-Unis, cela serait dû essentiellement à une diminution du cheptel. Dans l'UE, l'offre intérieure de céréales fourragères a été accrue grâce à l'importation en grandes quantités de blé de qualité fourragère d'Europe orientale et des pays de la CEI, mais cela n'a pas suffi à compenser la forte baisse de la récolte de blé de 2001 et les tensions sur l'offre d'aliments de rechange comme le manioc et le gluten de maïs. On estime que l'utilisation de céréales fourragères en Chine a diminué de 1 pour cent, mais la chute aurait été plus importante si le blé n'avait pas permis de compenser en grande partie la baisse de 2 millions de tonnes de l'utilisation de maïs fourrager.

Les « autres utilisations » augmentent ^{1/}

L'utilisation industrielle du maïs a continué d'augmenter régulièrement dans certains pays en réponse à la vigueur de la demande de produits alimentaires de substitution et de combustibles. Aux États-Unis, selon les données officielles, la quantité de maïs employé pour produire du sirop à haute teneur en fructose aurait augmenté de 2 pour cent en 2001/02 et la production d'additifs à base de maïs (principalement l'éthanol), qui est la principale utilisation industrielle de céréales aux États-Unis, a bondi de près de 14 pour cent. Cela est dû à une augmentation du taux d'utilisation des capacités et à la création de nouvelles usines, appuyée par des programmes fédéraux de promotion des combustibles de substitution. Il se pourrait aussi que la hausse du prix du pétrole ait encouragé les fournisseurs à employer davantage de combustibles de substitution moins coûteux. En Chine, l'utilisation industrielle de céréales a continué de croître en 2001/02, mais l'utilisation pour les semis et les pertes après récolte a diminué en raison de la réduction des récoltes.

L'utilisation de céréales devrait diminuer en 2002/03

On prévoit que l'utilisation mondiale de céréales en 2002/03 atteindra 1 947 millions de tonnes, ce qui serait très légèrement inférieur au niveau enregistré durant la campagne précédente et à la moyenne à long terme. Le volume de céréales employées pour la consommation humaine ne devrait que légèrement

augmenter et l'utilisation mondiale pour l'alimentation des animaux et les autres utilisations pourraient diminuer. Parmi les principales céréales, l'utilisation de blé pour l'alimentation des animaux a fortement augmenté, en raison de l'abondance de l'offre et du fait que le cours international du blé est plus avantageux que celui du maïs.

Stagnation de la consommation de céréales alimentaires

Pour l'ensemble des pays en développement, on prévoit que la consommation de céréales pour l'alimentation humaine n'augmentera que de 0,5 pour cent, pour atteindre 803 millions de tonnes, ce qui correspond à une diminution de un kilogramme de la consommation par habitant par rapport à la campagne 2001/02. Toutefois, la consommation par habitant des PFRDV (à l'exclusion de la Chine et de l'Inde) pourrait augmenter jusqu'à atteindre 159 kilogrammes en moyenne. L'essentiel de la croissance globale de la consommation de céréales alimentaires devrait se produire dans les pays en développement d'Asie, où la consommation totale pourrait atteindre quelque 616 millions de tonnes, l'augmentation étant particulièrement prononcée dans l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est. L'Inde est la grande exception car on prévoit que sa consommation totale de céréales alimentaires va baisser en raison des mauvaises récoltes de riz et de céréales secondaires en 2002. En Afrique, la consommation totale pourrait augmenter de 2 pour cent, atteignant 116 millions de tonnes, l'essentiel de cette progression étant due au redressement de la consommation en Afrique australe, après une campagne affectée par d'importantes destructions de récoltes et des troubles civils. La consommation de cette sous-région dépendra aussi de la quantité d'aide alimentaire sous forme de céréales reçue durant l'année. La consommation de céréales alimentaires de la région Amérique latine et Caraïbes pourrait légèrement progresser jusqu'à 71 millions de tonnes.

La demande mondiale de céréales fourragères devrait baisser en 2002/03

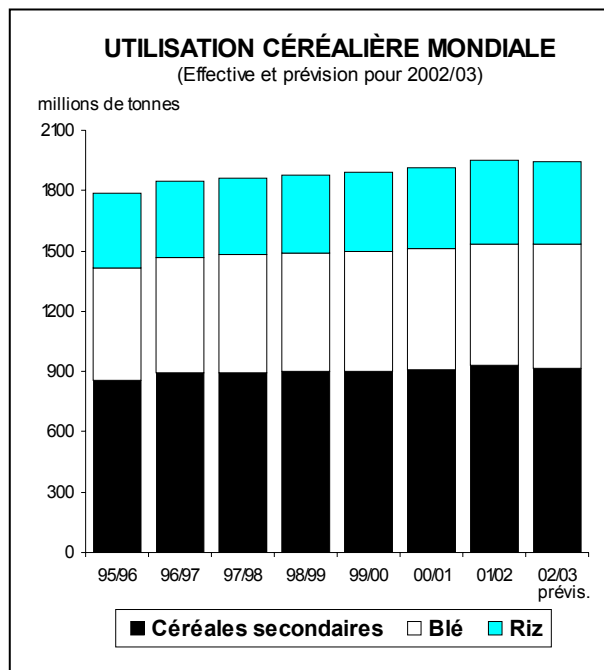
Après avoir augmenté en 2001/02, l'utilisation mondiale de céréales fourragères sera probablement le segment de l'utilisation mondiale qui enregistrera la plus forte baisse en 2002/03, avec une utilisation totale de 705 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de moins que durant la campagne précédente. Cette baisse devrait concerner uniquement les pays développés et les pays en transition. Aux États-Unis, on prévoit que l'emploi de céréales fourragères diminuera de 5 pour cent en raison de la contraction du

^{1/} Les « autres utilisations » de céréales sont les suivantes: semences, pertes après récolte et utilisations industrielles. Les pertes après récolte sont en général proportionnelles à la production, en particulier dans les pays en développement. La demande de produits non alimentaires fabriqués à partir de céréales dépend beaucoup de facteurs autres qu'agricoles.

cheptel et de la réduction de la quantité employée par unité de bétail, ce qui s'explique en partie par le fait que les prix des céréales fourragères ont augmenté par rapport à la campagne précédente. Selon les informations communiquées en mars, l'utilisation de céréales fourragères au Canada pourrait être en baisse de 8 pour cent, ce qui est dû essentiellement à la grave sécheresse qui a touché ce pays en 2002. L'augmentation du volume de maïs et de blé utilisés pour l'alimentation des animaux devrait compenser en partie la forte baisse de l'utilisation d'autres céréales fourragères, en particulier l'orge. En Australie, également, la disponibilité de céréales est réduite en raison de mauvaises récoltes, ce qui pourrait entraîner une diminution de l'utilisation fourragère, en particulier pour le blé. L'augmentation de l'utilisation de céréales secondaires pour l'alimentation des animaux ne devrait compenser qu'en partie la chute de 13 pour cent de l'utilisation de blé.

L'utilisation globale de céréales fourragères dans l'UE devrait augmenter d'environ 2 pour cent en 2002/03, malgré une baisse de l'utilisation des céréales secondaires. La baisse du prix du blé et l'augmentation de la demande de protéines non animales résultant de l'interdiction de l'emploi de farines de viande et d'os pour l'alimentation du bétail devraient soutenir la demande de blé fourrager durant cette campagne. Dans de nombreux pays de la CEI, en particulier le Bélarus, le Kazakhstan, la Fédération de Russie et l'Ouzbékistan, les bonnes récoltes de 2002 et la restriction de l'importation de viande devraient soutenir

l'utilisation intérieure de céréales fourragères. L'amélioration des récoltes devrait aussi entraîner une augmentation de l'utilisation de céréales fourragères dans certains pays d'Asie, en particulier la République islamique d'Iran et le Viet Nam. Au Brésil, malgré un déclin probable de la récolte de maïs, la demande de maïs fourrager devrait continuer de croître en raison de l'expansion de l'élevage de volailles.

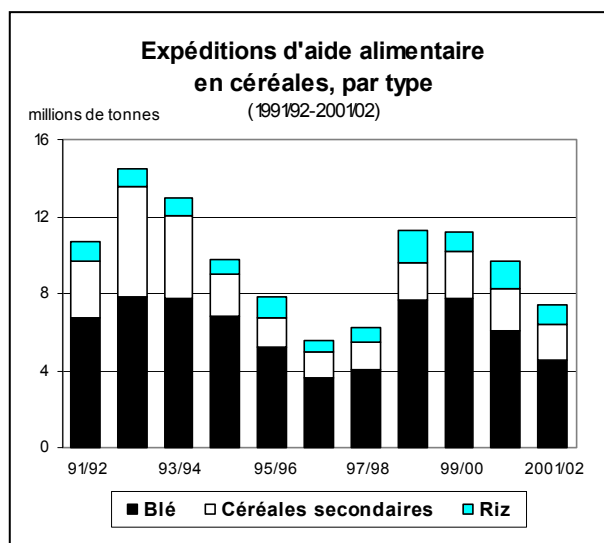


Aide alimentaire

Forte contraction des envois d'aide alimentaire sous forme de céréales en 2001/02 ^{1/}

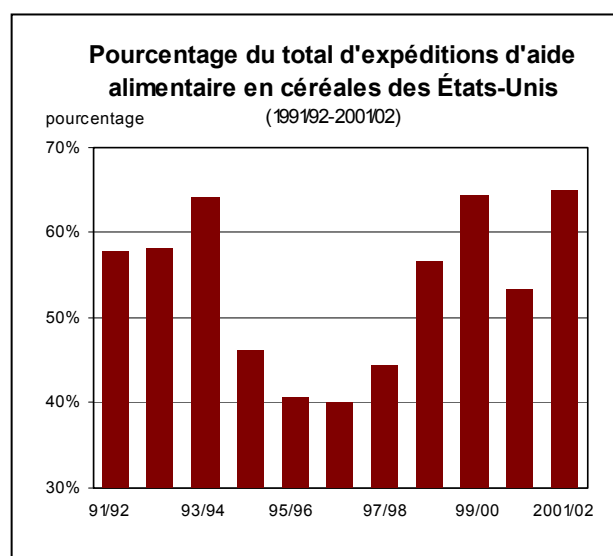
Le total des expéditions d'aide alimentaire sous forme de céréales est tombé en 2001/02 à 7,4 millions de tonnes, soit 2,3 millions de tonnes ou 23 pour cent de moins qu'en 2000/01, ce qui est le niveau le plus faible enregistré depuis 1997/98 (tableau 1). Ce déclin a touché presque toutes les régions. Le total des expéditions vers les PFRDV est tombé à 6,3 millions de tonnes, ce qui représente quelque 2 millions de tonnes de moins que durant la campagne précédente et est dû principalement à la réduction des expéditions vers les PFRDV d'Afrique. Les cinq premières destinations de cette aide en 2001/02 ont été la République populaire démocratique de Corée (1 million de tonnes), l'Éthiopie (560 000 tonnes), le Bangladesh

(452 000 tonnes), l'Afghanistan (252 000 tonnes) et les Philippines (248 000 tonnes). Les trois premiers de ces pays étaient aussi en tête de liste en 2000/01.



1/ On trouvera sur le site de la FAO des statistiques plus détaillées sur les expéditions d'aide alimentaire sous forme de céréales et d'autres produits à l'adresse <http://www.fao.org>, rubriques *Banques de données statistiques* puis *FAO Stat*.

Pour ce qui est des principaux donateurs, les expéditions des États-Unis ont atteint 4,8 millions de tonnes en 2001/02, soit 400 000 tonnes de moins que la campagne précédente. Malgré cette baisse, les États-Unis sont restés le premier donateur mondial,



avec 65 pour cent du total de l'aide alimentaire, contre une part de 53 pour cent seulement en 2000/01, ce qui est dû essentiellement au fait que les autres donateurs, notamment l'Australie, l'UE et le Japon, ont considérablement réduit leur aide alimentaire.

Parmi les céréales principales, le blé est resté en première place, avec 4,5 millions de tonnes d'aide alimentaire en 2001/02, ce qui représente 1,5 million de tonnes de moins que durant la campagne précédente, mais toujours plus de 60 pour cent du total de l'aide alimentaire sous forme de céréales. Les expéditions de céréales secondaires ont totalisé 1,9 million de tonnes et les expéditions de riz 1 million de tonnes, ce qui dans les deux cas représente également une légère baisse par rapport à la campagne précédente.

Les expéditions d'aide alimentaire autre que les céréales ont légèrement augmenté en 2001^{1/}

D'après les derniers renseignements communiqués par le PAM^{2/}, le total de l'aide alimentaire sous forme autre que les céréales a atteint 1,5 million de tonnes en 2001, soit 200 000 tonnes de plus que l'année précédente, mais nettement moins que le record de près de 2 millions de tonnes enregistré en 1993. L'essentiel des produits concernés étaient les légumineuses, les huiles végétales, le lait écrémé en poudre et le sucre. Les expéditions de États-Unis ont représenté quelque 1 million de tonnes, ce qui correspond à plus de 70 pour cent du total. Après les États-Unis, l'UE et ses membres ont été les donateurs les plus importants, avec un total d'environ 250 000 tonnes. Les autres donateurs importants ont été le Canada et le Japon, tandis que l'aide alimentaire

de l'Australie est restée très modique et bien inférieure à la moyenne de ces dernières années.

En 2001, le Pakistan a été le premier destinataire de l'aide alimentaire autre que sous forme de céréales, recevant quelque 254 000 tonnes de produits (pour l'essentiel des légumineuses et des huiles végétales). Les autres grands destinataires ont été le Pérou (82 000 tonnes, essentiellement huiles végétales), les Philippines (68 000 tonnes, essentiellement légumineuses), la Fédération de Russie (64 000 tonnes, huiles végétales et légumineuses), l'Ouzbékistan (57 000 tonnes, uniquement légumineuses) et la République populaire démocratique de Corée (55 000 tonnes, légumineuses, huiles végétales et sucre).

Les légumineuses ont représenté la majeure partie des expéditions de produits alimentaires autres que les céréales, avec un total de 778 000 tonnes, soit 155 000 tonnes de plus qu'en 2000, mais ce niveau reste nettement inférieur aux 1,2 million de tonnes expédiées en 1999. Les expéditions d'huiles végétales ont aussi augmenté en 2001, atteignant 512 000 tonnes, soit 89 000 tonnes de plus qu'en 2000. Les autres produits fournis en quantités notables en 2001 ont été le sucre (80 000 tonnes), le lait (45 000 tonnes), la viande et les préparations de viande (18 300 tonnes), le poisson et les produits à base de poisson (11 200 tonnes) et les matières grasses alimentaires (5 500 tonnes).

L'aide alimentaire sous forme de céréales devrait rester inchangée en 2002/03

Le total des expéditions de céréales à titre d'aide alimentaire en 2002/03 (juillet/juin) devrait rester au même niveau qu'en 2001/02, soit quelque 7,4 millions de tonnes (équivalent grain)^{3/}. Les expéditions des États-Unis devraient rester importantes, mais moins que durant la campagne précédente, en raison de la hausse des cours internationaux et de la baisse de l'offre intérieure de blé. Les expéditions des autres grands donateurs devraient aussi légèrement diminuer. En revanche, l'Inde pourrait bien devenir un important fournisseur d'aide alimentaire en 2002/03. En décembre 2002, elle a promis 1 million de tonnes de blé à l'ONU. Dans un premier temps, cette aide était destinée à l'Afghanistan, mais ensuite elle a été accordée pour d'autres régions, et notamment pour les pays d'Afrique australe frappés par la famine. Outre l'Inde, plusieurs autres pays donateurs non traditionnels ont accru leurs annonces de contributions, notamment la Chine, l'Oman, la République d'Afrique du Sud et la Fédération de Russie.

^{1/} Les expéditions de céréales sont comptabilisées sur la période juillet/juin et les aides alimentaires autres que les céréales sont comptabilisées sur la base de l'année civile.

^{2/} En février 2003.

^{3/} Les céréales transformées ou mélangées sont converties en équivalent grain pour faciliter les comparaisons.

Céréales - Expéditions d'aide alimentaire par destination- (juillet/juin)

	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/2002 estim.
	(..... milliers de tonnes)				
MONDE	6 195	11 261	11 172	9 702	7 433
PFRDV	5 522	8 419	7 649	8 252	6 305
Afrique	2 266	2 561	2 897	3 855	2 288
Subsaharienne	2 157	2 510	2 793	3 520	2 215
Autres pays	109	50	104	335	73
Asie	3 135	5 366	4 303	4 501	3 877
Asie de l'Est et du S.E	1 015	2 598	1 678	2 152	1 676
Asie du Sud	1 131	2 004	1 508	944	907
Autres pays	989	763	1 117	1 406	1 293
Amérique latine et les Caraïbes	517	965	799	612	693
Autres pays	277	2 370	3 172	734	575

Source: PAM**Note:** Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.**Produits hors céréales - Expéditions d'aide alimentaire par destination**

	1997	1998	1999	2000	2001 estim.
	(..... milliers de tonnes)				
MONDE	854	907	1 900	1 316	1 482
PFRDV	583	698	668	953	1 089
Afrique	297	305	290	453	338
Asie	254	334	310	342	660
Amérique latine et les Caraïbes	168	230	168	252	266
Autres pays	135	39	1 131	269	219

Source: PAM**Note:** Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.**Produits hors céréales - Expéditions d'aide alimentaire par produit**

	1997	1998	1999	2000	2001	Variation de 2000
	(..... milliers de tonnes)					
Beurre liquide	0,4	0,2	0,2	0,2	0,0	-0,2
Fruits secs	2,6	0,2	2,4	3,3	1,0	-2,3
Matières gras./comestib.	8,8	8,6	2,9	6,0	5,5	-0,5
Poisson et produits	14,5	10,2	16,2	8,5	11,2	2,6
Viande et produits	8,6	9,7	234,8	56,7	18,3	-38,4
Lait	17,3	25,4	57,0	98,3	45,4	-52,9
Autres produits laitiers	0,9	0,2	1,4	0,9	0,2	-0,7
Légumineuses	407,8	443,7	1 181,1	622,5	777,7	155,2
Sucre	49,2	27,3	33,1	51,6	79,9	28,3
Huiles végétales	287,7	355,5	322,1	422,6	512,0	89,5
Autres produits	105,6	53,4	81,4	97,2	121,5	24,3
Total	854,2	907,1	1 899,6	1 316,2	1 482,5	166,3

Source: PAM**Note:** Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

Le Programme alimentaire mondial prévoit une augmentation des besoins en aide alimentaire en 2003

D'après le PAM, les besoins d'urgence continueront d'augmenter très fortement en 2003 du fait de la détérioration de la situation alimentaire de nombreux pays. Les besoins correspondant aux interventions prolongées de secours et de redressement (IPSR) devraient aussi être beaucoup plus élevés en 2003 qu'en 2002. Au début de mars 2003, les besoins projetés pour l'ensemble des projets de développement et des opérations de secours appuyés par le PAM étaient d'environ 5,3 millions de tonnes. À l'heure actuelle, le PAM appuie 36 opérations dans toutes les parties du monde et, en conséquence, les besoins de cette année sont estimés à 1,86 million de tonnes, ce qui est beaucoup plus que les 1,21 million de tonnes de 2002. En revanche, le total des estimations de l'aide alimentaire nécessaire pour les projets de développement approuvés et prévus en 2003 n'est que de 846 000 tonnes environ, soit 30 pour cent de moins qu'en 2002.

Les contributions confirmées au PAM se montaient au total à 1 808 millions de dollars EU en mars 2003. Ce niveau de contributions n'a été dépassé qu'une seule fois. Toutefois, même ainsi, les contributions restent insuffisantes comparées aux besoins du PAM pour l'aide aux victimes de disettes ou de famines. Les nouvelles contributions annoncées ne couvrent que les trois quarts des 2 415 millions de dollars EU demandés par le PAM. Sur le total des contributions, le montant correspondant aux opérations d'urgence a atteint le niveau record de 1 049 millions de dollars EU, auxquels il faut ajouter 13 millions de dollars EU au Compte d'intervention immédiate (CII), ce qui couvre 76 pour cent des besoins de financement correspondant aux opérations d'urgence approuvées. L'appui aux IPSR reste solide, puisque les donateurs ont annoncé des contributions d'un montant total de 470 millions de dollars EU, ce qui couvre 96 pour cent des besoins.

La Convention de 1999 sur l'aide alimentaire est prolongée jusqu'au 30 juin 2003

En décembre 2002, le Comité de l'aide alimentaire (CAA) a prolongé d'un an la durée de la Convention de 1999, de juillet 2002 à juin 2003. Il a aussi décidé en principe que la Convention serait encore prolongée pour deux années de plus, sous réserve de confirmation à sa prochaine réunion, en juin 2003.

D'après le CAA, en décembre 2002, le total des expéditions d'aide alimentaire pour 2001/02 (en

équivalent blé)^{1/} était estimé à quelque 10 millions de tonnes, ce qui est un peu moins qu'en 2000/01. Près de 70 pour cent du total correspondaient à des céréales ou des produits à base de céréales. Ce total a été supérieur au minimum des engagements annuels des membres, qui représentent plus de 5 millions de tonnes. Plus de 3,5 millions de tonnes ont été distribuées par le biais d'organisations multilatérales, principalement le PAM.

Les États-Unis accroissent leurs dépenses d'aide alimentaire

Les États-Unis sont le premier fournisseur mondial d'aide alimentaire et le titre II de la P.L. 480 est le principal mécanisme qu'ils emploient pour le don direct de produits alimentaires destinés aux secours d'urgence et au développement par l'intermédiaire du PAM et d'organisations bénévoles privées^{2/}. Pour l'exercice 2003 (octobre-septembre)^{3/}, le Congrès a affecté environ 1,18 milliard de dollars EU à l'aide alimentaire au titre de cette disposition, contre environ 959 millions durant l'exercice 2002. Près de la moitié de ce total est destinée aux situations d'urgence. Toutefois, malgré l'augmentation des ouvertures de crédits, le tonnage de l'aide alimentaire correspondante pourrait être inférieur à celui de l'année précédente en raison de la hausse des cours des produits alimentaires durant la première moitié de l'exercice 2003.

Dans le cadre du projet de budget 2004, annoncé en février 2003, les crédits demandés pour l'aide alimentaire au titre de la P.L. 480 sont inchangés, soit 1,8 milliard de dollars. Toutefois, il a été proposé de créer un nouveau fonds pour la lutte contre la famine qui, s'il était approuvé, permettrait d'affecter un crédit supplémentaire de 200 millions de dollars EU aux urgences alimentaires. Selon les autorités, cela représenterait l'essentiel de l'augmentation des crédits qu'il est proposé d'ouvrir dans le budget 2004 et permettrait d'accroître de 15 pour cent le montant global de l'aide alimentaire des États-Unis (mesuré en dollars).

^{1/} Selon les règles du CAA, toutes les contributions à l'aide alimentaire sont évaluées et comptabilisées sur la base de leur valeur commerciale rapportée à celle du blé, c'est-à-dire en ce qu'on appelle « équivalent blé ».

^{2/} L'application du titre II de la loi de 1954 sur le développement du commerce des produits agricoles et l'aide agricole (Public Law 480, aussi connue sous l'appellation « de la nourriture pour la paix ») est demandée par le Département de l'agriculture et administrée par l'Agence des États-Unis pour le développement international.

^{3/} L'exercice budgétaire des États-Unis commence le 1^{er} octobre 2002.

Facture d'importation de céréales

Malgré la baisse des volumes, la facture d'importation de céréales a augmenté en 2002/03^{1/}

La facture globale de l'achat de céréales sur le marché mondial en 2002/03 devrait atteindre 39 milliards de dollars EU, soit 6 milliards ou 20 pour cent de plus que lors de la campagne précédente, ce qui serait le niveau le plus élevé enregistré depuis 1996/97. Comme il est probable que le volume du commerce mondial de céréales va diminuer et que l'aide alimentaire exprimée en équivalent céréales restera inchangée, cette forte augmentation est due essentiellement à la hausse des cours.

La facture d'importation de céréales des pays en développement pourrait augmenter de près de 5 milliards de dollars EU, pour atteindre 28 milliards de dollars EU, soit près de 73 pour cent de la facture mondiale. Les importations de céréales des PFRDV devraient approcher les 79 millions de tonnes, niveau quasiment identique à celui de la campagne précédente. Toutefois, comme les prix ont été beaucoup plus élevés, en particulier pour le blé et le

1/ Pour la définition des regroupements économiques et des pays spéciaux, voir la note statistique à la dernière page du rapport.

Évolution des factures d'importations céréalières^{1/}

	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/2001	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
Factures d'importation (en milliards de dollars EU)						
Pays en développement	25,6	21,7	21,6	22,3	23,5	28,2
PFRDV	13,0	9,8	9,2	9,4	10,8	12,9
PMA	2,5	2,2	1,8	1,8	2,2	2,9
NFIDC	5,2	4,6	4,0	4,4	4,6	5,7
Volume total importé (en millions de tonnes)						
Pays en développement	159,7	162,4	173,6	172,2	173,7	174,3
PFRDV	79,1	74,0	75,0	73,3	79,0	79,3
PMA	15,5	16,9	16,2	15,5	16,7	18,6
NFIDC	34,1	35,8	32,3	34,3	34,6	34,9
Aide alimentaire (en millions de tonnes)						
Pays en développement	5,3	8,7	7,7	8,5	6,4	6,4
% des importations totales	3,3	5,4	4,4	4,9	3,7	3,7
PFRDV	5,5	8,4	7,6	8,3	6,3	6,3
% des importations totales	7,0	11,4	10,2	11,3	8,0	7,9
PMA	2,8	4,0	4,1	4,2	3,0	3,0
% des importations totales	18,2	23,5	25,1	27,2	18,0	16,1
NFIDC	0,7	0,9	1,0	1,3	0,8	0,8
% des importations totales	2,2	2,5	3,1	3,7	2,3	2,3
Importations commerciales (en millions de tonnes)						
Pays en développement	154,3	153,6	165,9	163,7	167,2	167,9
PFRDV	73,6	65,6	67,3	65,1	72,7	73,0
PMA	12,7	12,9	12,1	11,3	13,7	15,6
NFIDC	33,4	35,0	31,3	33,0	33,8	34,1
Coût unitaire d'importation (en dollars EU la tonne) ^{2/}						
Pays en développement	160,5	133,5	124,6	129,3	135,4	161,9
PFRDV	163,9	132,1	122,4	127,8	136,9	162,2
PMA	161,5	131,3	111,5	119,0	133,5	157,0
NFIDC	153,3	129,5	123,8	128,7	132,7	162,8

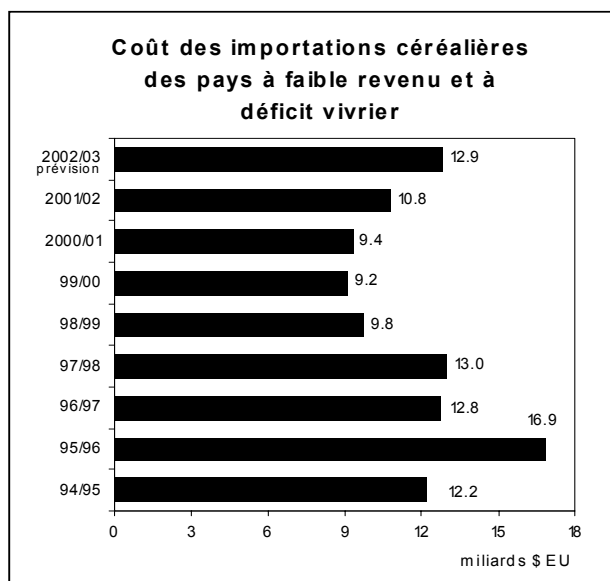
Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les mêmes pays peuvent apparaître dans plus d'un groupement. Les définitions des groupements spéciaux de pays se trouvent dans la Note sur les statistiques à la dernière page de ce rapport.

2/ Sur la base du coût unitaire des importations totales.

maïs, la facture d'importation de céréales de ces pays devrait augmenter de près de 2 milliards de dollars EU, pour atteindre son plus haut niveau depuis cinq ans, soit quelque 13 milliards de dollars EU. Le coût des achats de blé des PFRDV serait plus élevé que celui des achats des autres céréales principales, approchant les 7 milliards de dollars EU, soit 29 pour cent de plus qu'en 2001/02. Pour les céréales secondaires, la facture devrait augmenter de près de 22 pour cent pour atteindre quelque 3 milliards de dollars EU, tandis que la facture des importations de riz pourrait un peu diminuer, tombant à 2,7 milliards de dollars EU, en raison d'une légère baisse du volume des importations et d'un certain fléchissement des cours.

totale d'importation de céréales pourrait atteindre 8,6 milliards de dollars EU en 2002/03, soit près de 2 milliards de dollars EU de plus qu'en 2001/02. C'est nettement plus que les trois ou quatre dernières années, durant lesquelles la facture d'importation de céréales de ces pays était plutôt de l'ordre de 6 milliards de dollars EU. L'augmentation de la facture 2002/03 est due à la fois à des variations de quantité et à la hausse des cours. Le volume des importations de céréales devrait légèrement augmenter, d'environ 1,2 million de tonnes, mais l'incidence des hausses de prix sera probablement plus prononcée, en particulier dans le cas du blé dont le cours sur la période juillet 2002-mars 2003 a été de quelque 30 pour cent plus élevé que durant la campagne précédente.



Les subventions à l'exportation et même les crédits à l'exportation offerts aux PMA et aux PDINPA pour la campagne en cours paraissent limités. Le premier exportateur, c'est-à-dire les États-Unis, ne verse pas de subventions à l'exportation de céréales. Durant la première moitié de la campagne de commercialisation en cours, les exportations de blé de l'UE n'ont quasiment pas bénéficié de restitutions, mais en raison de la hausse de l'euro par rapport aux autres grandes devises et notamment au dollar EU, l'UE pourrait être amenée à majorer ses restitutions dans les prochains mois. Les autres grands exportateurs de céréales, comme le Canada et l'Australie, n'ont guère eu besoin d'accorder des crédits pour vendre leurs produits durant cette campagne car leur offre a été limitée en raison de la sécheresse.

Pour ce qui est des pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (PDINPA), catégories qui correspondent à la liste des pays établie par les Membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour bénéficier de la « Décision de Marrakech sur les éventuels effets négatifs du programme de réforme sur les PMA et les pays en développement importateurs de produits alimentaires », la facture

En 2002/03, les expéditions d'aide alimentaire sous forme de céréales destinées aux PMA et aux PDINPA devraient être proches du niveau enregistré en 2001/02. L'aide alimentaire reste une source d'approvisionnement très importante pour les PMA, représentant quelque 16 pour cent de leurs importations totales de céréales durant la campagne en cours, même si cela est nettement moins que les années précédentes. Dans le cas des PDINPA, l'aide alimentaire sous forme de céréales est moins importante, puisqu'elle représente environ 2 pour cent de leurs importations totales de céréales, ce qui est un peu moins que la moyenne de la dernière décennie.

Variations des factures d'importations céréalières des PFRDV ventilées par région et par produit

	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(.....\$ EU million.....)								
PFRDV	12,2	16,8	12,8	13,0	9,8	9,2	9,4	10,8	12,9
Afrique	3,3	4,7	4,6	4,3	4,0	3,7	4,3	4,8	5,8
Asie	8,1	11,1	7,3	7,8	5,0	4,7	4,3	5,1	5,9
Amér. latine et Caraïbes	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,8	0,9
Océanie	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Europe	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Blé	6,9	10,7	8,1	6,7	5,2	4,9	5,1	5,6	7,2
Céréales sec.	2,1	3,8	2,8	2,3	2,0	2,4	2,3	2,5	3,0
Riz	3,3	2,3	1,9	4,0	2,6	1,8	1,9	2,8	2,7

Viande et produits à base de viande

Les cours internationaux de la viande devraient augmenter en 2003 en raison de la contraction de l'offre. Toutefois, il est difficile de faire des prévisions en raison de l'impact que pourraient avoir les mesures de restriction que vont probablement appliquer le Japon et la Fédération de Russie, qui sont deux des principaux importateurs mondiaux de viande. La hausse prévue du cours de la viande représente une inversion de tendance par rapport à 2002, puisqu'en 2002 le redressement de l'offre de viande a fait baisser de 3 pour cent l'indice FAO des prix de la viande; le prix de la volaille a chuté de 5 pour cent, celui de la viande de porc de 8 pour cent et celui de la viande de bœuf de 3 pour cent.

La mauvaise rentabilité de l'élevage au début de 2003, due à la faiblesse du cours de la viande et à la hausse du prix des aliments fourragers en 2002, va probablement limiter la croissance de la production mondiale de viande en 2003. Cette production devrait atteindre 248 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que l'année précédente. Dans les pays développés, la forte augmentation de l'offre en 2002, qui a fait baisser les prix, ne devrait pas se poursuivre et l'on estime au contraire que la production va diminuer de près de 1 pour cent. Comme la production de viande des régions en développement et en particulier de l'Amérique du Sud va probablement augmenter, la part de ces régions dans le total des exportations mondiales devrait monter jusqu'à 57 pour cent, contre 46 pour cent en 1990. La hausse de la consommation de viande en 2003 devrait être due essentiellement à l'évolution de la consommation des pays en développement, où la consommation de viande par habitant pourrait monter jusqu'à

28,9 kilogrammes. La contraction de l'offre et les perspectives de hausse des prix dans les pays développés pourraient faire baisser la consommation totale de viande par habitant à 80,6 kilogrammes.

On prévoit que le commerce mondial de viande atteindra 19,2 millions de tonnes en 2003, une hausse de 2 pour cent. Cette progression est nettement inférieure à celle de 5 pour cent enregistrée en 2002 et ne correspond qu'à la moitié du taux de croissance annuel moyen sur la période 1995-2002. La plupart des pays qui ont suspendu l'importation ces dernières années en raison de préoccupations zoosanitaires ont recommencé à importer; toutefois, l'évolution des cours de la viande et des perspectives du commerce mondial en 2003 sera très influencée par les effets imminents des mesures de restriction imposées par les principaux pays importateurs de viande. Ces mesures sont notamment l'introduction de contingents tarifaires en Fédération de Russie et au Mexique et la majoration des droits de douane au Japon, pays qui sont parmi les premiers importateurs de viande du monde. La concurrence entre les exportateurs qui cherchent à gagner des parts de marché devrait rester intense en 2003, et sera influencée par les prix relatifs et les variations des taux de change.

La baisse de l'offre de viande de bœuf devrait faire monter les prix en 2003

En raison de la reconstitution des troupeaux en Océanie et en Amérique du Nord, les abattages et la production de viande de bœuf devraient diminuer en 2003. En 2002, la production mondiale avait atteint un nouveau record et les prix avaient été faibles car

Cours internationaux de la viande

	Indices FAO des cours internationaux de la viande	Cours internationaux moyens de la viande			
		Poulet ^{1/}	Porc ^{2/}	Vache ^{3/}	Agneau ^{4/}
	(...1990-92=100...)	(.....dollars EU/tonne.....)			
1994	102	921	2 659	2 384	2 975
1995	99	922	2 470	1 947	2 621
1996	96	978	2 733	1 741	3 295
1997	96	843	2 724	1 880	3 393
1998	83	760	2 121	1 754	2 750
1999	84	602	2 073	1 894	2 610
2000	85	592	2 083	1 957	2 619
2001	84	645	2 077	2 138	2 912
2002	81	579	1 830	2 127	3 303
2003	n.d.	510 ^{5/}	1 758 ^{5/}	2 163 ^{6/}	3 626 ^{6/}

Source: FAO

^{1/} Poulet en morceaux, valeur unitaire exportation EU. ^{2/} Viande de porc congelée, valeur unitaire exportation EU. ^{3/} Viande de vache transformée, Australie, prix caf EU. ^{4/} Agneau congelé, carcasse entière, Nouvelle Zélande, prix de gros Londres. ^{5/} Janvier 2003. ^{6/} Janvier-février 2003.

l'insuffisance des pluies en Australie et en Amérique du Nord et l'amélioration de la situation zoonositaire en Europe et en Amérique du Sud avaient entraîné une augmentation des abattages. La production des pays développés devant diminuer de 3 pour cent en 2003, il est probable que la part des pays en développement dans la production mondiale augmentera jusqu'à 52 pour cent, soit 1 pour cent de plus que l'année dernière et 9 pour cent de plus qu'au début des années 90. En Amérique du Sud, le Brésil devrait être le pays dont la production augmentera le plus; en raison de la hausse du poids des carcasses, particulièrement dans le centre et l'ouest du pays, sa production devrait atteindre un niveau record de 7,2 millions de tonnes, ce qui le placerait au deuxième rang mondial, légèrement en dessous de l'UE. Les gains de production de l'Argentine et de l'Uruguay, qui avaient été affectés par la fièvre aphteuse en 2001, contribueront à l'augmentation de la production de la région. En Afrique, où l'élevage est une des principales activités de subsistance de quelque 70 pour cent des ruraux pauvres, la production de viande de bœuf diminue en raison de la sécheresse en Éthiopie, en Mauritanie et dans d'autres pays, le manque d'eau ayant provoqué le décès de nombreux animaux et

réduit la productivité des animaux survivants. En Europe, le ralentissement des abattages dans l'UE et la baisse du poids des carcasses devraient se traduire par une diminution de la production, et dans les pays d'Europe orientale et en Fédération de Russie, la poursuite de la restructuration de la filière du bœuf, entreprise depuis une dizaine d'années, devrait continuer de faire reculer la production.

Après un net redressement en 2002, les perspectives du commerce mondial de viande de bœuf restent bonnes, en dépit de tensions sur l'offre, si bien que les prix devraient remonter. Selon les projections, le commerce mondial de viande de bœuf devrait atteindre 6,1 millions de tonnes, en hausse de 5 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette progression se fera en dépit de la hausse des droits de douane appliqués sur deux des principaux marchés de la viande de bœuf, ceux de la Fédération de Russie et du Japon. La Fédération de Russie a l'intention d'introduire un contingent tarifaire le 1^{er} mai 2003. Les importations devraient diminuer, mais le contingent tarifaire visant la viande de bœuf devrait avoir des répercussions moins prononcées sur les importations que ceux qui visent la viande de porc et la volaille, qui seront assujetties à des droits plus élevés. De plus, la viande de bœuf fraîche de toutes provenances et toutes les formes de viande de bœuf importée des pays de la CEI n'est pas assujettie aux contingents tarifaires. Au Japon, l'augmentation des importations de viande de bœuf, qui pourrait résulter d'un redressement de la consommation en 2003 alors qu'auparavant la consommation avait diminué en raison de l'encéphalopathie spongiforme bovine, pourrait déclencher la mise en œuvre d'une mesure de sauvegarde en avril, si bien que les droits de douane appliqués à ce produit passeraient de 38,5 à 50 pour cent dans la deuxième moitié de 2003. Malgré cela, les importations de viande de bœuf au Japon devraient beaucoup augmenter par rapport au niveau enregistré en 2002, qui avait été très bas en raison de l'encéphalopathie spongiforme bovine. On prévoit aussi une forte expansion des importations de la République de Corée et des Philippines, ainsi que de la Chine et de la Province chinoise de Taiwan, où l'abaissement des droits de douane résultant de l'accession à l'OMC stimule l'importation.

La concurrence entre les fournisseurs de viande de bœuf devrait être très vive en 2003, et la part du marché mondial détenue par l'Amérique du Sud pourrait atteindre 24 pour cent en 2003, contre 18 pour cent en 2001, grâce au prix réduit des produits offerts par cette région. Le prix de la viande de bœuf d'origine sud-américaine devrait rester modéré suite à la dévaluation des monnaies de l'Argentine et du Brésil en 2002, qui s'est traduite par une baisse de 32 et 23 pour cent respectivement des prix à l'exportation en dollars EU. Malgré l'intensification de la concurrence et la contraction de l'offre aux États-Unis et dans l'UE, les exportations de ces deux producteurs devraient

Production mondiale de viande

	2001	2002	2003 estim.
	(.....millions de tonnes.....)		
TOTAL MONDIAL	237,5	244,7	247,7
Viande de volaille	70,4	72,9	74,5
Viande porcine	91,7	94,3	95,8
Viande bovine	59,4	61,3	61,2
Viande ovine et caprine	11,5	11,7	11,8
Autres viandes	4,5	4,5	4,5
PAYS EN DÉVE- LOPPEMENT	132,0	136,8	140,4
Viande de volaille	37,0	38,6	39,9
Viande porcine	54,1	56,1	57,6
Viande bovine	29,9	30,8	31,5
Viande ovine et caprine	8,2	8,4	8,6
Autres viandes	2,8	2,8	2,9
PAYS DÉVE- LOPPÉS	105,5	107,9	107,3
Viande de volaille	33,5	34,3	34,6
Viande porcine	37,6	38,2	38,2
Viande bovine	29,5	30,5	29,7
Viande ovine et caprine	3,3	3,3	3,2
Autres viandes	1,6	1,6	1,6

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

légèrement progresser, grâce à la dissipation des craintes concernant l'encéphalopathie spongiforme bovine au Japon et à la réouverture progressive des marchés d'exportation qui avaient été fermés pour des raisons phytosanitaires. En même temps, il est probable que les exportations de l'Australie et du Canada resteront limitées en raison de la baisse de la production.

Le tassement de l'offre et la hausse du prix de la viande de porc devraient limiter l'expansion des échanges

La baisse de la rentabilité de l'élevage de porc à la fin de 2002 devrait freiner l'expansion des stocks mondiaux de viande de porc et la production ne devrait augmenter que de 2 pour cent au maximum en 2003, atteignant quelque 95,8 millions de tonnes. Après un bref redressement en 2002, la production des pays développés devrait rester stable, la contraction de la production due à la baisse des prix aux États-Unis et dans l'UE compensant l'augmentation des exportations du Canada. La part des pays en développement dans la production mondiale est estimée à 60 pour cent en 2003, contre 57 pour cent en 1999 et 59 pour cent en 2002, et les gains réalisés en Chine, au Viet Nam, en République de Corée et aux Philippines devraient faire augmenter la production de l'Asie de 3 pour cent. Au Brésil, la fermeté de la demande intérieure devrait se traduire par une progression de plus de 4 pour cent de la production, mais cela reste très inférieur à la progression de plus de 10 pour cent enregistrée en 2002 en raison de la vigueur de la demande intérieure et de résultats exceptionnels à l'exportation.

La consommation mondiale de viande de porc par habitant, qui a augmenté de 2 pour cent en 2002 en raison de la faiblesse du prix du porc et des craintes liées à l'encéphalopathie spongiforme bovine, ne devrait progresser que très légèrement en 2003 pour atteindre quelque 15,4 kilogrammes. L'augmentation probable du cours de la viande de porc et le redressement de la consommation de viande de bœuf, particulièrement au Japon, entraîneront une baisse de la consommation par habitant dans les pays développés, à 28,6 kilogrammes, tandis que dans les pays en développement une offre abondante fera monter la consommation par habitant à 11,8 kilogrammes.

En raison de l'augmentation très modérée des disponibilités de viande de porc pour l'exportation, le commerce mondial ne devrait pas dépasser 4 millions de tonnes en 2003, ce qui représente moins de 1 pour cent de plus qu'en 2002, année durant laquelle la croissance a atteint un niveau record de 15 pour cent. Les importations du Japon et de la Fédération de Russie, qui absorbent quelque 42 pour cent du commerce mondial de viande de porc, devraient diminuer en 2003. Les importations du Japon, qui avaient atteint un niveau record en 2002 malgré le déclenchement du mécanisme de sauvegarde, devraient chuter en raison de la hausse des cours et du redressement de la consommation de viande de

bœuf. En Fédération de Russie, l'activation du contingent tarifaire assorti de droits hors contingent élevés devrait freiner l'importation. Les importations de l'Asie (44 pour cent du commerce mondial) devraient diminuer de 1 pour cent, car la contraction des importations du Japon va plus que compenser la croissance prévue des importations de la Chine, de la Province chinoise de Taiwan et de la RAS de Hong Kong. Malgré la baisse de la production, les exportations des États-Unis devraient augmenter en 2003, de même que celles du Canada qui, grâce à l'expansion de ses capacités d'abattage et à des gains de productivité, est devenu le premier exportateur mondial de viande de porc. Les mesures de restriction à l'importation appliquées par la Fédération de Russie vont probablement entraver les exportations de l'UE et ralentir la progression des exportations du Brésil, qui avaient atteint près de 80 pour cent en 2002. Les exportations de la Pologne devraient bondir de 20 pour cent grâce à l'augmentation de la production, à l'amélioration de l'accès aux marchés de l'UE résultant de l'accord préférentiel « double zéro » et à l'accroissement des achats de l'État, ainsi qu'à l'offre de subventions à l'exportation. En revanche, les exportations du Viet Nam, qui avaient rapidement progressé les trois années précédentes, ont baissé en 2002 et devraient rester à un faible niveau en 2003 car le prix des aliments reste élevé et la qualité de la viande n'est pas toujours satisfaisante.

Le commerce mondial de la viande de volaille pourrait être perturbé

En raison de la faiblesse des cours, de divers problèmes zoosanitaires et d'incertitudes commerciales, la production de viande de volaille ne devrait progresser que de 2 pour cent en 2003, pour atteindre 74,5 millions de tonnes. Ce taux de croissance ne correspond qu'à la moitié de celui enregistré sur la période 1995-2002. La part des pays développés dans la production mondiale devrait tomber à 46 pour cent, car l'augmentation de la production de l'UE et des États-Unis, exportateurs qui assurent plus du tiers de la production mondiale, pourrait chuter ou augmenter moins vite en raison de la baisse de plus de 8 pour cent des prix intérieurs en 2002. La production de l'ensemble des pays en développement va augmenter, et l'on s'attend notamment à des gains de plus de 3 pour cent en Amérique du Sud, en Chine, en Inde et en Indonésie. Malgré la stagnation économique et l'atonie de la demande en Argentine et en Colombie, c'est en Amérique du Sud que la production devrait le plus augmenter. Toutefois, la hausse du prix des aliments et la contraction des marges bénéficiaires au Brésil, premier producteur de la région, limiteront probablement le taux de croissance de la production à la moitié des 7 pour cent enregistrés en 2002. En Chine et en Thaïlande, qui sont deux des principaux producteurs d'Asie, malgré les restrictions sanitaires et le durcissement des analyses exigées sur les produits exportés, la vigueur de la demande intérieure stimule la production. En Fédération de Russie, on s'attend à une hausse du prix de la viande de volaille qui devrait

faire progresser la production de plus de 10 pour cent, si bien qu'elle retrouverait le niveau du début des années 90.

Exportations mondiales de viande ^{1/}

	2001	2002	2003 prévis.
	(.....milliers de tonnes.....)		
MONDE	17 869	18 767	19 151
Viande de volaille	7 842	7 925	8 029
Viande porcine	3 472	3 998	4 020
Viande bovine	5 544	5 875	6 143
Viande ovine et caprine	728	682	664
Autres viandes	283	287	294

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris la viande (fraîche, réfrigérée, congelée préparée et en boîte); en équivalent de poids carcasse; non compris les expéditions d'animaux sur pied, les abats comestibles et les échanges intracommunautaires de la UE.

Les obstacles au commerce ont fait tomber le taux de croissance des exportations mondiales de viande de volaille à son plus bas niveau depuis plus de vingt ans en 2002 et ont été une des grandes causes de la chute de 5 pour cent des cours internationaux. Il est probable que ces perturbations auront encore des répercussions en 2003 et, selon les dernières projections, le commerce mondial de volaille ne devrait progresser que de 1 pour cent, ce qui est nettement moins que la moyenne annuelle de 6 pour cent enregistrée depuis 1995. L'année 2002 a été caractérisée par une intensification des contrôles de résidus aux frontières, par des difficultés pour l'obtention de permis d'importation et par des interdictions visant les exportations de certains pays pour des motifs zoosanitaires. Ces problèmes devraient persister en 2003 car les possibilités d'exportation vers plusieurs des grands pays importateurs (Fédération de Russie, Chine, Mexique, Arabie saoudite et UE) sont assombries en raison de modifications de la réglementation, de mesures de sauvegarde et d'ajustements du code harmonisé. Les importations de la Fédération de Russie devraient baisser de 3 pour cent car ce pays applique depuis le 1^{er} mai et jusqu'à la fin de l'année un contingent d'importation, réparti au prorata, de 744 000 tonnes, dont 553 500 tonnes sont réservées aux États-Unis. À titre de comparaison, on estime qu'en 2002 la Fédération de Russie a importé 1,4 million de tonnes de viande de volaille. Au Mexique, où tous les contingents et droits de douane visant la viande de volaille devaient être supprimés en 2003 dans le cadre de l'ALENA, des contingents tarifaires ont été institués pour l'importation de cuisses de poulet à rôtir des États-Unis, le droit hors contingent étant fixé à 98,8 pour cent. Dans le même temps, le durcissement de la réglementation des importations en Chine devrait limiter les importations de ce pays. Il est

probable qu'en 2003 la concurrence entre les exportateurs restera très intense, le poulet d'origine brésilienne, qui est vendu à un prix très compétitif, accroissant sa part du marché mondial jusqu'à 22 pour cent, contre 12 pour cent en 1999 et 21 pour cent en 2002. Les contraintes de l'offre et les préoccupations suscitées par de récents cas de maladie vont probablement freiner les exportations vers les États-Unis et l'UE. Les exportations de la Thaïlande devraient augmenter en 2003 malgré la hausse des droits de douane et le durcissement des prescriptions de contrôle des résidus dans l'UE et la baisse de la demande du Japon due à la réduction de la consommation et à l'augmentation des stocks de viande de volaille congelée.

La réduction des quantités de viande d'ovins disponibles à l'exportation en 2003 devrait soutenir les prix

En raison de la sécheresse, l'augmentation de la production de viande d'ovins ne devrait pas dépasser 1 pour cent en 2003, si bien que la situation de l'offre mondiale sera assez tendue. En Océanie, principale région exportatrice, on estime que l'offre est en baisse de 4 pour cent car la réduction de la production due à la sécheresse en Australie a plus que compensé l'augmentation de la production de la Nouvelle-Zélande. En conséquence, la production globale des pays développés va diminuer pour la troisième année consécutive. La production des pays en développement, qui représente près des trois quarts de la production mondiale, devrait progresser de 2 pour cent; toutefois, cela ne correspond qu'à la moitié du taux de près de 4 pour cent enregistré en moyenne depuis le milieu des années 90. L'augmentation du cheptel et du poids des carcasses en Afghanistan et en République islamique d'Iran devrait gonfler la production de ces pays. En revanche, dans certaines régions d'Afrique, la sécheresse entraîne des pertes élevées.

Alors que les prix des autres viandes ont diminué en 2002, le prix de la viande d'agneau a atteint un niveau sans précédent depuis le début de 1997 en raison de la contraction de l'offre, particulièrement en Australie. En 2003, le commerce mondial de la viande d'ovins devrait continuer de baisser, comme il le fait depuis trois ans, pour tomber à quelque 664 000 tonnes, en dépit d'une demande soutenue de viande d'agneau importée dans certains pays, en particulier le Canada, les États-Unis, le Mexique, le Japon, la Chine et la Province chinoise de Taiwan. Les importations sud-africaines devraient baisser en 2003 en raison du niveau élevé des cours mondiaux et de la hausse des droits de douane. En 2002, la contraction de l'offre et la hausse des cours ont fait baisser les exportations de viande d'agneau et de mouton de l'Océanie de 7 pour cent. Ce déclin devrait se poursuivre en 2003. Au Moyen-Orient, on s'attend à une forte concurrence des pays de la Corne de l'Afrique, qui auparavant ne pouvaient pas exporter d'animaux vivants vers cette région en raison de diverses maladies.

Lait et produits laitiers

Les cours internationaux se raffermissent

En raison d'une forte demande à l'importation et d'une offre limitée à l'exportation, les cours internationaux ont continué d'augmenter durant le premier trimestre de 2003, mais à un rythme moins rapide que durant la deuxième moitié de l'année précédente. L'indice FAO des prix des produits laitiers atteignait 109 en mars 2003, contre 78 en août 2002 (niveau le plus bas depuis le début de la série en 1990) et 101 en décembre 2002. Depuis le point le plus bas, les prix de tous les produits laitiers exprimés en dollars EU ont beaucoup monté: la hausse a été particulièrement forte dans le cas du lait en poudre (environ 60 pour cent), du beurre et de la caséine (30 pour cent) et du fromage (20 pour cent). Par rapport à mars 2002, les cours enregistrés en mars 2003 étaient plus élevés dans le cas du lait en poudre et du beurre et légèrement moins élevés dans le cas de la caséine et des fromages. Toutefois, si certains cours internationaux exprimés en dollars EU ont beaucoup augmenté, dans la monnaie de plusieurs grands exportateurs, comme la zone euro, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, la hausse a été atténuée par la dépréciation du dollar EU. La hausse des cours internationaux a entraîné une atténuation de la concurrence des importations à bas prix dans les pays en développement dont les marchés sont relativement ouverts.

Cette hausse est imputable principalement à la faiblesse de l'augmentation de la production, voire dans certains cas à un déclin de la production, dans les pays d'Océanie et d'Amérique du Sud, qui a entraîné une contraction de l'offre à l'exportation. En conséquence, les subventions à l'exportation versées par certains pays producteurs à haut coût de l'hémisphère Nord ont chuté. Par exemple, la moyenne mensuelle des subventions versées par les États-Unis à l'exportation de lait écrémé en poudre est tombée de 864 dollars EU la tonne en mars 2002 à 142 dollars EU la tonne en mars 2003. Parallèlement à cette évolution, en novembre 2002, les États-Unis ont ajusté le niveau des prix des achats d'intervention, le réduisant de 11 pour cent dans le cas du lait écrémé en poudre et le majorant de 26 pour cent dans le cas du beurre. Ces ajustements étaient jugés nécessaires pour rapprocher les prix de soutien des cours en vigueur sur le marché intérieur, car le niveau relativement élevé du prix de soutien du lait écrémé en poudre avait entraîné une importante accumulation de stocks publics et nécessitait une augmentation des subventions à l'exportation. Les modifications apportées aux prix de soutien ont contribué à faire diminuer le niveau des subventions à l'exportation de lait écrémé en poudre versées par les États-Unis. Ces subventions ont aussi diminué dans l'UE: la subvention à l'exportation de lait écrémé en poudre est tombée à 440 euros la tonne à la fin de janvier 2003, contre 850 euros la tonne au

milieu de 2002; par la suite, elle a été portée à 510 euros la tonne en février 2003, en raison de la dépréciation du dollar EU par rapport à l'euro.

Prix indicatifs d'exportation des produits laitiers

	2002	2003		
	mars	janvier	février	mars
	(dollars EU/tonne, f.o.b.)			
Lait écrémé en poudre	1 473	1 726	1 749	1 751
Lait entier en poudre	1 488	1 814	1 825	1 835
Caséine acide	4 449	4 128	4 150	4 152
Fromage (Cheddar)	1 924	1 676	1 781	1 816
Beurre	1 036	1 262	1 274	1 276

Source Point médian de la fourchette de prix publiée par le Farmnet (Nouvelle-Zélande).

Croissance de la production en 2003

La production mondiale de lait devrait augmenter d'environ 1 pour cent en 2003, en raison essentiellement de l'accroissement de la production de l'Asie, des États-Unis et de l'Europe centrale et orientale. En Océanie, on prévoit que la production de lait de la campagne 2002/03 en Nouvelle-Zélande sera supérieure de 3 pour cent à celle de l'année précédente, malgré la sécheresse qui a frappé certaines zones du pays. Le manque de pluie a particulièrement affecté la production dans la deuxième moitié de la campagne. On s'attend à ce que la production laitière de la Nouvelle-Zélande diminue plus que d'habitude en mars et avril. La plupart des éleveurs néo-zélandais traitent jusqu'à la fin de mai, mais cette année la traite s'est terminée plus tôt que d'habitude et certains éleveurs ne traitent qu'une fois par jour. En conséquence, début mars, le principal exportateur, la société Fonterra, a averti ses clients qu'elle ne pourrait peut-être pas tenir certains de ses engagements de fourniture. En Australie, les pluies inférieures à la moyenne dans de nombreuses zones du pays devraient entraîner une forte réduction de la production de la campagne 2002/03, la baisse pouvant atteindre 8 pour cent. En conséquence, on prévoit actuellement que la production laitière totale pour l'ensemble de la campagne en cours n'atteindra que 14,3 millions de tonnes dans le cas de la Nouvelle-Zélande et 10,4 millions de tonnes dans le cas de l'Australie. Dans ces deux pays, le cheptel laitier est en expansion; toutefois, en Australie, les abattages provoqués par la sécheresse actuelle pourraient entraîner une baisse provisoire du nombre de vaches laitières. Entre le début de 2002 et mars 2003, les monnaies néo-zélandaise et australienne ont gagné 33 et 16 pour cent respectivement par rapport au dollar

des États-Unis. Comme les cours internationaux des produits laitiers sont exprimés en dollars EU, cette appréciation a atténué la hausse des cours enregistrée à partir du deuxième semestre de 2002. Ainsi, selon les dernières prévisions, le prix du lait acheté aux éleveurs néo-zélandais pour la campagne 2002/03 sera de 3,60 dollars néo-zélandais par kilogramme de matières solides. Durant la campagne précédente, il était de 5,30 dollars néo-zélandais. De même, on prévoit que le revenu moyen des éleveurs laitiers australiens diminuera durant la campagne en cours en raison de la hausse du coût des aliments pour animaux et de la baisse des prix à l'exportation. Cette diminution de la rentabilité pourrait limiter la croissance de la production de l'Océanie durant la campagne 2003/04.

La production laitière des États-Unis devrait encore augmenter en 2003 pour atteindre 78 millions de tonnes. Cette progression est due à l'augmentation des rendements et à la reconstitution cyclique des troupeaux. Toutefois, en raison du faible niveau des prix à la production et de la cherté des aliments pour animaux, elle pourrait être limitée. La production laitière de plusieurs autres pays développés (pays de l'UE, Canada et Japon) est encadrée, si bien qu'elle varie peu d'une année sur l'autre. En Norvège, les quotas nationaux de production de lait sont progressivement réduits de façon à contenir la production nationale dans les limites définies par l'Accord sur l'agriculture conclu à l'issue du Cycle d'Uruguay, qui plafonne les subventions à l'exportation de produits laitiers. Cette mesure est nécessaire car la consommation intérieure n'augmente pas assez pour compenser la réduction des exportations.

Production de lait

	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
TOTAL MONDIAL	584.8	593.5	600.5
UE	126.1	126.7	126.7
Inde ^{1/}	81.0	82.0	85.0
États-Unis	75.0	77.3	78.4
Féd. de Russie	33.0	33.5	33.9
Pakistan	27.0	27.7	28.4
Brésil	22.4	22.8	23.4
Nouvelle-Zélande ^{2/}	13.2	13.9	14.3
Ukraine	13.4	14.1	14.3
Pologne	11.9	12.2	12.2
Australie ^{3/}	10.5	11.3	10.4
Mexique	9.5	9.6	9.7
Argentine	9.6	8.2	7.8

Source: FAO

^{1/} Campagnes laitières débutant en avril de l'année indiquée.

^{2/} Campagnes laitières finissant en mai de l'année indiquée.

^{3/} Campagnes laitières finissant en juin de l'année indiquée.

En Europe orientale, la production laitière de la plupart des pays devrait progresser en 2003. Dans de nombreux pays de cette région la demande de lait et de produits laitiers augmente en raison de la croissance économique. Comme la demande avait beaucoup diminué durant les années 90, on pense que le potentiel d'expansion de la consommation est élevé. De plus, dans certains pays, comme la Pologne et la Hongrie, l'adhésion imminente à l'UE a conduit les laiteries à durcir leurs normes de qualité, ce qui a entraîné une réduction du nombre de petits éleveurs, dont certains ne parvenaient pas à respecter les normes. D'autres pays de la région, comme la Bulgarie et la Roumanie, ont mis en place des incitations pour encourager les éleveurs à améliorer la qualité du lait. La croissance de la production dans la région est due essentiellement à l'augmentation des rendements qui résulte des améliorations génétiques et de l'emploi d'aliments de meilleure qualité. Malgré la hausse de la production, le cheptel laitier a diminué dans de nombreux pays.

En Fédération de Russie, après une décennie de déclin, la production laitière paraît être entrée dans une période de croissance et devrait légèrement augmenter en 2003. Le cheptel laitier a continué de diminuer, mais l'offre d'aliments pour animaux s'est améliorée, si bien que les rendements ont progressé. Les petites exploitations individuelles remplacent progressivement les grandes fermes d'État. De même, dans les autres pays membres de la CEI, dont la production laitière avait aussi chuté tout au long des années 90, on prévoit une augmentation en 2003.

Dans les pays en développement, la production laitière devrait continuer d'augmenter globalement. Toutefois, elle pourrait diminuer dans un certain nombre de pays d'Amérique latine. En Asie, la production de la campagne 2003/04 (avril-mars) de l'Inde pourrait atteindre 85 millions de tonnes. Les gains de production enregistrés en Inde sont dus plus à l'amélioration de l'alimentation et aux améliorations génétiques qu'à l'expansion du troupeau. Selon les projections, la production laitière de la Chine devrait elle aussi progresser en raison de la forte demande interne et du fait que l'élevage laitier est plus rentable que d'autres activités agricoles. En Thaïlande et aux Philippines, la production laitière devrait continuer d'augmenter en 2003 en raison de la fermeté des prix sur le marché intérieur. Comme dans la plupart des autres pays d'Asie du Sud-Est, la demande de produits laitiers dans ces pays continue de croître car la population diversifie son alimentation.

En Amérique latine, la production laitière a été affectée par le manque de pluie et par des intempéries dans de nombreuses régions. La production de plusieurs pays devrait donc diminuer. Celle de l'Argentine paraît devoir baisser encore en 2003 après avoir beaucoup chuté en 2002. Cela est dû essentiellement à l'abandon de l'élevage laitier par un certain nombre

d'exploitants déficitaires ou au remplacement de l'élevage laitier par des cultures plus rentables. Au Chili, la baisse des prix à l'exploitation pourrait aussi freiner la croissance de la production laitière en 2003, bien que les conditions de pâture aient été bonnes durant l'année. On ne prévoit donc qu'une expansion très modique de la production. La faiblesse des cours devrait aussi limiter la croissance de la production en Uruguay, bien qu'en début de campagne les pâturages aient été en très bon état et les stocks d'ensilage suffisants. Au Brésil, la faiblesse des prix à l'exploitation a freiné l'augmentation de la production en 2002 et il n'est pas certain que la production augmentera en 2003. De plus, certains éleveurs ont transformé des prés en champs de soja, qui sont plus rentables. Au Venezuela, le manque de pluie durant l'été et la faible rentabilité de l'élevage laitier ont freiné la croissance de la production. On prévoit donc pour 2003 une production inférieure à la moyenne de 1,3 million de tonnes des dernières années. En raison de l'insuffisance de la rentabilité de l'élevage laitier, des vaches qui étaient encore en âge de vêler et de produire du lait ont été abattues, si bien qu'il faut s'attendre à une nouvelle baisse de la production. Au Pérou en revanche, la production laitière devrait augmenter en 2003 en raison de la hausse des prix due à la fermeté de la demande intérieure et notamment aux achats réalisés par l'État pour des programmes d'aide sociale. Au Costa Rica, la production 2003 devrait être au même niveau que l'année précédente, bien que dans certaines zones du pays les pâturages aient été endommagés par des intempéries liées au phénomène El Niño. Au Mexique, l'augmentation de la production de lait cette année devrait être due essentiellement à des améliorations génétiques et zootecniques.

En Afrique de l'Ouest, certains pays n'ont pas reçu assez de pluies en 2002, ce qui pourrait se répercuter sur la production laitière de 2003, car les pâturages sont en mauvais état au début de la campagne. Ainsi, au Sénégal la pluviométrie aurait été inférieure d'environ 30 pour cent à la moyenne, ce qui a entraîné un épuisement des réserves d'herbage et une baisse de la production laitière. Dans certaines zones, les éleveurs ont migré avec leurs troupeaux à la recherche de meilleurs pâturages (transhumance). Cela a entraîné une pénurie de lait frais pour les usines de transformation de certaines zones du pays, qui ont dû acheter du lait écrémé importé. En Mauritanie également, il y a eu très peu de pluies, particulièrement dans le sud-ouest du pays, qui assure une grande partie de la production laitière, et de nombreux paysans ont aussi opté pour la transhumance vers l'est du pays et le sud du Sénégal. En Éthiopie, le manque de pluie s'est répercuté sur la production laitière en 2002 et durant les premiers mois de 2003, car les pâturages et les réserves de fourrage étaient insuffisants. En revanche, au Kenya, les bonnes pluies de 2002 se sont poursuivies en 2003 si bien que les pâturages sont en bon état et que la production devrait augmenter. De plus, après la faillite

du principal transformateur de lait (Kenya Co-operative Creameries) l'année précédente, certaines usines de transformation ont été rouvertes, ce qui a amélioré les conditions de commercialisation pour les producteurs.

Demande d'importation

La demande internationale de produits laitiers devrait rester soutenue, particulièrement dans certains pays d'Asie. Les pays d'Asie du Sud-Est et la Chine devraient accroître leurs importations de lait en poudre. Les importations des pays d'Amérique centrale et du Mexique et de l'Algérie (qui sont des marchés importants) pourraient aussi augmenter. Les importations de lait en poudre du Brésil pourraient légèrement progresser en raison des programmes d'aide alimentaire aux pauvres lancés par le gouvernement. Les importations de beurre et de fromage de la Fédération de Russie ont fortement augmenté en 2002, malgré une majoration des droits de douane, et devraient continuer d'augmenter en 2003. En revanche, les importations de certains pays du Proche-Orient et d'Afrique, qui sont les plus sensibles aux prix, pourraient baisser, notamment en Égypte, au Liban, au Nigéria, au Kenya et en Tanzanie.

Offre à l'exportation

Pour la campagne 2003/04, l'offre de produits laitiers à l'exportation de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie ne devrait que légèrement augmenter car la sécheresse a endommagé les pâturages au début de la saison. Les exportateurs de lait traditionnels d'Europe orientale et de la Baltique (Hongrie, Pologne, Bulgarie, Lettonie, République tchèque et République slovaque) pourraient intervenir davantage sur le marché international en raison de la hausse des cours. Vu l'insuffisance de l'offre internationale de produits laitiers, on prévoit que les exportations de l'UE et des États-Unis augmenteront en 2003. Les exportations de produits laitiers en vrac de ces deux partenaires commerciaux sont limitées par les disciplines imposées par l'Accord du Cycle d'Uruguay en matière de subventions à l'exportation, mais ces dernières années ils ont accru leurs exportations de produits à plus forte valeur ajoutée qui peuvent être exportés sans subventions. Aux États-Unis, le volume des exportations de produits transformés non subventionnés dépasse aujourd'hui le volume des exportations de produits en vrac, qui doivent être subventionnés. Les exportations de lait écrémé en poudre et de beurre clarifié de l'Inde pourraient aussi croître en 2003. En Argentine, une nouvelle baisse de la production laitière pourrait bien entraîner une réduction de l'offre à l'exportation, mais il se pourrait aussi que la contraction de la demande intérieure compense en partie la baisse de la production. En raison d'un arrêt rendu par l'OMC à la fin de 2002 contre le système de double prix du lait du Canada, qui permettait d'exporter le lait produit en excédent des quotas appliqués par ce pays, les exportations de produits laitiers canadiens devraient diminuer en 2003.

Perspectives des prix

En raison de la vigueur de la demande internationale et du manque de produits offerts à l'exportation, la hausse des prix devrait se poursuivre en 2003. Pour la fin de l'année, on prévoit une légère augmentation, mais plus lente que celle enregistrée durant la

deuxième moitié de 2002. À court terme, la hausse des prix devrait être prononcée pour le fromage, car les prix de ce dernier se sont rétablis plus tard que ceux des autres produits laitiers après la chute de 2002. Dans le cas des autres principaux produits laitiers qui entrent dans le commerce international, les cours ne devraient monter que dans des proportions limitées.

Engrais

Le cours de l'**urée** s'est beaucoup raffermi entre février et mars, atteignant un niveau dépassant de plus de 50 pour cent celui enregistré à la même époque de l'année précédente. Toutefois, la baisse du prix du gaz aux États-Unis, qui entraînera le redémarrage de la production d'urée dans ce pays, ainsi que la reprise des exportations du Venezuela, pourraient tempérer les prix dans le proche avenir. Le fret a augmenté en raison de la prime de guerre, mais ce phénomène pourrait être partiellement compensé par la baisse du coût des carburants de soute. En Europe, la période d'achat d'urée touche à sa fin. Le Venezuela et l'Égypte fournissent la France. En Asie, la demande est faible. En Inde, le Ministère des engrais a approuvé une production totale d'environ 9,5 millions de tonnes pour la campagne Kharif. Il lui a été demandé d'autoriser l'importation de 100 000 tonnes d'urée car la production nationale pourrait ne pas satisfaire la demande. En Chine, le prix intérieur de l'urée a augmenté et les exportations sont plafonnées. Au Viet Nam, les besoins pour la prochaine campagne dans le sud du pays sont à peu près couverts. Les achats de l'Amérique latine ne devraient pas soutenir le marché dans les prochaines semaines car les besoins sont presque couverts. Les pays du Golfe fournissent l'Australie, l'Asie du Sud-Est et les États-Unis. Le Koweït a fermé son usine d'ammoniac et d'urée.

Le prix de l'**ammoniac** a augmenté de 12 à 30 pour cent au cours des deux derniers mois. L'offre de la région de la mer Morte est limitée et cela a soutenu les prix. Dans les pays du Golfe arabe, les stocks sont au plus bas, mais si la production reste au niveau actuel, les cours pourraient baisser. La demande des États-Unis devrait diminuer car ce pays a relancé la production d'ammonium en réaction à la hausse du prix de ce produit et à la baisse du prix du gaz naturel.

Les prix du **sulfate d'ammonium** ont augmenté de 15 à 19 pour cent au cours des deux derniers mois. Les cours cotés en mars étaient supérieurs d'environ 15 pour cent à ceux d'il y a un an en Europe orientale et inférieurs de 27 pour cent en Europe occidentale. La Turquie et l'Égypte sont demandeurs de sulfate d'ammonium et les pays du bassin méditerranéen devraient en acheter quelque 250 000 tonnes. Les pays baltes fournissent le Mexique.

Les prix du **diammonium phosphate** (DAP) ont augmenté de 8 à près de 20 pour cent au cours des deux derniers mois. Les cours cotés en mars étaient supérieurs de 16 à 22 pour cent à ceux de mars 2002. On s'attend à une nouvelle hausse car la guerre en Iraq pourrait rendre difficile le transport du DAP et interrompre partiellement la fourniture d'ammoniac aux producteurs de DAP. L'Afrique du Nord fournit l'Europe occidentale, le Viet Nam et l'Éthiopie. La Chine importe toujours mais ses importations devraient diminuer à partir d'avril. Le Gouvernement indien a ramené le prix maximum au détail au niveau antérieur et accru les subventions, qui sont plus élevées dans le cas du DAP de production nationale, ce qui réduit l'incitation à importer. L'Inde réduit sa production de DAP en raison de la hausse du cours de l'ammoniac et des difficultés d'approvisionnement. La demande intérieure est forte. Aux États-Unis, les agriculteurs commencent leurs achats de printemps. L'Europe est en train de négocier les prix avec les fournisseurs d'Afrique du Nord. Plusieurs pays d'Amérique latine sont sur le marché, mais pour le Mexique les difficultés de crédit pourraient entraîner une baisse des importations de DAP sur l'ensemble de l'année. Les producteurs de la CEI fourniraient le Brésil et le Viet Nam.

Le cours du **superphosphate triple** (SPT) est resté stable au premier trimestre 2003, en hausse d'environ 6 pour cent par rapport à l'année précédente. Le SPT se vend environ 40 dollars EU la tonne de moins que le DAP et est donc très recherché. Les États-Unis ont fourni le Brésil. Le Bangladesh pourrait se porter acheteur mais il attend une baisse des prix. La Sri Lanka a lancé un appel d'offres pour un volume important. L'Afrique du Nord et la Bulgarie fournissent l'Europe.

La moyenne des prix au comptant du **muriate de potasse** est restée inchangée en février et en mars. Le cours était en baisse d'environ 2 pour cent par rapport à celui d'il y a un an en Europe orientale et il est resté au même niveau en Europe occidentale et à Vancouver. Il devrait rester ferme. L'Inde, l'Indonésie et le Pakistan ont lancé des appels d'offres portant sur des quantités importantes. La Jordanie fournit la Thaïlande. La République de Corée achète 20 000 tonnes au Canada. En Chine, le prix a diminué en raison de la concurrence entre les fournisseurs

nationaux. Le muriate de potasse importé par la Chine provient de la CEI et du Canada. La Jordanie approvisionne les marchés européens. La plupart des

pays d'Asie du Sud-Est se sont portés acheteurs et, en conséquence, les prix resteront stables. L'Allemagne fournit les États-Unis et le Brésil.

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	février 2003	mars 2003	mars 2002	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	(.....dollars EU/tonne.....)			(....pourcentage....)
Urée				
Europe de l'Est	132-134	138-142	89-90	56.4
Proche-Orient	142-147	155-163	103-105	52.9
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	43-45	47-58	44-47	15.4
Europe de l'Ouest	38-40	43-47	60-64	-27.4
Phosphate diammonique				
Jordanie	168-170	186-193	160-166	16.3
Afrique du Nord	163-167	178-181	148-156	18.1
Golfe des États-Unis	170-172	189-193	154-157	22.8
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	131-133	131-133	121-126	6.8
Golfe des États-Unis	135-137	142-144	135-136	5.5
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	89-104	89-104	92-106	-2.5
Vancouver	110-123	110-123	107-126	0.0
Europe de l'Ouest	105-115	105-115	105-115	0.0

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Blé			Céréales secondaires		
	2000	2001	2002 estim.	2000	2001	2002 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	254.7	244.7	253.9	195.8	209.7	210.7
Arabie Saoudite	1.8	1.8	1.8	0.3	0.3	0.3
Bangladesh	1.7	1.6	1.8	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	99.6	93.9	91.9	117.2	125.2	133.9
Corée, Rép. de	-	-	-	0.3	0.5	0.4
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.1	1.1	1.6	1.8
Inde	76.4	68.8	71.8	31.6	34.7	25.1
Indonésie	-	-	-	9.7	9.3	9.5
Iran, Rép. islamique	8.1	9.5	12.5	2.8	3.5	4.5
Japon	0.7	0.7	0.7	0.2	0.2	0.3
Kazakhstan	9.1	12.7	12.6	2.1	3.0	3.1
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.7	0.8
Pakistan	22.0	19.0	19.2	2.2	2.1	2.1
Philippines	-	-	-	4.5	4.5	4.3
Thaïlande	-	-	-	4.9	4.7	4.2
Turquie	21.0	18.5	20.0	10.9	10.2	10.8
Viet Nam	-	-	-	2.0	2.1	2.3
AFRIQUE	14.5	17.8	16.0	80.4	82.5	79.7
Afrique du Nord	9.7	12.9	11.7	8.6	10.0	10.1
Égypte	6.6	6.3	6.6	7.5	7.8	7.7
Maroc	1.4	3.3	3.4	0.6	1.3	1.9
Afrique subsaharienne	4.8	5.0	4.3	71.8	72.5	69.6
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	31.3	33.4	33.2
Nigéria	-	0.1	0.1	19.3	19.6	19.8
Afrique centrale	-	-	-	2.5	2.5	2.6
Afrique orientale	2.0	2.0	1.6	18.5	21.9	18.0
Éthiopie	1.5	1.4	1.1	7.8	7.4	5.6
Soudan	0.3	0.2	0.2	3.0	5.1	3.5
Afrique australe	2.7	2.9	2.6	19.4	14.7	15.8
Afrique du Sud	2.4	2.5	2.3	11.1	7.9	10.5
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.2	2.2	1.6	0.6
AMÉRIQUE CENTRALE	3.5	3.3	3.2	27.6	30.7	27.7
Mexique	3.5	3.3	3.2	23.9	27.1	23.9
AMÉRIQUE DU SUD	20.0	21.2	18.3	63.5	70.9	64.5
Argentine	16.0	15.3	12.5	21.7	19.6	18.7
Brésil	1.7	3.3	2.9	33.1	43.0	37.0
Colombie	-	-	-	1.4	1.4	1.4
AMÉRIQUE DU NORD	87.3	73.8	59.7	297.6	285.1	264.9
Canada	26.5	20.6	15.7	24.2	22.7	19.8
États-Unis	60.8	53.3	44.0	273.4	262.4	245.2
EUROPE	183.7	200.8	210.2	198.7	223.6	220.3
Bulgarie	2.8	3.1	3.5	1.5	1.9	2.5
Hongrie	3.7	5.2	3.9	6.3	9.9	7.8
Pologne	8.5	9.3	9.3	13.8	17.0	16.7
Roumanie	4.4	7.8	4.4	6.0	10.3	9.8
Russie Féd. de	34.4	47.0	50.6	29.3	35.7	34.1
UE	105.4	92.1	104.1	108.7	108.0	106.7
Ukraine	11.0	21.3	20.5	13.8	17.1	17.4
Océanie	22.4	25.2	9.7	11.8	13.3	7.7
Australie	22.1	24.9	9.4	11.2	12.8	7.0
TOTAL MONDIAL	586.2	586.9	571.0	875.3	915.8	875.6
Pays en développement	272.8	261.7	264.0	352.5	380.7	366.8
Pays développés	313.4	325.1	307.0	522.8	535.0	508.8

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	2000	2001	2002 estim.	2000	2001	2002 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	545.3	545.7	524.7	995.8	1 000.1	989.4
Arabie Saoudite	-	-	-	2.1	2.1	2.1
Bangladesh	37.6	37.8	39.5	39.4	39.5	41.3
Chine 2/	189.8	179.3	176.5	406.6	398.4	402.3
Corée, Rép. de	7.2	7.5	6.7	7.5	7.9	7.0
Corée, R. p. d.	1.7	2.1	2.2	2.9	3.8	4.1
Inde	127.3	139.6	116.6	235.3	243.1	213.5
Indonésie	51.9	50.5	51.4	61.6	59.8	60.9
Iran, Rép. islamique	2.0	2.0	2.7	12.9	14.9	19.6
Japon	11.9	11.3	11.1	12.8	12.3	12.1
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	11.4	15.9	15.9
Myanmar	21.3	21.9	21.9	22.0	22.7	22.8
Pakistan	7.2	5.8	6.6	31.4	26.9	28.0
Philippines	12.5	13.1	13.2	17.0	17.6	17.5
Thaïlande	25.8	26.5	25.9	30.7	31.2	30.1
Turquie	0.4	0.4	0.4	32.2	29.1	31.2
Viet Nam	32.5	32.0	34.1	34.6	34.1	36.3
AFRIQUE	17.4	17.3	18.0	112.3	117.7	113.7
Afrique du Nord	6.0	5.3	6.1	24.3	28.2	27.9
Égypte	6.0	5.2	6.0	20.1	19.3	20.3
Maroc	-	-	-	2.0	4.6	5.3
Afrique subsaharienne	11.4	12.1	11.9	88.0	89.5	85.8
Afrique occidentale	7.2	7.7	7.5	38.6	41.1	40.8
Nigéria	3.3	3.4	3.5	22.7	23.0	23.4
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.0	3.0	3.0
Afrique orientale	1.0	1.0	1.0	21.5	24.9	20.7
Éthiopie	-	-	-	9.3	8.8	6.7
Soudan	-	-	-	3.3	5.4	3.8
Afrique australe	2.7	2.9	3.0	24.9	20.5	21.4
Afrique du Sud	-	-	-	13.5	10.4	12.8
Madagascar	2.5	2.7	2.7	2.6	2.8	2.9
Zimbabwe	-	-	-	2.5	1.9	0.7
AMÉRIQUE CENTRALE	2.5	2.3	2.3	33.6	36.2	33.2
Mexique	0.4	0.2	0.2	27.8	30.6	27.3
AMÉRIQUE DU SUD	21.0	20.1	19.6	104.5	112.2	102.4
Argentine	0.9	0.9	0.7	38.5	35.7	31.9
Brésil	11.4	10.4	10.7	46.2	56.7	50.6
Colombie	2.3	2.3	2.4	3.7	3.7	3.8
AMÉRIQUE DU NORD	8.7	9.8	9.6	393.5	368.7	334.2
Canada	-	-	-	50.7	43.3	35.4
États-Unis	8.7	9.8	9.6	342.8	325.4	298.7
EUROPE	3.2	3.2	3.2	385.7	427.6	433.7
Bulgarie	-	-	-	4.3	5.0	6.0
Hongrie	-	-	-	10.0	15.1	11.7
Pologne	-	-	-	22.3	26.3	26.0
Roumanie	-	-	-	10.5	18.1	14.2
Russie Féd. de	0.6	0.5	0.5	64.3	83.2	85.2
UE	2.5	2.6	2.6	216.6	202.7	213.4
Ukraine	0.1	0.1	0.1	24.9	38.5	37.9
OCÉANIE	1.1	1.8	1.3	35.3	40.3	18.8
Australie	1.1	1.8	1.3	34.4	39.4	17.7
TOTAL MONDIAL	599.2	600.1	578.7	2 060.7	2 102.7	2 025.3
Pays en développement	573.9	573.7	553.1	1 199.2	1 216.2	1 183.9
Pays développés	25.3	26.4	25.6	861.5	886.5	841.4

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy.

2/ Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) 1/			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	44.1	47.1	44.2	58.8	57.4	56.2
Arabie Saoudite	-	0.1	0.1	6.2	7.0	6.6
Bangladesh	1.0	1.7	1.7	0.2	0.1	0.1
Chine	1.5	2.0	1.6	7.1	7.7	7.6
Province de Taiwan	1.0	1.0	1.1	4.8	5.3	5.0
Corée, Rép. de	3.1	4.0	3.8	8.9	8.6	8.8
Corée, R. p. d.	0.6	0.6	0.6	0.8	0.5	0.4
Géorgie	0.7	0.5	0.6	-	-	-
Inde	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2	0.3
Indonésie	4.1	4.0	4.0	1.6	1.1	1.3
Iran, Rép. islamique	6.5	5.9	3.3	2.5	2.0	1.7
Iraq	3.2	3.0	3.0	0.3	0.1	0.1
Israël	1.3	1.5	1.5	1.4	1.2	1.1
Japon	5.7	5.7	5.9	20.4	19.9	19.9
Malaisie	1.3	1.3	1.4	2.7	2.4	2.4
Pakistan	0.1	0.4	0.5	0.1	0.1	0.1
Philippines	3.0	3.1	3.4	0.4	0.4	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.8	0.9	0.9	0.1	0.2	0.1
Syrie	0.1	0.3	0.1	1.6	0.9	0.5
Thaïlande	0.8	0.8	0.8	-	0.3	0.4
Yémen	1.9	2.0	2.0	0.2	0.3	0.2
AFRIQUE	25.8	24.9	26.3	14.4	15.1	18.0
Afrique du Nord	16.8	16.6	17.2	10.4	11.3	11.3
Algérie	4.6	4.4	4.8	2.1	2.1	2.2
Égypte	5.7	6.8	6.3	4.9	5.5	5.5
Maroc	3.3	3.0	2.9	1.5	1.7	1.5
Tunisie	1.6	1.3	1.8	1.1	1.5	1.4
Afrique subsaharienne	9.0	8.3	9.1	4.0	3.8	6.7
Afrique du Sud	0.7	0.5	0.4	0.5	0.7	0.7
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Éthiopie	0.8	0.3	1.2	0.1	-	0.4
Kenya	0.6	0.5	0.6	1.1	0.5	0.9
Nigeria	1.6	1.7	1.7	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	-	0.1	-
Soudan	0.8	1.1	1.3	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	6.9	6.6	6.9	14.7	12.9	13.8
Cuba	0.9	1.0	1.0	0.1	0.2	0.3
Dominicaine, Rép.	0.5	0.3	0.3	1.1	0.7	0.7
Mexique	3.2	3.0	3.2	11.2	9.6	10.4
AMÉRIQUE DU SUD	12.7	11.8	11.6	7.5	6.2	6.4
Brésil	7.4	6.8	6.8	1.8	0.6	0.7
Chili	0.4	0.3	0.3	1.3	1.2	1.1
Colombie	1.2	1.2	1.1	1.9	2.3	2.3
Pérou	1.4	1.3	1.3	0.9	1.1	1.1
Venezuela	1.3	1.3	1.2	1.1	0.6	0.7
AMÉRIQUE DU NORD	2.5	2.9	2.0	5.0	6.5	6.7
Canada	0.1	0.1	0.2	2.6	3.9	4.5
États-Unis	2.4	2.9	1.8	2.4	2.6	2.2
EUROPE	9.6	13.3	14.3	8.1	7.4	6.7
Bélarus	0.4	0.5	0.4	0.3	0.3	0.2
Pologne	0.8	0.3	0.3	1.2	0.3	0.3
Roumanie	0.5	-	0.3	0.5	0.2	0.1
Russie Féd. de	1.6	0.5	0.4	0.8	0.8	0.9
UE 2/	3.2	10.0	10.8	2.7	3.8	3.2
Ukraine	0.8	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1
OCÉANIE	0.5	0.4	0.7	0.1	0.1	0.2
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.2	-	-	-
TOTAL MONDIAL	102.1	107.1	106.0	108.5	105.6	108.0
Pays en développement	79.0	80.1	78.9	73.0	69.7	72.7
Pays développés	23.1	26.9	27.1	35.5	35.9	35.4

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.3	14.3	13.6	114.1	118.7	113.9
Arabie Saoudite	0.8	0.9	1.0	7.1	7.9	7.7
Bangladesh	0.4	0.5	0.6	1.6	2.3	2.4
Chine	0.3	0.4	0.4	8.8	10.0	9.5
Province de Taïwan	-	0.1	0.2	5.9	6.5	6.2
Corée, Rép. de	0.1	0.2	0.2	12.1	12.8	12.8
Corée, R. p. d	0.7	0.7	0.7	2.0	1.8	1.8
Géorgie	-	-	-	0.7	0.5	0.6
Inde	-	-	-	0.3	0.2	0.4
Indonésie	1.5	3.5	3.4	7.1	8.6	8.7
Iran, Rép. islamique	0.8	1.0	0.7	9.8	8.9	5.7
Iraq	1.2	1.2	1.0	4.7	4.3	4.1
Israël	0.1	0.1	0.1	2.8	2.8	2.7
Japon	0.6	0.7	0.7	26.7	26.3	26.5
Malaisie	0.6	0.6	0.5	4.6	4.3	4.3
Pakistan	-	-	-	0.1	0.5	0.6
Philippines	1.0	1.2	1.0	4.5	4.7	4.8
Singapour	0.4	0.5	0.5	0.9	1.0	1.0
Sri Lanka	0.1	0.1	0.1	1.0	1.1	1.1
Syrie	0.2	0.2	0.2	1.8	1.4	0.8
Thaïlande	-	-	-	0.8	1.1	1.2
Yémen	0.2	0.3	0.3	2.4	2.5	2.5
AFRIQUE	7.4	8.2	7.7	47.6	48.2	52.0
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.3	27.5	28.1	28.7
Algérie	-	0.1	0.1	6.7	6.5	7.1
Égypte	-	-	-	10.6	12.3	11.8
Maroc	-	-	-	4.8	4.7	4.4
Tunisie	-	-	-	2.7	2.7	3.2
Afrique subsaharienne	7.2	7.9	7.4	20.1	20.0	23.2
Afrique du Sud	0.5	0.6	0.6	1.8	1.8	1.7
Côte d'Ivoire	1.1	1.0	0.9	1.4	1.3	1.2
Éthiopie	-	-	-	0.9	0.4	1.6
Kenya	0.1	0.2	0.2	1.9	1.3	1.7
Nigeria	1.6	1.8	1.7	3.3	3.6	3.5
Sénégal	0.7	0.7	0.7	1.0	1.0	0.9
Soudan	-	-	-	1.0	1.3	1.4
AMÉRIQUE CENTRALE	1.6	1.9	2.0	23.2	21.5	22.7
Cuba	0.5	0.6	0.6	1.5	1.7	1.8
Dominicaine, Rép.	-	-	-	1.6	1.0	1.0
Mexique	0.5	0.5	0.6	14.8	13.2	14.2
AMÉRIQUE DU SUD	1.0	0.8	0.9	21.3	18.8	18.9
Brésil	0.7	0.6	0.6	9.9	8.0	8.0
Chili	0.1	0.1	0.1	1.8	1.5	1.5
Colombie	0.2	0.1	0.1	3.2	3.6	3.5
Pérou	0.1	-	-	2.4	2.4	2.4
Venezuela	-	-	0.1	2.5	1.9	2.0
AMÉRIQUE DU NORD	0.7	0.7	0.7	8.2	10.1	9.4
Canada	0.3	0.3	0.3	3.0	4.2	5.0
États-Unis	0.4	0.4	0.4	5.2	5.9	4.4
EUROPE	1.6	1.8	1.6	19.3	22.5	22.7
Bélarus	-	-	-	0.7	0.8	0.7
Pologne	0.1	0.1	0.1	2.1	0.7	0.7
Roumanie	0.1	0.1	0.1	1.1	0.3	0.5
Russie Féd. de	0.3	0.5	0.4	2.7	1.7	1.7
UE ^{2/}	0.7	0.7	0.7	6.6	14.5	14.7
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.9	0.3	0.4
OCÉANIE	0.4	0.4	0.4	0.9	0.9	1.3
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.3	0.2	0.2
TOTAL MONDIAL	24.1	28.1	26.8 ^{3/}	234.7	240.7	240.9
Pays en développement	20.2	23.9	22.8	172.2	173.7	174.3
Pays développés	3.9	4.2	4.0	62.5	67.1	66.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	10.1	11.6	15.1	11.6	8.2	14.0
Chine ^{2/}	0.6	0.9	1.0	10.0	6.4	12.0
Inde	2.4	3.5	5.0	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	3.7	3.8	5.0	0.4	0.4	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.2
Pakistan	0.3	0.6	1.0	-	-	-
Syrie	0.1	0.5	0.5	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	0.3	0.2	0.1
Turquie	1.6	0.6	1.0	0.1	0.6	0.7
Viet Nam	-	-	-	-	-	-
AFRIQUE	0.4	0.4	0.5	2.9	2.4	2.1
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.3	1.6	1.4	1.3
Égypte	-	-	-	-	-	-
Éthiopie	-	-	-	0.2	0.2	-
Nigéria	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.3	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	0.7	0.7	0.7	0.3	0.2	0.3
AMÉRIQUE DU SUD	10.8	11.0	7.6	15.5	15.0	12.2
Argentine	10.7	11.0	7.5	12.8	9.6	10.0
Brésil	-	-	-	2.3	5.0	2.0
Paraguay	-	0.1	0.1	0.2	0.3	0.2
Uruguay	0.1	-	0.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	44.6	42.1	35.5	58.9	59.5	57.4
Canada	16.8	16.0	9.7	3.8	3.0	2.3
États-Unis	27.8	26.1	25.9	55.0	56.5	55.0
EUROPE	17.6	26.8	38.2	14.1	16.4	20.0
Bulgarie	0.5	0.8	1.0	0.3	0.3	0.7
Hongrie	0.9	2.1	0.7	0.8	3.1	1.5
Roumanie	0.1	0.8	0.6	0.1	0.6	0.6
Russie Féd. de	0.7	4.5	10.0	0.5	2.6	3.0
Tchèque, Rép.	0.4	0.8	0.5	-	0.3	0.3
UE ^{3/}	14.5	11.4	15.8	10.6	5.4	8.6
Ukraine	0.1	5.5	8.0	1.6	3.5	4.2
OCÉANIE	16.5	16.0	8.5	4.4	4.9	2.1
Australie	16.5	16.0	8.5	4.4	4.8	2.0
TOTAL MONDIAL	100.7	108.6	106.0	107.8	106.6	108.0
Pays en développement	17.8	19.3	18.1	28.4	24.0	26.8
Pays développés	82.9	89.3	87.9	79.4	82.6	81.2

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	18.5	22.5	21.0	40.1	42.3	50.0
Chine ^{2/}	2.0	2.1	2.1	12.6	9.4	15.1
Inde	1.9	6.6	4.5	4.3	10.1	9.5
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.6	0.6	0.5	1.0	1.0	0.9
Kazakhstan	-	-	-	4.0	4.2	5.4
Myanmar	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	0.9
Pakistan	2.3	1.6	1.7	2.5	2.2	2.7
Syrie	-	-	-	0.1	0.5	0.5
Thaïlande	7.5	7.2	7.5	7.8	7.4	7.6
Turquie	-	-	-	1.7	1.2	1.7
Viet Nam	3.5	3.2	3.9	3.5	3.3	3.9
AFRIQUE	0.7	0.4	0.6	4.1	3.2	3.2
Afrique du Sud	-	-	-	1.7	1.5	1.6
Égypte	0.7	0.4	0.6	0.7	0.4	0.6
Éthiopie	-	-	-	0.2	0.2	-
Nigéria	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.3	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	1.1	1.0	1.0
AMÉRIQUE DU SUD	1.5	1.2	1.4	27.8	27.2	21.2
Argentine	0.4	0.2	0.3	23.9	20.7	17.8
Brésil	-	-	-	2.3	5.0	2.0
Paraguay	-	-	-	0.2	0.4	0.2
Uruguay	0.8	0.6	0.7	1.0	0.7	0.8
AMÉRIQUE DU NORD	2.5	3.3	3.4	106.0	104.9	96.3
Canada	-	-	-	20.6	19.0	12.0
États-Unis	2.5	3.3	3.4	85.4	85.9	84.3
EUROPE	0.2	0.3	0.3	31.9	43.4	58.5
Bulgarie	-	-	-	0.8	1.1	1.7
Hongrie	-	-	-	1.7	5.2	2.2
Roumanie	-	-	-	0.2	1.4	1.2
Russie Féd. de	-	-	-	1.3	7.0	13.0
Tchèque, Rép.	-	-	-	0.5	1.1	0.8
UE ^{3/}	0.2	0.3	0.3	25.3	17.0	24.7
Ukraine	-	-	-	1.7	9.0	12.2
OCÉANIE	0.6	0.4	0.2	21.6	21.3	10.8
Australie	0.6	0.4	0.2	21.6	21.2	10.7
TOTAL MONDIAL	24.1	28.1	26.8 ^{4/}	232.6	243.3	240.9
Pays en développement	20.2	23.6	22.5	66.3	66.9	67.4
Pays développés	4.0	4.5	4.4	166.3	176.4	173.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les pays membres.

^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)								
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	25.9	23.8	21.1	48.9	52.7	45.1	0.9	0.9	1.2
Production	60.8	53.3	44.0	273.4	262.3	245.4	5.9	6.7	6.6
Importations	2.4	2.9	1.8	2.4	2.3	2.4	0.3	0.4	0.4
Disponibilités totales	89.1	80.0	66.9	324.7	317.3	292.8	7.1	8.0	8.2
Utilisation intérieure	36.4	32.7	29.9	215.3	217.5	211.3	3.7	3.9	3.9
Exportations	28.9	26.2	25.0	56.6	54.7	53.1	2.6	2.9	3.3
Stocks de clôture	23.8	21.1	12.0	52.7	45.1	28.5	0.9	1.2	1.0
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	7.7	9.7	6.5	5.8	4.4	3.6	1.7	1.8	2.5
Production	26.5	20.6	15.7	24.2	22.7	19.8	17.1	17.6	17.2
Importations	0.1	0.1	0.2	2.9	4.1	4.4	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	34.3	30.3	22.5	32.9	31.2	27.7	18.8	19.4	19.7
Utilisation intérieure	7.6	7.6	8.3	23.9	24.2	22.2	9.4	9.6	9.7
Exportations	17.1	16.2	9.7	4.6	3.4	2.4	7.5	7.2	7.5
Stocks de clôture	9.7	6.5	4.5	4.4	3.6	3.1	1.8	2.5	2.5
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}		
Stocks d'ouverture	0.6	0.6	0.7	0.8	1.2	1.2	113.0	106.5	92.9
Production	16.0	15.3	12.5	21.7	19.6	18.5	130.1	122.9	121.0
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3	0.4	0.4
Disponibilités totales	16.5	15.8	13.2	22.6	20.9	19.8	243.4	229.8	214.3
Utilisation intérieure	4.8	4.9	4.9	8.4	9.4	8.9	134.9	134.8	134.0
Exportations	11.2	10.3	7.7	13.0	10.2	9.8	2.0	2.1	2.1
Stocks de clôture	0.6	0.7	0.6	1.2	1.2	1.0	106.5	92.9	78.2
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	3.3	3.8	5.7	0.7	1.2	2.3	1.1	0.9	0.5
Production	22.1	24.9	9.4	11.2	12.8	7.0	4.8	3.9	4.4
Importations	0.0	0.0	0.4	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	25.5	28.6	15.4	12.0	14.0	9.4	5.9	4.8	4.9
Utilisation intérieure	5.6	6.4	5.4	6.1	6.8	6.7	2.7	2.7	2.8
Exportations	16.1	16.5	8.3	4.6	4.9	1.7	2.3	1.6	1.7
Stocks de clôture	3.8	5.7	1.7	1.2	2.3	0.9	0.9	0.5	0.4
	UE (juillet/juin) ^{5/}			UE ^{5/}			VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	12.9	14.5	13.2	20.8	17.0	20.3	3.1	4.0	4.5
Production	105.4	92.1	104.1	108.7	108.0	106.7	21.7	21.3	22.7
Importations	3.2	10.0	10.8	2.7	3.8	3.2	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	121.5	116.6	128.1	132.2	128.8	130.2	24.8	25.3	27.2
Utilisation intérieure	92.4	91.9	96.6	104.7	103.1	102.2	17.3	17.6	18.4
Exportations	14.6	11.5	16.0	10.6	5.4	8.6	3.5	3.2	3.9
Stocks de clôture	14.5	13.2	15.5	17.0	20.3	19.4	4.0	4.5	4.9
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	50.4	52.3	47.2	77.0	76.6	72.4	119.7	114.1	101.6
Production	230.8	206.1	185.6	439.2	425.4	397.4	179.7	172.4	171.9
Importations	5.7	13.0	13.1	8.1	10.2	10.2	0.6	0.8	0.8
Disponibilités totales	286.9	271.4	246.0	524.3	512.2	480.0	300.0	287.3	274.4
Utilisation intérieure	146.7	143.5	145.1	358.4	361.1	351.3	168.0	168.6	168.9
Exportations	87.9	80.7	66.7	89.4	78.6	75.8	17.8	17.1	18.5
Stocks de clôture	52.3	47.2	34.3	76.6	72.4	52.9	114.1	101.6	86.9

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la UE la semoule est comprise.

^{2/} **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **UE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{4/} Y compris la province de Taïwan.

^{5/} Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales ^{1/}

	Campagne agricole finissant en:						
	1997	1998	1999	2000	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	617.7	661.1	683.1	681.0	628.8	577.5	469.7
Blé	227.4	252.9	259.5	253.9	240.3	218.1	170.4
- principaux exportateurs ^{2/}	36.0	39.3	50.7	50.4	52.3	47.2	34.3
- autres pays	191.4	213.7	208.7	203.5	188.0	170.9	136.2
Céréales secondaires	238.8	255.5	266.6	259.3	225.7	211.0	176.3
- principaux exportateurs ^{2/}	46.7	69.3	79.7	77.0	76.6	72.4	52.9
- autres pays	192.0	186.2	186.9	182.3	149.2	138.6	123.4
Riz (usiné)	151.6	152.6	157.1	167.8	162.8	148.4	123.0
- principaux exportateurs ^{2/}	111.8	115.7	117.2	119.7	114.1	101.6	86.9
Chine excl. ^{3/}	4.5	4.5	4.1	6.7	7.6	8.7	8.7
- autres pays	39.8	36.9	39.8	48.1	48.6	46.7	36.0
PAR RÉGIONS							
Pays développés	121.6	169.2	171.1	164.7	160.1	162.8	130.2
Afrique du Sud	2.4	3.7	2.3	1.7	3.0	1.8	2.9
Australie	3.2	3.8	3.0	4.2	5.1	8.2	2.8
Canada	14.0	10.4	12.5	13.6	14.1	10.2	7.6
États-Unis	39.9	58.7	77.8	75.6	77.4	67.4	41.5
Hongrie	2.3	2.8	2.6	2.0	1.3	1.6	1.6
Japon	6.7	6.7	6.0	5.7	5.3	4.8	5.1
Pologne	4.2	4.0	4.2	3.7	1.5	2.2	1.9
Roumanie	1.2	5.0	3.5	3.6	1.0	2.8	1.6
Russie Féd. de	6.5	18.0	5.8	4.9	6.5	9.6	8.0
UE	24.4	35.1	36.6	34.2	31.9	33.9	35.3
Ukraine	3.6	4.5	2.2	2.2	2.3	5.0	5.1
Pays en développement	496.1	491.9	512.1	516.3	468.8	414.6	339.5
Asie	457.5	456.0	473.2	478.4	434.0	378.0	309.5
Chine ^{3/}	374.0	366.6	374.7	367.6	318.7	271.2	223.9
Corée, Rép. de	2.3	2.8	2.8	3.3	3.2	3.8	3.6
Inde	35.3	42.9	47.3	57.4	62.1	58.3	42.6
Indonésie	6.9	5.5	5.6	5.9	5.7	3.6	4.0
Iran, Rép. Islamique	3.5	2.0	1.6	2.0	1.1	1.3	1.3
Pakistan	6.3	7.1	8.6	7.9	7.9	4.7	1.2
Philippines	2.0	2.0	2.6	1.9	2.0	1.9	2.1
Syrie	5.1	4.0	4.2	4.0	3.6	4.4	4.1
Turquie	6.8	7.4	9.4	8.3	8.7	6.8	6.0
Afrique	23.8	21.1	26.4	24.1	21.7	21.6	18.4
Algérie	2.8	2.1	2.6	2.0	1.3	1.7	1.2
Égypte	2.9	3.7	4.5	4.1	3.9	3.4	2.7
Éthiopie	1.6	1.2	1.4	1.4	1.8	1.2	0.2
Maroc	3.8	2.5	4.7	3.0	1.8	1.9	2.1
Nigéria	1.9	1.9	1.9	1.6	2.2	2.5	2.4
Tunisie	2.1	1.9	1.9	2.1	2.1	2.2	2.0
Amérique centrale	7.0	5.1	6.2	6.3	5.8	6.2	4.7
Mexique	5.7	3.9	5.0	4.8	4.5	5.0	3.6
Amérique du Sud	7.7	9.6	6.2	7.4	7.1	8.7	6.8
Argentine	2.5	2.1	1.7	1.6	1.9	2.0	1.6
Brésil	2.9	4.9	1.5	2.7	1.9	4.3	3.2

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

^{2/} Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

^{3/} Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.6 – CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.U. No.2 Hard Red Winter Ord. Prot. 1/	E.U. Soft Red Winter No.2 1/	Argentine Trigo Pan 2/	E.U. No.2 Jaune1/	Argentine 2/	E.U. No.2 Jaune1/	E.U. No.2 Jaune 1/
	(.....dollars EU/tonne)						
Juillet/juin							
1998/99	120	100	116	95	98	92	203
1999/2000	112	97	112	91	90	89	190
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001/2002	127	113	119	90	89	95	182
2002 - mars	126	116	110	90	85	94	178
septembre	189	154	153	115	108	120	221
octobre	196	159	155	110	105	121	212
novembre	180	159	136	109	108	122	225
décembre	165	146	130	107	104	117	223
2003 - janvier	153	138	138	106	102	113	225
février	155	142	146	106	99	113	226
mars	150	136	150	107	98	107	224
I	147	128	151	107	97	102	225
II	144	128	149	103	93	104	224
III	142	124	147	103	91	103	223
IV							

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ Rendu ports du golfe des États-Unis.

2/ Up River f.o.b.

Tableau A.7 – INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ

Années civiles	Prix à l'exportation				Indices FAO				
	Thai 100% B	Thai brisures	E.U. à grain long	Pakistanaï basmati	Total	Indica		Japonica	Aromatic
	1/	2/	3/	4/		Qualité supérieure	Qualité inférieure		
Janvier/décembre	(.....\$EU/tonne)				(..... 1998-2000=100)				
1999	253	192	333	486	101	99	101	105	98
2000	207	143	271	418	84	84	83	83	89
2001	177	135	264	332	74	74	74	76	69
2002	197	151	207	366	72	73	75	67	74
2002 - mars	195	149	202	356	69	70	71	67	68
novembre	190	157	215	348	73	73	77	68	76
décembre	193	151	215	341	72	72	75	67	75
2003 - janvier	203	151	204	369	73	72	75	67	83
février	201	149	200	369	72	72	75	66	85
mars	198	147	200	369	73	74	75	65	91
I	198	147	200	n.d.					
II	199	142	309	n.d.					
III									

Sources: FAO pour les indices. Prix du riz: Jackson Son & Co. (Londres) Ltd. Et autres sources publiques.

Note: L'indice FAO des prix du riz est calculé de 16 prix à l'exportation. On entend par "qualité" le pourcentage de grains brisés, le riz de qualité ne contenant pas plus de 20 pour cent de grains brisés. Le sous-index pour le riz parfumé reflète l'évolution des prix du riz basmati et du riz aromatique.

1/ Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b Bangkok, prix marchand indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif. 3/ E.U. No.2, 4% de brisures f.o.b. 4/ Basmati ordinaire, f.o.b. Karachi.

Tableau A.8 – INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX

Campagne de commercialisation	Indices FAO			Cours mondiaux				
	Graines oléagineuses	Matières grasses comestibles/saponifiables	Tourteaux/farines	Soja <u>1/</u>	Huile de soja <u>2/</u>	Huile de palme <u>3/</u>	Tourteaux de soja <u>4/</u>	Tourteaux de colza <u>5/</u>
Octobre/septembre	(..... 1990-92=100			(..... \$E.-U./tonne				
1997/98	109	154	116	256	634	641	197	138
1998/99	89	125	82	209	483	514	149	104
1999/00	83	98	87	206	374	356	176	122
avr.-sept.	84	84	90	213	337	318	184	125
2000/01	82	76	98	206	314	254	198	146
avr.-sept.	82	86	94	197	356	289	178	135
2001/02	83	95	100	188	378	323	175	135
avr.-sept.	90	107	104	213	445	392	174	122
2002/03	103	124	106	241	543	442	186	133

Sources: FAO et Oil World.

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspeyres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux.

1/ Soja (EU, No.2 jaune, caf Rotterdam). 2/ Huile de soja (Pays-Bas, fob sortie usine). 3/ Huile de palme (Brut, caf Europe du Nord-Ouest). 4/ Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, caf Rotterdam). 5/ Tourteau de colza (34%, Hambourg, f.o.b. sortie usine).

Tableau A.9 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	mai		juillet		septembre		décembre		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
	(..... dollars EU/tonne								
BLÉ									
février	18	122	104	118	105	119	107	123	110
	25	118	104	116	105	118	106	121	110
mars	4	117	102	115	105	116	106	120	110
	11	111	101	111	103	112	105	116	109
	18	109	102	108	104	110	106	113	110
	25	103	104	104	105	106	107	110	111
MAÏS									
février	18	95	84	96	86	96	89	96	92
	25	92	82	93	85	94	87	94	90
mars	4	93	82	94	85	94	87	94	91
	11	93	82	93	85	93	87	94	91
	18	90	81	91	84	91	86	92	89
	25	90	80	90	83	90	85	91	88

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.10 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des États-Unis du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Égypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
	(..... dollars EU/tonne)					
Juillet/juin						
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/00	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000/01	13.10	40.97	15.00	18.31	27.00	36.31
2001/02	11.00	40.97	15.00	18.50	26.90	34.19
2002 - mars	10.50	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
août	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
septembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
octobre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
novembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
décembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
2003 - janvier	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
février	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
mars	12.00	40.97	17.00	26.00	27.00	29.00

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Égypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.11 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents EU/livre	31.03.03	8.06	8.87	6.83	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents EU/livre	01.04.03	49.7	50.3	53.0	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents EU/livre	01.04.03	87.9	89.7	72.0	56.0
Thé (total thé, Mombasa)	\$EU par kg.	25.03.03	1.55	1.40	1.56	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.b., Hambourg)	€ par tonne	30.03.03	1 106 ^{1/} 602 ^{2/}	991 ^{1/} 836 ^{2/}	1 157 ^{1/} 914 ^{2/}	566
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents EU/livre	14.03.03	60.7	58.7	41.9	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	14.03.03	572	570	460	466

Source: FAO

1/ Y compris les impôts de la UE, estimés.

2/ Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

Tableau A.12 - EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES, juillet/juin

Donateurs	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02 ^{1/} estim.
	(..... milliers de tonnes, en équivalent de céréales ^{2/})					
Australie	170	296	270	255	218	181
Canada	373	384	332	413	182	230
UE	1 959	1 741	2 475	2 296	1 989	1 107
dont:						
Communauté	1 111	879	1 559	1 390	1 008	501
Pays membres	849	862	916	906	981	606
Allemagne	212	219	197	185	174	102
Autriche	12	9	1	9	6	2
Belgique	45	31	62	26	26	6
Danemark	73	61	84	67	65	31
Espagne	0	3	38	21	-	-
Finlande	4	1	6	10	11	16
France	207	209	95	180	264	166
Grèce	-	-	4	12	0	0
Irlande	6	-	4	9	13	13
Italie	83	75	143	171	83	59
Luxembourg	2	8	4	4	4	9
Pays-Bas	92	89	72	96	132	98
Royaume-Uni	103	141	214	67	113	36
Suède	44	72	110	50	78	60
Chine	171	122	170	215	434	392
Etats-Unis	2 237	2 750	6 381	7 181	5 176	4 820
Inde	-	-	-	4	0	1
Japon	285	356	1 136	340	850	510
Norvège	32	45	66	63	59	47
Suisse	43	42	37	47	24	18
Achats du PAM	17	11	3	38	90	10
Autres donateurs	282	436	365	321	679	117
Expéditions totales	5 575	6 195	11 261	11 172	9 702	7 433
dont:						
Blé	3 590	4 060	7 630	7 787	6 055	4 543
Riz	642	723	1 689	1 006	1 467	1 027
Céréales secondaires	1 343	1 412	1 941	2 380	2 180	1 862
dont à:						
Afrique	2 022	2 266	2 561	2 897	3 855	2 288
Asie	2 527	3 135	5 366	4 303	4 501	3 877
Amérique latine	597	517	965	799	612	693
Autres pays	430	277	2 370	3 172	734	575
aux groupes spéciaux de pays ^{3/} :						
PFRDA (83 pays)	4 690	5 522	8 419	7 649	8 252	6 305
PMA (49 pays)	2 647	2 824	3 971	4 053	4 214	3 005
PDINPA (22 pays)	607	743	884	989	1 253	808
Acheminées par voies multi-laterales	2 317	2 200	3 369	3 216	3 892	2 856
En % des expéditions totales	42	36	30	29	40	38

Source: PAM.

^{1/} En février 2003.

^{2/} Pour exprimer l'aide alimentaire en céréales en équivalent grain, le blé, le riz et les céréales secondaires sont comptabilisés tels quels; pour les produits céréaliers, les coefficients de conversion appropriés sont utilisés pour calculer l'équivalent grain.

^{3/} Un même pays peut appartenir à plus d'un groupe spécial de pays. Voir la note sur les statistiques à la dernière page pour consulter les définitions.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 83 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 445 dollars É.-U. en 2000). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 21 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publications ^{1/}	N° 1 7 février	N° 2 9 avril	N° 3 10 juin	N° 4 16 septembre	N° 5 10 novembre
Bilan de l'offre/demande de céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Factures d'importations céréalières		●			
Aide alimentaire		●			
Taux de fret maritime		●		●	
Engrais	●	●	●	●	●
Manioc			●		
Viande et produits carnés		●			●
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux			●		●
Légumineuses			●		
Sucre			●		●
Poisson	●				

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais. ^{2/} Y compris la mise à jour sur les crises alimentaires. ^{3/} Chaque rapport peut contenir des notes thématiques, selon les besoins.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 11 mars 2003.**

Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes: **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Gavela (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI) J. Senahoun (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); K. Gunjal (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie); **Commerce, prix, stocks des céréales** (à l'exclusion du riz) **aide alimentaire et factures d'importations céréalières:** A. Abbassian; **Riz:** Mme C. Calpe; **Rapport sur l'utilisation des céréales:** M. Mielke; **Viande et produits carnés:** Mme N. Morgan; **Lait et produits laitiers:** M. Griffin; **Engrais:** J. Poullisse.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>